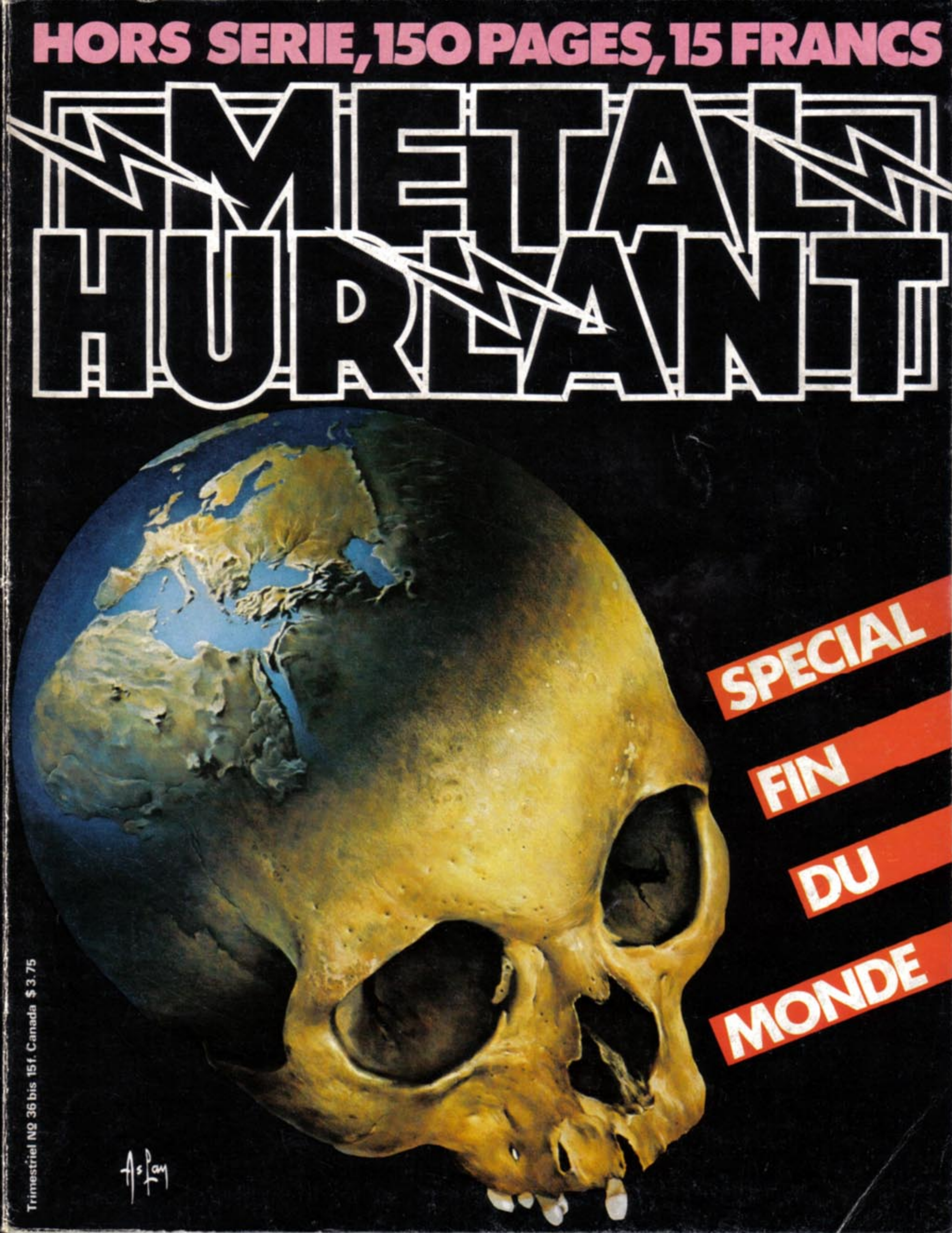

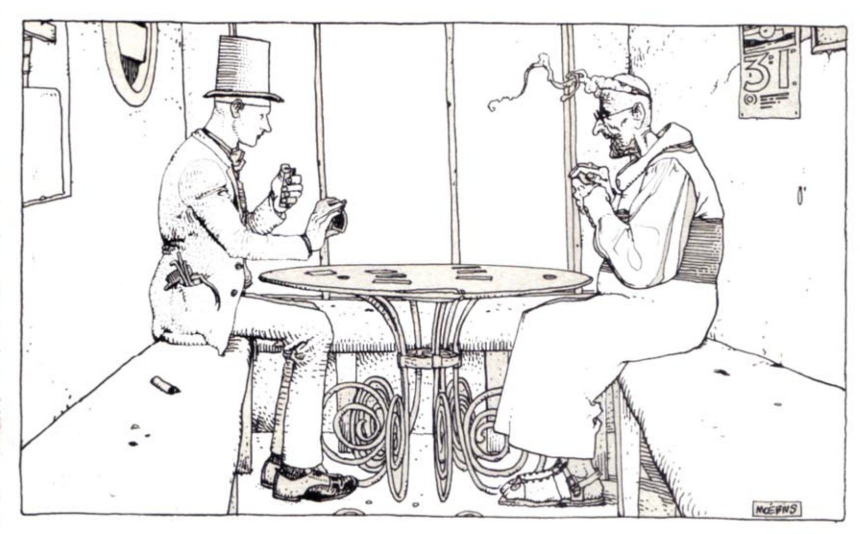


HORS SERIE, 150 PAGES, 15 FRANCS
METAL HURLANT
SPECIAL
FIN
DU
MONDE
Trimestriel Nº 36 bis 15f. Canada $ 3.75

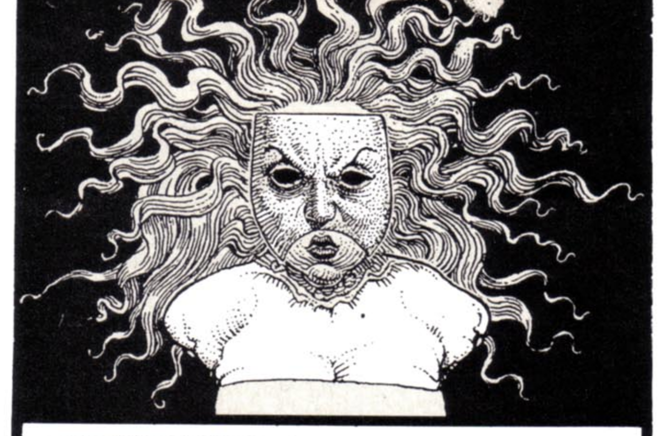


édito



Je n'imagine rien de plus injuste et de plus agaçant que de mourir seul, ou plus exactement, de s'éteindre en voyant autour de soi les autres poursuivre leur existence. Quoi de plus frustrant en effet que de se trouver hors-jeu, évincé à tout jamais, en sachant que la vie continue pour les autres et que le monde tournera aussi bien — ou aussi mal — après votre départ ?
Dieu merci, la fin du Monde est proche, si l'on en croit les prophètes, et peut-être avons-nous quelques chances d'en être les contemporains.
Une fin digne de ce nom épargnerait l'humiliation de la mort solitaire. Nous serions plusieurs milliards, au soir du cataclysme final, à faire le grand saut avec la satisfaction de ne rien laisser derrière nous. Nous pourrons disparaître sans regret, sachant que nous sommes les derniers, que rien ni personne ne nous survivra et que le monde s'effacera avec nous. Ceci, bien sûr, dans l'hypothèse d'une fin rapide et sans bavures. Mais justement, cette fin, quelle sera-t-elle ? Fulgurante et spectaculaire, ou insidieuse et mesquine ? Connaîtrons-nous l'apothéose d'une apocalypse flamboyante et grandiose, ou bien devrons-nous nous contenter d'une mort empoisonnée, lente et pathétique ?
Il y a bien des façons d'imaginer la fin du monde, et c'est ce que nous avons essayé de faire avec ce numéro spécial pour lequel nous avons réunis toute une pléïade de scénaristes-prophètes, de dessinateurs-visionnaires, d'anges exterminateurs de la plume et du pinceau qui ont pour noms : Margerin, Caro, Montellier, Benoit, Mœbius et son admirable variation sur le thème, Pétillon, qui ose enfin révéler ses tendances mystiques, Nicollet, Serge Clerc, Maximy, et d'autres encore. Sans oublier les duettistes de l'ère post-cataclysmique : Rodolphe et Loisel, Setbon et Bousseau, Mora et Gimenez, Lob et Druillet, réunis à nouveau pour la première fois depuis DELIRIUS.
Aslan, dont la superbe couverture nous fait découvrir un aspect inhabituel de son talent.
Côté texte, également, nous avons des invités de marque avec Daniel Riche, rédacteur en chef de la revue *Fiction*, André-Clément Decouflé, qui dirige à Paris le Laboratoire de Prospective Appliquée : un pied dans l'avenir, l'autre dans le présent, il explore les futurs possibles dans le but d'y trouver des réponses aux problèmes d'aujourd'hui. Vous rencontrerez aussi dans les pages de ce numéro, Jean-Claude Forest, le dandy de la fin des temps, et Stan Barets, l'infatigable Mange-Livres. Pour vous, il a enfourché sa motocyclette à parcourir les siècles, partant à la recherche de Nostradamus et Saint Malachie avant de s'élancer vers d'innombrables futurs pour y connaître les multiples désolations infligées à notre Terre par les maîtres de la SF.
... Soit, au total, 150 pages de matériel entièrement inédit, conçu spécialement pour ce numéro. Un numéro copieux, à lire à l'abri de votre bunker portatif ou du scaphandre écotonome que vous n'aurez pas manqué de confectionner grâce aux fiches de survie réalisées à votre intention par Gonflo Gus, le bricoleur fou. On ne sait jamais. Peut-être y aura-t-il des survivants, après tout !

JACQUES LOB.



OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT :

S'abonner à METAL HURLANT,
c'est non seulement :

- **Economiser 20 %** sur le prix d'achat, soit 96 F. au lieu de 120 F. par an pour la France sur le prix d'achat au numéro.
- Etre garanti contre les éventuelles **augmentations de prix**.

Mais c'est également :

- Pouvoir bénéficier d'une importante **réduction sur les reliures** (5 F. - vous paierez ainsi chaque reliure 20 F. au lieu de 25 F.).
- Enfin, en cadeau de bienvenue spécial galactique au club des abonnés de METAL HURLANT, vous recevrez une **lithographie signée et numérotée** de Serge Clerc ou de Mœbius (suivant la disponibilité).

Profitez de cette offre exceptionnelle et remplissez le bon ci-dessous :

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire recevoir (cocher)
☐ METAL HURLANT exclusivement et pendant un an à partir du n° .....
☐ METAL HURLANT pendant un an à partir du n° ..... plus une ou ..... reliures.

Je verse la somme de :
. . . . F. pour l'abonnement, plus la somme de
. . . . F. le cas échéant, pour la ou les reliures
Soit un total de . . . .

que je verse par (cocher)
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre

aux Editions L.F., Service Abonnement, 15/17 passage des Petites Ecuries, 75010 PARIS (aucun envoi contre remboursement. Cette offre n'est valable qu'au moment où l'on s'abonne).

Tarif étranger sur demande.

NOM : . . . .
PRENOM : . . . .
RUE : . . . .
N° : . . . .
CODE POSTAL : . . . .
VILLE : . . . .

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

Métal Hurlant N° 36 BIS



Couverture : ASLAN

SOMMAIRE



(couleurs Delobel) (© « Univers »)

METAL HURLANT N° 36 bis ; Hors Série. Trimestriel. Dépôt légal : décembre 1978. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Rédacteur en Chef : Jacques LOB. Secrétaire de Rédaction : Philippe MANŒUVRE. Maquette : Janic DIONNET et Denis LOCQUET. Relations Extérieures : Brigitte SEMLER. Directeur de la fabrication : René BINDE. Service abonnements : Julio VILLALOBOS. Chef des ventes : Jean-Pierre REFOUR. Siège social : 15/17 passage des Petites Ecuries - 75010 Paris. Publicité : Dominique BOSCH, 51 rue Claude Terrasse 75016 Paris. Tél. : 527.40.37. Photocomposition : Composcopie. Imprimé REWEBA Printed in Italy. © Humanoïdes Associés 1978, L.F. Editions SARL au capital de 22.000 francs. Direction générale : Jean-Pierre DIONNET. Diffusion : FRANCE : NMPP. USA : Côte Ouest, Bud Plant, P.O. Box 1886, Grass Valley, CA 95945. Liban : Messageries du Moyen Orient de la Presse et du Livre, rue Narth Ibrahim (saisi), Beyrouth. CANADA : Messgaeries de la Presse Internationale, 4550 rue Hochelega - Montréal Est, province du Québec. AUSTRALIE : Space Ahe Boks, 305 Swanston Street, Melbourne, 3000 Victorial. ESPAGNE : Sibar, General Mola 253, Madrid 16. PRINTED IN ITALY. Commission paritaire n°57233. *« La rédaction ne se déclare pas responsable des manuscrits ou des originaux non sollicités et ils ne sont pas obligatoirement rendus ».*

PRINTED IN ITALY

LES SIGNES DU DESTIN

LE JOUR ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE L'EMPEREUR, ON VIT DANS LE CIEL DE GLAUCONDA, L'ORGUEILLEUSE CAPITALE DES SEPT EMPIRES, APPARAÎTRE UNE AFFREUSE COMÈTE : SINISTRE AVERTISSEMENT...

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LA FIÈVRE VERTE SE RÉPANDIT DANS LA VILLE, SANS QU'ON SÛT QUI L'Y AVAIT AMENÉE. LES RUES SE JONCHÈRENT DE CADAVRES ET DE MOURANTS : LES PROGRÈS DU MAL ÉTAIENT FOUDROYANTS.

1



D'UN COUP, UN TREMBLEMENT DE TERRE ÉVENTRA GLAUCONDA, JETA À BAS SES TOURS ET SES MURAILLES ET ENGLOUTIT SES HABITANTS DANS D'ÉPOUVANTABLES CREVASSES

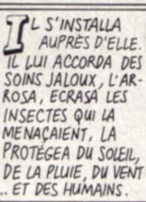



PENDANT TREIZE JOURS ET TREIZE NUITS, GLAUCONDA NE FUT QU'UN IMMENSE BRASIER. ENFIN, LE QUATORZIÈME JOUR SE LEVA SUR DES RUINES FUMANTES.
UN SILENCE DE MORT PLANA PENDANT DES JOURS SUR CE QUI AVAIT ÉTÉ LA VILLE LA PLUS GLORIEUSE DE L'UNIVERS. ALORS, HARGAN EMERGEA DES PROFONDEURS D'UN ABRI SOUTERRAIN QUI AVAIT RÉSISTÉ À TOUTES LES ÉPREUVES.
L'AIR LIBRE, ENFIN !
AINSI, LA PRÊTRESSE DE AKHALAP, QUI RENDAIT LES ORACLES, AVAIT-ELLE DIT VRAI ?...
LAISSE LÀ TES OFFRANDES, APPROCHE-TOI ET ÉCOUTE.
PAR TROIS FOIS SUR LA VILLE A FRAPPÉ LE MALHEUR,
OÙ HARGAN L'AMBITIEUX TROUVERA BLANCHE FLEUR, PAR LAQUELLE SERA ROI, PLUS RICHE QU'EMPEREUR.
MAINTENANT, VA.
ROI ?... RICHE ? GRÂCE À UNE FLEUR BLANCHE ? MERCI, GRANDE PRÊTRESSE... JE SAURAI M'EN SOUVENIR !
3


HARGAN SE MIT À LA RECHERCHE DE "SA" PLANTE, NÉGLIGEANT TOUT LE RESTE.
IL N'EUT MÊME PAS UN REGARD POUR LES MONCEAUX D'OR DE LA SALLE DU TRÔNE QUI, TOMBANT EN NAPPES LIQUIDES SOUS L'EFFET DE L'INCENDIE, AVAIENT TRANSFORMÉ EN STATUES ÉTINCELANTES LES CADAVRES DE L'EMPEREUR ET DE SA COUR.

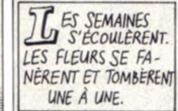

ET UN JOUR...
OH !


AU MILIEU D'UN CARRÉ DE TERRE MIRACULEUSEMENT INTACT, ELLE ÉTAIT LÀ, TOUFFE DE FEUILLES VERTES SOMMÉE DE PETITES FLEURS BLANCHES...
OUI ! C'EST ELLE, J'EN SUIS SÛR !


IL S'INSTALLA AUPRÈS D'ELLE. IL LUI ACCORDA DES SOINS JALOUX, L'ARROSA, ECRASA LES INSECTES QUI LA MENAÇAIENT, LA PROTÉGEA DU SOLEIL, DE LA PLUIE, DU VENT .. ET DES HUMAINS.




ATTIRÉS PAR LE SPECTACLE DU DRAME, DE NOMBREUX CURIEUX REVENAIENT SUR LES RUINES. HARGAN ÉTAIT DÉCIDÉ À DÉFENDRE SON BIEN AVEC LA PLUS FAROUCHE ÉNERGIE.
AINSI PÉRIRA -HA ! -QUICONQUE - HA ! - S'APPROCHERA - DE - MA - PLANTE ! HAN !
FUYONS ! C'EST UN FOU !


LES SEMAINES S'ÉCOULÈRENT. LES FLEURS SE FANÈRENT ET TOMBÈRENT UNE À UNE.




PUIS LES FEUILLES JAUNIRENT ET COMMENCÈRENT À TOMBER À LEUR TOUR. HARGAN N'ÉTAIT TOUJOURS NI ROI, NI RICHE.







AUJOURD'HUI, GRÂCE AUX MILLIERS DE CURIEUX QUI VIENNENT OU REVIENNENT CHAQUE JOUR VISITER LES RUINES DE LA CAPITALE ANÉANTIE, HARGAN EST COMBLÉ : IL EST RICHE, CÉLÈBRE ET PLUS ADULÉ QU'UN ROI.

.. ET UN CORNET DE FRITES, UN ! PAR ICI LA MONNAIE, MERCI ! A QUI LE TOUR, POUSSEZ PAS !.

AU ROI DE LA FRITE CHEZ HARGAN

FRITES SURCHOIX Le cornet 2 PIÈCES D'OR

LA MAISON NE FAIT PAS CRÉDIT

VISITE DES RUINES

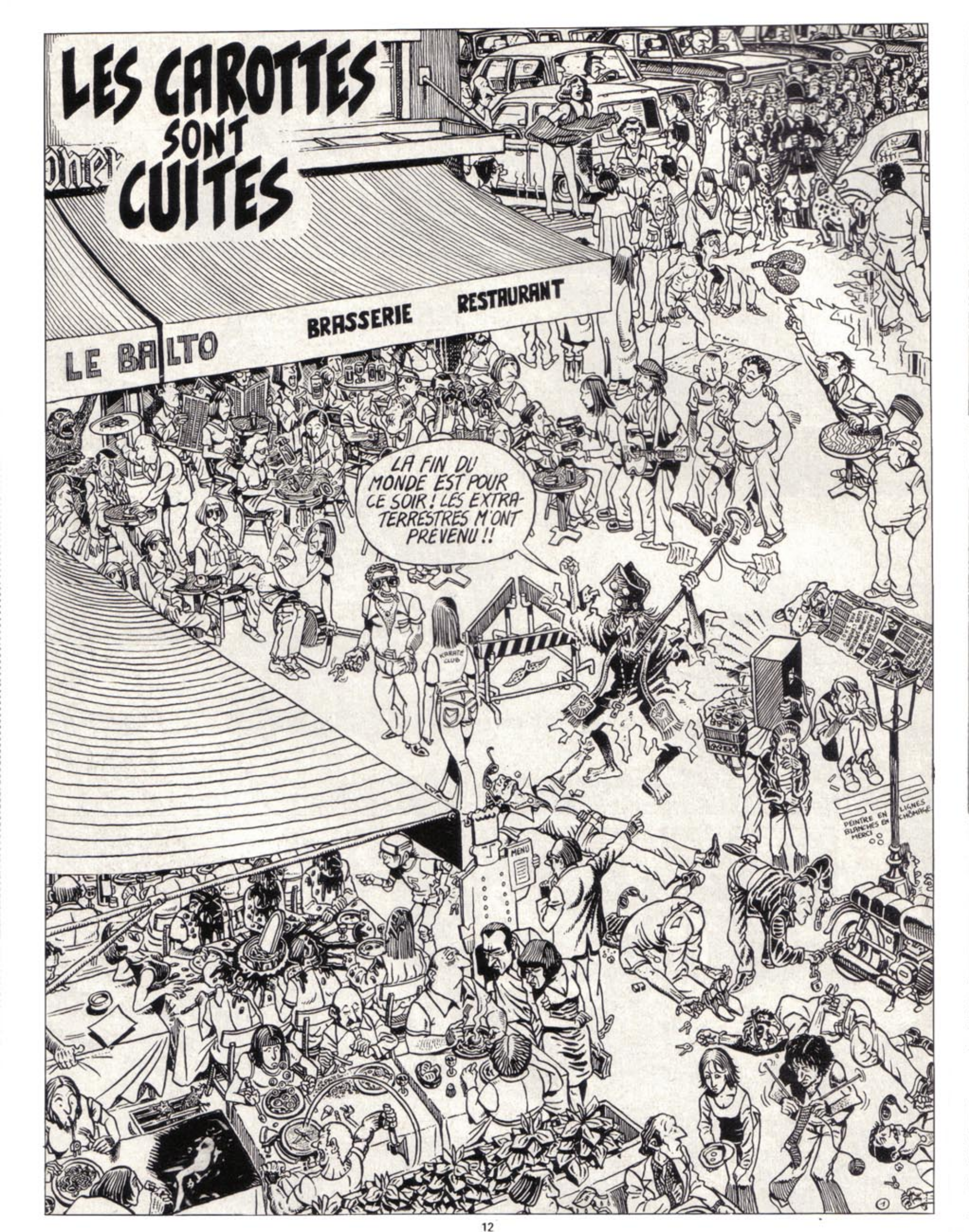
MOI, MOI !

À MOI, HARGAN, DEUX CORNETS

ET TROIS POUR MOI !

Fin

PERTUZÉ



LES CAROTTES SONT CUITES
BRASSERIE
RESTAURANT
LE BALTO
LA FIN DU MONDE EST POUR CE SOIR ! LES EXTRA-TERRESTRES M'ONT PREVENU !!
KARATE CLUB
MENU
PEINTRE EN LIGNES BLANCHES EN CHÔMAGE MERCI

VOUS ALLEZ TOUS Y PASSER!! ILS NE SAUVERONT QUE MOI !


TOUT A L'HEURE. ILS VONT VENIR ME CHERCHER!..
PRÊTE-A-PORTER
Missel Romain
CORAN

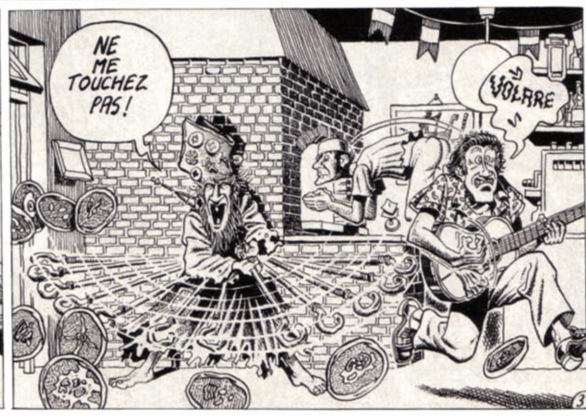

CANTARE ÔÔÔÔÔÔ...
... ET APRÈS BOUM!!
MAMA MIA ENCORE LUI!


ÔÔÔÔÔôô
TU ENTENDS: C'EST POUR CE SOIR, "ILS" VONT VENIR !
FOUS-MOI LE CAMP !


PROFITEZ-EN, C'EST VOTRE DERNIER REPAS !
CAN-AN-ANTARE
ôôôôô
SPECIALITÉS
PIZZA AUX ROULEMENTS A BILLES


J'AI DIT DEHORS !
ANTAR
MOI, CE SOIR, JE DÎNE CHEZ LES EXTRA-TERRESTRES.


ARRIERE !!


NE ME TOUCHEZ PAS !
VOLARE


NE TOUCHEZ PAS A L'ÉLU DU COSMOS!
ALLO, POLICE SECOURS.
CANTARE
SPECIALITÉS: PIZZA MONA LISA.
PIN PON
AURANT
PO
ALLEZ, VENEZ, SUIVEZ-NOUS.
ETABLISSEMENT RECOMMANDÉ PAR LA COSA NOSTRA
PIZZA CHI
PO P
PIN PON PIN
RESTA
CLAC
POLICE
POL
VRRAAP
CLAP
4


PIN PON
POLICE
PIN PON
Kronenbourg
LE BALTO
BRASSERIE RESTAURANT
PETILLON

LES FOUS DE LA FIN



Le 21 octobre 1844 au soir, des milliers de fermiers et d'ouvriers américains couchèrent à la belle étoile, convaincus que cette nuit serait la dernière qu'ils passeraient sur cette Terre. Les yeux levés vers les étoiles, ces hommes et ces femmes, pour la plupart de condition modeste, venus des quatre coins des U.S.A., guettaient le moment où les cieux s'ouvriraient pour laisser paraître le Christ tout auréolé de gloire, accompagné d'anges et de séraphins venus mettre un terme au présent système de choses et embraser la terre et le ciel pour que périssent les méchants. Ces croyants, que leur foi avait poussés à abandonner leur travail et leur domicile, avaient, sinon un chef, du moins un guide, un fermier obsédé depuis longtemps par le Retour du Christ et ce fermier s'appelait William Miller.

A l'origine, Miller appartenait à l'Eglise Baptiste. Vers 1815, il s'était mis à l'étude de la Bible animé avant tout par le souci de percer le mystère des livres apocalyptiques que sont **Daniel** et **l'Apocalypse** de Jean. Selon lui, si Dieu avait cru bon de mettre de tels écrits entre les mains des hommes, c'est parce que ceux-ci devaient être à même de les déchiffrer. « Pourquoi pas moi ? » s'était alors dit notre fermier. Et d'entreprendre, crayon en main, la lecture des livres sacrés.

Très vite, une phrase de **Daniel** (8,14) retint son attention : « Encore 2300 soirs et matins ; alors le sanctuaire sera purifié ». Miller pensa avoir trouvé là ce qu'il cherchait, d'autant qu'il est dit dans **Nombres** 14, 34 et *Ezéchiel* 4, 6 que, dans la prophétie symbolique, un jour représente une année. 2300 soirs et matins signifiaient donc, à n'en pas douter, 2300 ans. Restait à trouver le point de départ. Le fermier le situa en 457 av. Jésus Christ, date présumée — selon lui — de la prophétie (écrite, en fait, au IIe siècle avant Jésus Christ) et s'aperçut ainsi que la « purification du sanctuaire » aurait lieu en 1843.

La précision de ses calculs lui permit même de fixer la fin des temps au 21 mars 1843 très exactement.



LES FOUS DE LA FIN

moins étant alors monopolisée par un slogan demeuré célèbre : « Des millions de gens vivant aujourd'hui ne mourront jamais ». Rutheford leur offrait l'immortalité ; ils pouvaient bien, par conséquent, passer sur quelques « retouches » concernant une prédiction à laquelle beaucoup ne pensaient déjà plus. D'ailleurs, le Juge finit par venir à bout des erreurs de son prédécesseur et fixa la Fin des Temps une fois pour toutes en 1925.

« En cette année (1925) », écrit un ex-témoin du nom de W.J. Schnell (1) « le Royaume devait venir avec la réapparition sur la Terre des anciens et des prophètes de l'Ancien Testament qu'on appelait des « Princes ». Chaque publication de l'Organisation soulignait cette expec-

Alors, Miller se fit prédicateur et parcourut les Etats Unis pour répandre le fruit de sa découverte et annoncer le retour prochain du Seigneur. Le terrain était favorable et le fermier bon orateur de sorte que des centaines de croyants ne tardèrent pas à le rejoindre. Puis, le 21 mars 1843 arriva et rien ne se produisit...

Qu'importe ! Miller, aidé d'un de ses amis du nom de S.S. Snow, refit ses calculs et fixa une autre date : 21 octobre 1844. Cette fois, ce furent des milliers d'américains qui s'apprêtèrent à vivre en sa compagnie la grande aventure de la Fin du Monde. Il faut dire que celle-ci avait été précédée de signes précurseurs sur la nature desquels il était impossible de se tromper. Jésus avait dit : « Les Etoiles tomberont du ciel ». Et Jean, parlant des signes annonciateurs du retour du Seigneur, avait écrit : « Et les étoiles du Ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes ». Or cette prophétie avait été accomplie par une fantastique pluie de météorites le 13 novembre 1833. Quelques années plus tard, en 1838, Josiah Litch, l'un des principaux « hérauts » du retour du Christ, avait publié une explication du neuvième chapitre de l'**Apocalypse** où est prédite la chute de l'Empire Ottoman. Selon ses calculs, cette puissance devait être renversée le 11 août 1840. Or, à cette date, la Turquie accepta la protection des puissances européennes et se plaça ainsi sous la tutelle des nations chrétiennes. Ces « signes » et quelques autres de moindre importance confirmaient donc bien l'exactitude des découvertes de Miller et cela explique sans doute les nombre impressionnant d'hommes, de femmes et d'enfants qui, le 21 octobre 1844 au soir, s'attendirent à voir s'ouvrir les cieux pour laisser passer le Christ et ses légions. Mais la nuit s'acheva, aussi calme qu'elle avait commencé, sans qu'aucune trompette du Jugement en eût troublé la quiétude automnale.

Beaucoup perdirent la foi, ce jour-là, et beaucoup aussi se firent exclure des Eglises auxquelles ils appartenaient. William Miller, un peu déçu quand même, fonda alors la sienne : l'Eglise Adventiste (de l'anglais « Advent », Avènement).

Une des disciples du fermier, une femme du nom d'Ellen White, vint à son secours en expliquant qu'il s'était bien passé quelque chose le 21 octobre au soir, mais dans le Ciel. Le « Sanctuaire » que Miller avait un peu trop vite identifié à la Terre était, en fait un **sanctuaire céleste** dans lequel le Christ avait pénétré afin d'instruire le Jugement des défunts. Aujourd'hui encore, à en croire les Adventistes, ce jugement se poursuit et, lorsqu'il sera achevé (ce qui ne saurait tarder), notre tour viendra. Ce sera la Fin des Temps.

Ils sont près de 3 millions ceux qui vivent à présent dans cette attente.

Ce sont les Adventistes, qui constituent l'une des sectes millénaristes les plus importantes de notre temps. On appelle « millénaristes », en effet, les mouvements religieux vivant dans l'attente du « millénium », c'est-à-dire du règne de mille ans que le Christ doit instaurer sur Terre après son retour.

Un autre de ces mouvements est particulièrement célèbre, de nos jours : il s'agit des Témoins de Jéhovah. Ceux-ci sont nés, en quelque sorte, de l'Adventisme aux alentours de 1870, aux Etats Unis. Leur fondateur, Charles Taze Russell s'enthousiasma pour les idées de William Miller et d'Ellen White concernant le Retour prochain du Christ. En 1870, cependant, les Adventistes avaient définitivement renoncé aux calculs et aux prédictions datées. Cela n'était pas du goût de Charles Taze Russell qui, lui, au contraire, voulait savoir à quoi s'en tenir. Il commença donc, non sans une certaine prudence, par annoncer le Retour **invisible** du Christ sur terre pour 1874. Puis, de nouveaux calculs lui permirent de prédire son retour, visible, cette fois, pour 1914. La Société de la Tour de Garde de Sion, premier nom des Témoins de Jéhovah, s'organisa donc dans l'attente de ce formidable évènement. Et la guerre éclata en Europe.

Ça n'était pas tout-à-fait ce à quoi Russell et les siens s'étaient attendus.

Il fallut donc effectuer de nouveaux calculs au terme desquels on s'aperçut qu'on s'était trompé de quatre ans.

C'était 1918 qui marquerait la Fin des Temps et non 1914. Sur quoi Russell mourut (en 1916) et fut remplacé par un personnage haut en couleurs, le « Juge » Rutheford. Celui-ci n'attendit même pas que l'échéance de 1918 fût tombée pour en fixer une nouvelle. La chose passa totalement inaperçue, l'attention des Té-



tative. Nous en étions devenus presque ivres. Par exemple, je me rappelle bien qu'à l'automne de 1924, mon père me proposa un nouveau costume. Je le priai de ne pas me l'acheter puisqu'il ne restait que quelques mois jusqu'en 1925 ».
Quand 1925 arriva, Rutheford et les autres dirigeants de la secte durent déployer des trésors d'astuce et d'habileté pour éviter à leur mouvement d'éclater. Ils y parvinrent, cependant, non sans mal, en déclarant : « Les Chrétiens ne devraient pas tant chercher à **connaître** ce qui se passera durant cette année que s'efforcer à **faire** joyeusement ce que le Seigneur voudrait qu'ils fassent ». Et Armaguédon fut remis une nouvelle fois à une date ultérieure »...

Vers la fin des années 30, l'Organisation, alors en plein développement, avait besoin de jeunes célibataires pour porter la Bonne Parole aux quatre coins de la planète. On annonça donc de nouveau la Fin des Temps comme prochaine, puis on publia un livre intitulé **Enfants.** Deux jeunes Témoins de Jéhovah, John et Eunice, qui s'aimaient tendrement, y expliquaient pourquoi ils avaient choisi d'attendre Armaguédon pour se marier.

Bien entendu, une fois son but atteint, ce livre fut retiré de la circulation et plus personne n'en entendit jamais parler.

Le « Juge » Rutheford mourut le 8 janvier 1942 et fut remplacé par Nathan Homer Knorr, un Témoin originaire de Pensylvannie qui occupe encore les fonctions dirigeantes de la secte aujourd'hui. Technocrate avisé, politique habile et organisateur de génie, celui-ci se montra plus prudent que ses prédécesseurs et se garda bien de dater ses prédictions. Ces dernières, du reste, n'occupèrent plus le devant de la scène comme cela avait été le cas auparavant. La Fin des Temps est proche, mais nul ne connaît la date choisie par le Seigneur pour son Retour, disent aujourd'hui les Témoins de Jéhovah. Attendons, par conséquent, et soyons vigilants car, hors de l'Organisation, point de salut...
Pour importantes que paraissent ces deux sectes, les Adventistes et les Témoins de Jéhovah, elles ne doivent pas nous dissimuler l'immense forêt des mouvements religieux d'inspirations diverses qui, de par le monde, annoncent comme imminente la Fin du Monde. Ce fait n'est d'ailleurs pas nouveau. Un spécialiste de ce type de mouvements, le père H.-Ch. Chéry O.P. mentionne, par exemple, une secte persanne qui, bien avant le début de l'Ere chrétienne, avait inventé le chiffre de 7000 ans pour la durée du Monde. Selon cette secte, celle des Mages maguséens, une ère de catastrophes devait s'ouvrir au bout de 4291 ans, puis le septième millénaire marquerait un retour à l'âge d'or, après quoi une conflagration générale inaugurerait un monde nouveau définitivement heureux.
Au IIe siècle avant J.-C. naquit un nouveau genre littéraire qui allait rencontrer un vif succès auprès des milieux mystiques et religieux de cette époque et de celles à venir : le genre apocalyptique. Le **Livre de Daniel** appartient à ce genre, de même que l'**Apocalypse** de Jean, écrite beaucoup plus tard, le **Livre d'Henoch,** les **Psaumes de Salomon,** etc. Tous ces livres — on en recense plus d'une vingtaine — annoncent dans un langage souvent hermétique le jour où Dieu établira son Royaume sur Terre après avoir envoyé une série d'épreuves aux hommes, et fournissent un certain nombre d'indications dont, depuis plus de 2000 ans, des hommes se servent pour calculer avec précision la date de ce Retour tant attendu.
Dès les débuts du christianisme, des sectes millénaristes virent le jour. En 156 ap. J.-C., par exemple, un Phrygien du nom de Montan se proclama l'incarnation du Saint Esprit promis par Jésus ; il créa un mouvement farouchement ascétique et invita tous les Chrétiens à se rendre en Phrygie où la nouvelle Jérusalem allait descendre des cieux.



Mais ce fut surtout à l'approche de l'an mil que les « fanatiques de l'Apocalypse » se multiplièrent.

« Le monde ne pouvait de toute évidence pas durer indéfiniment » écrit à ce propos, Egon Larsen (1), un historien des sectes, « et l'an mil, un chiffre bien rond, semblait une date tout indiquée pour l'intervention définitive de Dieu. Des gens virent dans le ciel des signes terrifiants, annonciateurs d'une catastrophe imminente ; nombreux furent ceux qui distribuèrent leurs richesses pour être sûrs d'entrer au ciel ;



d'autres se lancèrent à corps perdu dans la recherche des plaisirs pendant qu'il en était encore temps. La fièvre retomba brusquement le premier janvier 1000, lorsque tous se rendirent compte que le monde continuait à tourner ».

Toutes les sectes ont une visée eschatologique qui leur est propre et beaucoup attendent la Fin du Monde comme prochaine. Est-il besoin d'ajouter que leurs fidèles sont convaincus d'être les seuls qui, lors du Retour du Seigneur, échapperont à la mort et à la damnation ? Il est relativement fréquent, par conséquent, de voir les membres de quelques confréries religieuse à caractère plus ou moins confidentiel, chercher refuge au sommet d'une montagne dans l'attente de la première salve d'Armaguédon. C'est ce qui se produisit en 1950 lorsque la Confrérie du Temple Blanc se retira dans les montagnes du Colorado sous la conduite d'un certain docteur Doréal. C'est ce qui se produisit aussi le 4 février 1962 lorsque neuf membres de l'Aetherius Society escaladèrent le Coniston Old Man, dans le district des Lacs, en Angleterre, pour prier sans discontinuer dans l'attente de la Fin du Monde. C'est ce qui se produisit encore le jour de Pâques 1969, quand un bavarois d'une cinquantaine d'années grimpa en compagnie de quelques amis et disciples au sommet d'une colline qui, selon lui, serait la seule au monde à échapper au désastre. Et ainsi de suite...

Egon Larsen va jusqu'à citer le directeur d'un magazine suisse qui, au cours de la deuxième semaine de juillet 1960, reçut une lettre de l'un de ses abonnés lui demandant d'avancer d'un jour la date de parution du numéro suivant, étant donné que le monde cesserait d'exister le 14 à 1h45 précise, heure d'Europe centrale...

Pour l'instant, le monde continue apparemment de tourner et les fanatiques de l'Apocalypse de sévir. Rares sont ceux, pourtant, qui se risquent encore à dater la Fin des Temps (quoique 1999 et 2000 soient encore deux années de grand cru pour les prophètes de la Fin). Les sectes, pour la plupart, se contentent de recenser les « signes » annonçant pour bientôt le commencement de la Fin. « Armaguédon approche ! » disent, entre autres, les Enfants de Dieu. « Il n'y en a plus pour longtemps. Etes-vous prêts ? ».

Ce même discours catastrophiste et racoleur se rencontre dans la plupart des sectes modernes...

A quelques rares exceptions près, toutefois.

Pour les disciples de la Conscience de Krishna, en effet, la Fin des Temps ne surviendra qu'au terme du Kali Yuga, l'Ere sombre dans laquelle nous vivons et dont la fin n'aura lieu que dans 427000 ans. Alors, Krishna redescendra parmi les hommes et leur coupera la tête car aucun des êtres qui vivront à cette époque ne méritera d'être sauvé. Beaucoup plus optimiste est l'Ordre de Melchisédec, Centre Interplanétaire d'Extra-Terrestres, d'Ovnis, d'Elohims et d'Anges, pour qui la venue d'un Gouvernement divin d'êtres immortels n'a pas besoin d'être annoncée puisque celui-ci est déjà en place sur Terre. « Les peuples ne sont pas prévenus par les gouvernements humains qui cachent cette vérité fantastiquement belle, enfin arrivée », dit l'un de leurs tracts. « Les Nations-Unies vont être obligées de dire que la Terre n'appartient plus à personne, mais à chacun de nous qui est de bonne volonté ».

En somme, ce que l'Ordre de Melchisédec a découvert frappe de nullité toutes les prédictions des autres sectes : la Fin du Monde a déjà eu lieu, seulement voilà, personne ne s'en est encore aperçu. Pourquoi pas, au fond...

Daniel RICHE

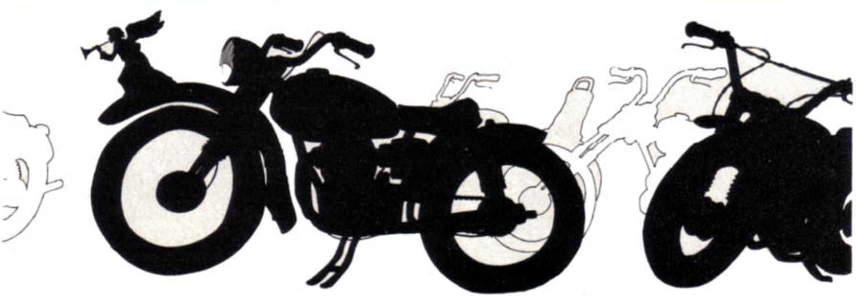
Pour en savoir plus, lire : **A la Recherche des sectes et sociétés initiatiques de notre temps** par Dominique SANDRI, Coll. A la Recherche de... Editions des Presses de la Renaissance, Paris, 1978.

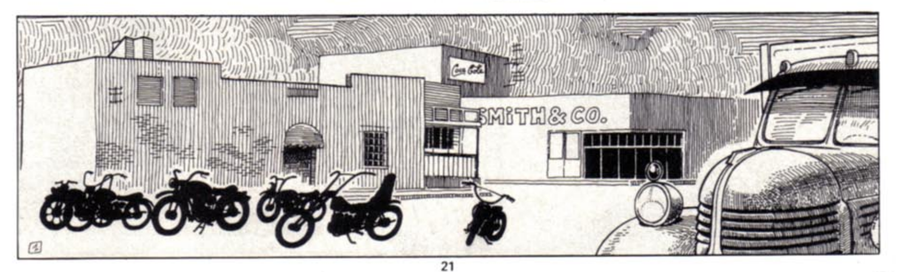
(1) In « Trente ans esclave des Témoins de Jéhovah », brochure éditée par un centre de propagande protestant auprès des Témoins de Jéhovah.

(1) In **Sectes et cultes étranges**, Payot, Paris 1973.

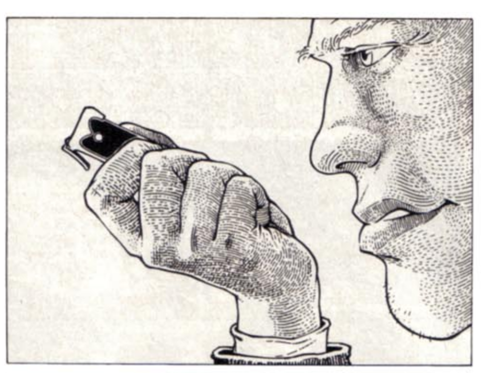
DE L'APOCALYPSE PAR SÉCRÉTION D'ANTICORPS CONSTITUÉS

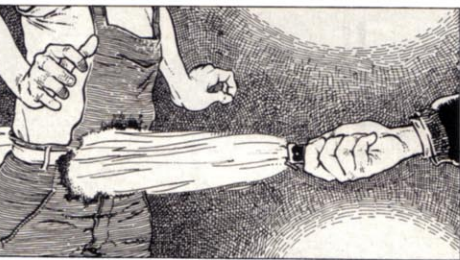
IRWYN 78



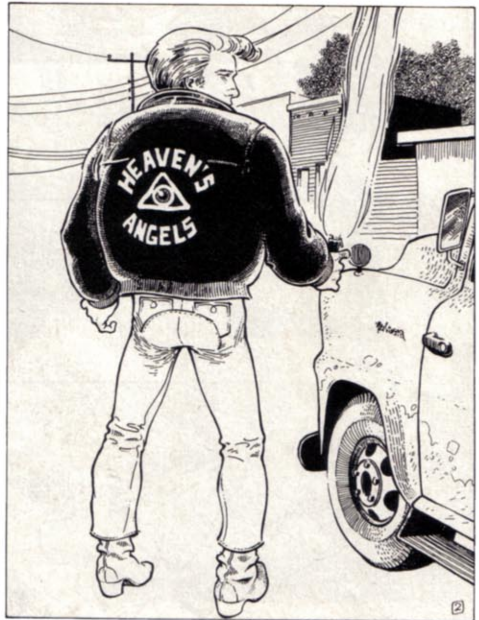






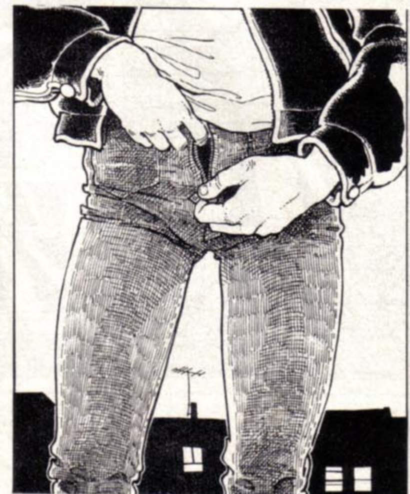


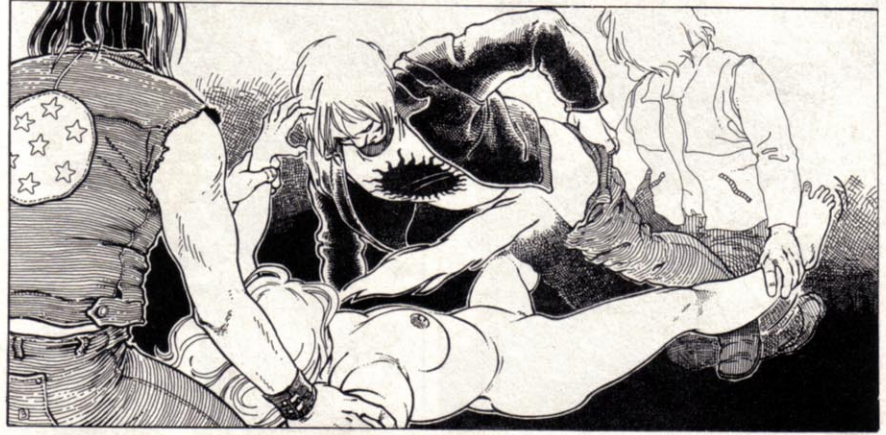


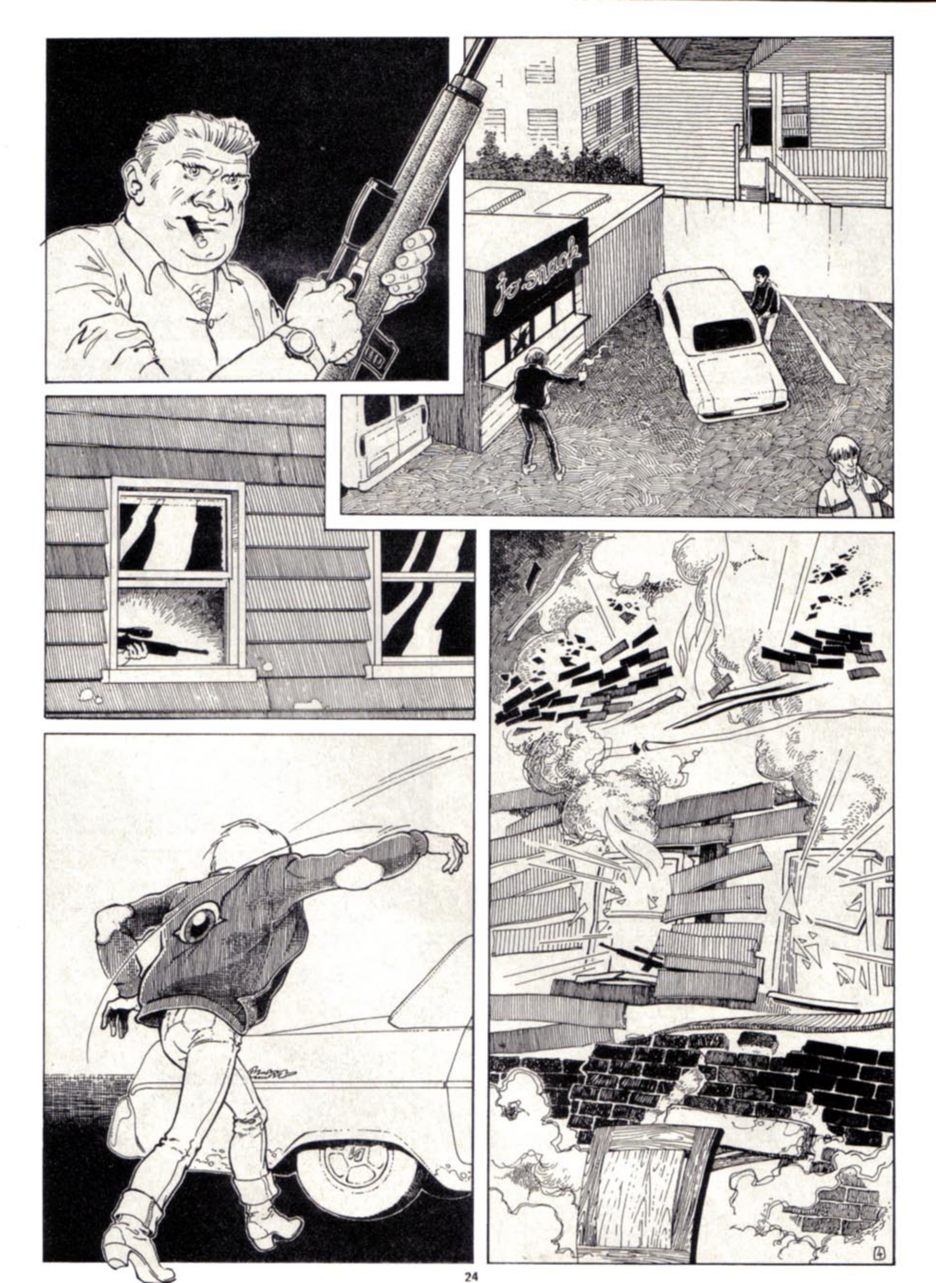

HEAVEN'S
ANGELS

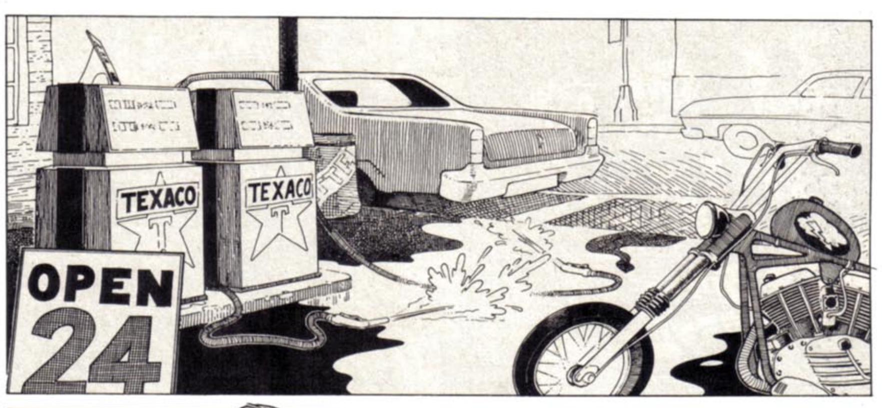









jo-snack
4


TEXACO
TEXACO
OPEN
24





...ALORS LE DEUXIÈME ANGE EMBOUCHA SA TROMPETTE...



MALACHIE SUR LE SAINT SIEGE

A quoi sert un pape ?
Soyez chrétiens ou mécréants et vos réponses divergentes vous pousseront peut-être à de nouveaux massacres de St Barthélèmy. Mais, voyants, devins ou pythonisses, tout ce petit peuple nocturne qui se nourrit de la nuit et de l'avenir, vous répondra, unanime : un pape, c'est un calendrier. Ça indique l'heure. L'heure de la fin des temps.

Malachie sur le saint siege ou le dernier des papes

On invoque ici le nom de ST MALACHIE. Saint antique et mystérieux dont le vocable si inusité semblerait plutôt destiné à jouer les utilités dans les pages de l'Almanach Vermot. Or, à l'encontre de ces saints bretons qui s'empressent d'exhaucer tous les vœux pour peu que l'on se donne la peine de leur planter une aiguille dans le nez, Saint Malachie est un Saint authentique. Made in Vatican, béatisé, canonisé et auréolé, Malachie est parfaitement reconnu par l'Eglise. Ce qui n'est pas le moindre des paradoxes lorsqu'on sait l'emploi quasi superstitieux qui est fait de ses enseignements et la répugnance que montre La Sainte Mère à se commettre en ces domaines sulfureux. Il est un autre cas excessivement mystérieux où l'Eglise semble brûler de la même fièvre jésuitique en jouant la valse hésitation du « j'y crois, j'y crois pas », j'ai nommé l'affaire du Saint Suaire de Turin. Or donc, voici un préambule tapé, afin d'introduire ici un très modeste et très oublié archevêque, légat du Pape pour l'Irlande : SAINT MALACHIE D'ARMAGH.

Car, historiquement, nul doute : l'homme exista.

Saint Bernard de Clairvaux qui prêcha la deuxième Croisade et qui fut, dans une époque déchirée entre papes et antipapes, un des phares de la chrétienté, nous l'enseigne. Saint Malachie existe, je l'ai rencontré, écrit-il dans l'hagiographie qu'il lui consacra. Outre quelques renseignements biographiques (Saint Malachie naquit en 1097 en Irlande et mourut le 2 Novembre 1148 à l'abbaye de Clairvaux lors d'un voyage vers Rome), il nous conte fleurette en évoquant les grandes bontés, dévotions ou charités du bienheureux. Mais de prophéties, point.
Il faut attendre MORERI. Et l'an 1673. Cette année là, les coureurs de librairie purent en effet se procurer, frais sorti des presses, LE DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE DE MORERI, PRETRE, DOCTEUR EN THEOLOGIE, OU L'ON VOIT ... ETC ... ETC ... Le titre, à lui seul, occupe presqu'entièrement la première page. Cela sentait son sérieux ! Foin de canular ! Et là, pour la première fois, les petits lecteurs avisés de 1673 purent lire le texte intégral de la PROPHETIE DE SAINT MALACHIE, Citée à l'occasion d'un article biographique dans le style : sa vie, son œuvre. Comme si la chose était connue et devait aller de soi ! En bloc, figé pour l'éternité, alignés comme dans l'annuaire du téléphone, on trouvait là une liste de cent douze courtes et simples devises qui donnaient la suite de tous les Papes appelés à se succéder sur le Trône de Pierre depuis l'an 1143 ... jusqu'à la Fin des Temps.

Les Papes, bien sûr, ne sont pas clairement nommés,

mais par le jeu de devises latines dont la plupart se contrôlent très vite « avec un lieu de naissance, une circonstance biographique assez facile à découvrir, un détail héraldique dans un blason de famille, voire le nom de baptème et quelque fois même son patronyme », se voyaient ainsi liés au déterminisme du prophète.
Et cela donnait ceci :

1. « EX CASTRO TIBERIS » (d'un château du Tibre), désigne CELESTIN II, Pontife de 1143 à 1144. Natif de Citta di Castello (la Cité du Château), ville située sur le Tibre.
2. « INIMICUS EXPULSUS » (l'ennemi chassé), désigne LUCIUS II, Pontife de 1144 à 1145. De son nom propre Gérard Caccianemici qui peut se traduire de l'italien par « ennemis chassés ».
3. « EX MAGNITUDINE MONTIS » (de la grandeur du mont), désigne EUGENE III, Pontife de 1145 à 1150. Né au Château de Grammont, ce qui s'exprimerait en latin par « mons magno » et en italien par « Montemagno ».

Impeccable, n'est-ce pas ?
En effet, si l'on considère que MALACHIE est mort en 1148, dès le troisième pape, il s'agissait pour lui effectivement de prophétie. Mais ne faut-il pas plutôt, en prônant le raisonnement du pire, considérer la date de la publication ? De cette manière, on établit un nouveau point de départ — indiscutable cette fois-ci — de la prophétie. C'est ce qu'ont fait certains exégètes « durs » qui prétendent qu'en effet, la prédiction est admirable et montre même un très beau talent de chroniqueur et de poète ... en ce qui concerne la suite des Papes de 1143 à 1673. Mais qu'après les choses ne sont plus du tout si sûres, ni si efficaces, et qu'il faut souvent torturer les devises pour les faire coller à un Pape.

Selon les tenants de cette thèse, la « prophétie » ne serait qu'un « faux » du XVIeme siècle que l'on aurait mis sur le dos du pauvre Malachie

à qui le bien aurait pourtant, étonnement, profité ! Quant aux auteurs véritables, on avance les noms d'Arnould de Wyon — personnage extrêmement mystérieux — auquel se réfère Moréri lui-même, ou bien à un certain Cardinal Simonelli qui l'aurait composée en 1590 lors d'un Conclave.
Et pourtant, comment expliquer que, depuis cette date, plusieurs Papes, après leurs élections prirent volontairement pour devise celle-là même que leur assignait la prédiction ? Comment expliquer la Basilique de Saint Paul Hors Les Murs, à Rome, où, lors de sa reconstruction, en 1854, on fit sculpter une suite de médaillons représentant tous les Papes de la Chrétienté, en ménageant soigneusement les emplacements vides pour les Pontifes à venir *selon le nombre* que prédit Malachie ? L'Eglise pratique-t-elle une conspiration du silence autour de cette prophétie ?

Voici la « fin de liste » telle que nous la livre le prophète, quel qu'il fut :
105 « FIDES INTREPIDA » (« la foi intrépide ») PIE XI (1922-1939).
106 « PASTOR ANGELICUS » (« le pasteur angélique ») PIE XII (1939-1958).
107 « PASTOR ET NAUTA » (« le pasteur et le marin ») JEAN XXIII (1958-1963).

108 « FLOS FLORUM » (« la fleur des fleurs ») PAUL VI (1963-1978).
109 « DE MEDIATE LUNAE » (« au sujet de la moitié de la lune ») JEAN-PAUL Ier (1978-1978).
110 « DE LABORE SOLIS » (« au sujet du travail du soleil ») ... JEAN-PAUL II (1978- ...)

111 « DE GLORIA OLIVAE » (« au sujet de la gloire de l'olive »). .....
Puis vient ensuite une longue phrase qui clot ainsi la liste des Souverains Pontifes :
« IN EXTREMA PERSECUTIONE ... »
(« En la dernière persécution de la Sainte Eglise Romaine siègera un Pierre Romain qui paîtra les brebis pendant beaucoup de tribulations ; une fois celles-ci passées, la Cité aux sept collines sera détruite et un juge à craindre jugera le peuple. »)
Renaissance ou réminescence de l'Apocalypse ?

Mais qui est ce « Pierre Romain »

car le texte latin est ambigû et « petrus romanus » peut aussi bien être compris comme un nom patronymique que comme l'indication d'un lieu d'origine. Ce nom de Pierre est étrange lorsque l'on sait que depuis l'apôtre Pierre, tous les successeurs du premier Pape se sont, par déférence, défendus de se nommer ainsi. Verra-t-on un jour à Rome un Pierre II qui, par ce nom marquerait ainsi la volonté de fermer un cycle ?
Fin du Monde ou fin d'un monde ?
Comme certains le pensent, le concile de Vatican II marque-t-il l'annonce de la fin de l'Eglise traditionelle, celle de l'ère des Poissons qui symbolisait IXTUS/Jésus-Christ. Un cycle est maintenant achevé. Une nouvelle forme de religion pour les deux millénaires à venir, doit naître. Les ésotéristes, à la suite des enseignements de Joachim de Flore nomment cette Eglise de l'Ere du Verseau, l'Eglise de St Jean. Est-ce là notre avenir ?
Ce qui nous est présenté comme une modernisation de l'Eglise, n'est-il pas en fait un testament spirituel chargé d'organiser la fin d'un cycle et la transmission d'un héritage à une nouvelle génération ?
En ce cas, il faut comprendre que les temps seraient extrêmement proches. Puisqu'après Jean-Paul Ier, récemment élu, ils ne resterait qu'un Pape. Historiquement, sur l'ensemble des Souverains Pontifes, on calcule que leur « longévité » moyenne est à peine d'un peu plus de 7 ans. Une échéance en 9992 ?

Stan BARETS

NOSTRADAMUS



Nostradamus avait tout pour être un brave homme. Un brave homme de médecin de campagne, bourgeois, libéral et éclairé, que l'on salue bas le Dimanche à la sortie de la messe.

Michel de Notredame naquit à St Rémy de Provence le 14 décembre 1503, au sein d'une riche famille de juifs récemment convertis. Précoce et doué, il étudia d'abord la philosophie à Avignon, puis la médecine à Montpellier. Diplômé en 1529, il s'installa à Agen pour exercer ce qui, à l'époque, était bien plus un art qu'une science. Avait-il des dons particuliers ou, comme on le prétendit, des philtres magiques, on ne sait ; mais il fit si bien que sa renommée s'étendit rapidement dans tout le midi méditerranéen. Il s'illustra particulièrement lors de deux grandes épidémies de peste à Aix et à Lyon en obtenant des guérisons étonnantes en regard des connaissances de son temps.

Pourquoi fallut-il qu'un malin génie vint lui souffler à l'oreille les passions dangereuses que sont alchimie, astrologie, et divination ? Pourquoi bousculer ce curriculum vitae de père tranquille ? C'est pourtant ce qui lui arriva lorsqu'il s'installa à Salon de Provence en 1544. C'est là « estant assis de nuit, secret estude » qu'il travailla à ses prophéties. La première édition en fut publiée à Lyon le 4 Mai 1555 sous le titre de CENTURIES qui désigne l'arrangement des prédictions ordonnées en dix groupes contenant chacun cent quatrains.
Passèrent alors quatre années, et vint la célébrité qui depuis ne cessa de s'attacher à ce texte étrange. En effet, au soir, du 10 juillet 1559, toute la cour royale pouvait citer le quatrain suivant :

« Le Lyon jeune, le vieux surmontera
En champ bellique par singulier duel.
Dans cage d'or les yeux lui crevera.
Deux classes une, puis mourir, mort cruelle ».

Quatrain dont le sens était maintenant limpide. Le roi Henri II venait, ce soir-là, de mourir en duel, d'un coup de lance qui avait soulevé son heaume doré et pénétré profondément dans le visage après lui avoir crevé les yeux.
La cour voulut alors connaître Nostradamus. Invité de Catherine de Médicis, protégé des Princes, il fut nommé médecin de Charles IX. Et lorsque la mort le saisit le 2 juillet 1556, sa renommée ne faisait que commencer...
Mais quelle renommée ? Car comme toute sibylle, Nostradamus a autant de senns que d'auditeurs.
Faut-il voir en lui le père de Nietsche ?
A le lire, cataclysmes, armes qui claquent, morts violentes ou terreurs, nous menacent d'un futur d'épées de Damoclès.
Surboum de bombes et heurts de malheurs seront notre lot dans cette apologie de la violence. Faut-il être grand prophète pour prédire la guerre ? Faut-il se faire voyant pour écrire :

« La grande famine que je sens approcher,
Souvent tourner, puis estre universele,
Si grande et longue qu'on viendra arracher
Du bois racine et l'enfant de mammelle ».

Dans le monde de Nostradamus, disettes et famines sont des réalités quotidiennes. Imaginer un futur différent — le nôtre — où toute une partie de la planète mange plus qu'à sassiété eut été d'un plus grand prophète.

Ou bien faut-il voir en Nostradamus le père de Mallarmé ?

Le précurseur des poètes hermétistes dont la langue surabonde en néologismes, archaïsmes ou autres latinismes, se cache derrière ses propres obscurités. Ses quatrains ne sont que silhouettes, halos de symboles où le sens se refuse à toute analyse. Poète du Kaleidoscope. Comment choisir un sens prédestiné parmi un milliard d'interprétations dans ce quatrain sibyllin :

« Le second chef de règne d'Annemare,
Par Ceux de Frise et l'isle Britannique,
Fera despendre plus de cent mille marcs,
Vain exploicter voyage en Italique ».

Je pourrais indiquer aux curieux pervers, un livre d'« explications des CENTURIES » où ce quatrain est considéré comme annoncer le mariage de la Princesse Anne et de Mark Phillips et la naissance de leur union de deux enfants dont le cadet serait une fille nommée Margaret qui vivrait sa vie en exil en Italie. Oui. Pourquoi pas ?
Et pourtant. Nostradamus n'est-il pas un père du voyage dans le temps ? Seul un Seul un esprit très simple parlerait de coïncidences ; mais que dire d'autres devant cette prédiction de la venue de Napoléon 1er :

« Un empereur naistra près d'Italie
Qui, à l'Empire, sera vendu bien cher.
Diront avecques quels gens il se rallie
Qu'on trouvera moins Prince que Boucher.
De soldat simple parviendra en Empire ;
De robe courte parviendra à la longue ;
Vaillant aux armes, en Eglise où plus pire
Vexer les prêtres comme l'eau fait éponge ».

Comment expliquer ces fulgurantes visions ? Parler de manifestations parapsychologiques, de télépathie, de possibilités de modification de la structure temporelle, n'est que repousser le problème à un autre niveau de vocabulaire.
Michel de Nostredame, télépathe, mallarméen, nitzchéen, n'est-ce pas trop d'adjectifs pour un seul homme ? Son œuvre est un labyrinthe où chacun peut se perdre à loisir, et dans ce climat onirique projetter les fantômes et les symboles de ses désirs. On connaît le test qu'inventa Rorschach où de simples taches d'encres agissent en tant que stimuli d'association d'idées libres. Nostradamus n'est-il que le Rorschach de notre schyzophrénie du futur ?

STAN BARETS

LES ILLUMINES DE 1990

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les Anges des Cieux, ni le Fils, mais le Père seul. »
MARC XIII, 28-29.

en 1982 :

« A cette époque éclatera la plus épouvantable guerre connue. La cause en paraîtra loin vers l'Est, quelque part vers la Chine. Des forces destructives dont nous n'avons pas idée déferleront sur nos pays qui seront semblables à des champs foudroyés. De France, Pays-Bas, Allemagne, Italie, Helvétie, de tout ce qui faisait l'orgueil des rois et des empereurs d'ici ne restera que terres brûlées, où jamais plus ne germera grain de blé. On verra alors flamboyer dans les hauteurs du ciel, par myriades de myriades, de Grandes Roues de tristesse, de colère, d'espérances dévastées. Sans relâche, la foudre jaillira des Roues, et ce ne seront point des éclairs, ni des fils, ni des ruisseaux de feu, mais bien des cataractes, des océans de fournaise croulant des hauteurs célestes, pour ébranler peu à peu dans sa masse toute la sphère de notre monde. Et voici que sous les coups répétés de cette mer ardente s'effondrant des abîmes, le ventre de la Terre s'ouvrira, pour donner passage, par mille blessures, à d'autres océans de fournaise ... »

(selon ULRICH DE MAYENCE, 1486-1558)

en 1991 :

« Lorsque les voitures iront sans chevaux, les accidents désoleront le monde. Les pensées voleront autour de la Terre durant le temps d'un seul clin d'œil. Le monde sera renversé. L'homme passera au travers des montagnes sans qu'il ait besoin d'un cheval. Et il ira aussi sous l'eau, marchant, dormant et conversant ; on le rencontrera dans l'air vêtu de blanc, de noir et de vert. Sur les eaux, le fer flottera aussi bien qu'un bateau de bois. Beaucoup d'or sera mis à nu dans un pays encore inconnu. Le feu et l'eau feront des miracles. Alors l'Angleterre connaîtra l'invasion et le monde finira enfin en dix-neuf cent quatre-vingt onze.

(Mother SHIPTON, vers 1530)

en 1995 :

« Il éclatera une guerre où les boulets tomberont du ciel. Et alors éclatera une seconde guerre au cours de laquelle presque toute la création sera boulversée. De grands désastres de fortune et bien se produiront et beaucoup de larmes seront versées. Les hommes seront sans âme et sans pitié. Des nuages empoisonnés et des rayons brûlants, plus brûlants que le Soleil le plus incandescent de l'Equateur, des forteresses roulantes de fer et des vaisseaux volants remplis de boulets terribles et de flèches, des étoiles filantes mortelles et du feu sulfureux détruiront de grandes villes. Ce siècle sera le plus étrange de tous les siècles : car les hommes seront fous d'eux-mêmes et du monde et se détruiront les uns les autres. »

(Ste Hildegarde, vers 1130)

en 1995 :

« L'an mil neuf cent nonante neuf sept mois
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur
Ressusciter le grand Roy d'Angolmois
Avant après Mars regner par bonheur. »

(Nostradamus, 1555).

Ajoutons à cela quelques prophéties moins clairement datées, mais dont la convergence semble concordante.
La prophétie des papes de Saint Malachie semble, par un calcul statistique indiquer une date comprise entre 1980 et 2000.

La prophétie de Fatima (apparition de la Vierge) prédit un conflit généralisé dans le dernier quart de ce siècle, soit quelque part entre 1975 et l'an 2000.
A ceci s'ajoutent des prophéties non datées mais néanmoins suffisamment précises pour évoquer clairement la fin de ce siècle. En voici quelques unes :
« Il faudra s'y attendre lorsque les hommes voyageront dans des chars sans chevaux et sur les oiseaux qui survoleront la forêt, lorsqu'ils ne pourront plus se supporter mutuellement, lorsqu'ils deviendront de plus en plus intelligents et de plus en plus moroses, lorsque les hommes s'habilleront en femmes et les femmes en hommes, lorsque la foi deviendra si petite qu'on pourra la mettre sous un chapeau, lorsque les grands seront devenus petits et vice et versa, lorsqu'il y aura de grandes guerres, et enfin lorsque les hommes rouges traverseront les monts de Bohème. Le grand nettoyage aura lieu ».

(STROMBERGER, vers 1780)

« Quand les images sembleront vivantes avec des mouvements libres, quand les bateaux comme des poissons, vogueront sous la mer, quand les hommes plus rapides que les oiseaux fendront le ciel, alors la moitié du monde sera profondément plongé dans le sang. »
(Inscription du XVème siècle sur une pierre tombale du cimetière de Kirby, Angleterre).

Faut-il faire repentance, établir son testament ?
Non, relisez plutôt l'histoire, l'histoire des prophéties foirées. Car au cours des âges, les prophètes du Jugement Dernier ont été nombreux. A beau mentir qui vient de loin et un homme averti en vaut deux suffisent-ils à expliquer ces passionnés qui ont déjà prédit :
. les prophéties romaines de la fin du monde pour l'an 63 et 80.
. les craintes de St Grégoire de Tours vers 850.
. les terreurs de l'an 1000
. les conjonctions défavorables des planètes de la constellation de la Balance en 1186.
. la prédiction d'Arnaud de Villeneuve (fin du monde en 1355)
. un déluge prévu soit pour 1524 soit pour 1588 par l'astronome allemand Gœtffler
. le déluge de 1584 par l'astronome Leowitz
. la fin du monde d'abord le 21 Mars 1843 puis repoussée au 21 Mars 1844 prédite par William Miller, fondateur des Adventistes du Septième Jour.
. le déluge prévu pour le 14 Juillet 1960 par un médecin pédiatre italien fondateur de la nouvelle arche de Noé.

L'angoisse est un luxe bourgeois, et tous ces besogneux de la destruction se répètent avec un mimétisme, un psittacisme proprement hallucinant. Paraphrasant l'Apocalypse, répétant un vieux fond archétypal cataclysmique et projettant dans le futur un certain nombre de phobies réactionnaires des troubles, des misonéistes fachos qui prédisent d'éventuels retour Roi de France les prophètes seront toujours écoutés. Et pourtant, toujours, aussi, le secret restera enfoui dans l'œuf de la nuit.

STAN BARETS




DIFFRING EST NOTRE PLUS GRAND SAVANT ATOMISTE. IL EST DEVENU FOU. POURQUOI S'EST IL CACHÉ DANS CE DÉSERT APRÈS AVOIR TUÉ SES ASSISTANTS ?
POLICE


DIFFRING! RENDEZ-VOUS! JETEZ VOS ARMES! C'EST VOTRE DERNIÈRE CHANCE!!!


FOUTEZ LE CAMP, SALES FLICS! LAISSEZ MOI EN PAIX!


INSPECTEUR! LE CENTRAL ENVOIE WIZRAVEN POUR NOUS AIDER, IL ARRIVE...


WIZRAVEN! CETTE SALOPERIE DE ROBOT, JE NE PEUX PAS SUPPORTER CETTE MONSTRUOSITÉ!


SA SEULE VUE ME DÉGOÛTE! ON DEVRAIT INTERDIRE DE CRÉER DES HORREURS PAREILLES. ET PUIS, DE QUOI SE MÊLE-T-IL ?


BONJOUR, MESSIEURS.

LA DERNIERE AVENTURE DE



DESSIN : GUIHARD
SCÉNARIO : SETBON

LE BLASPHÈME


















CETTE FOUTUE MACHINE EST COMPLÈTEMENT DÉTRAQUÉE. DIFFRING VA LE RÉDUIRE EN FERAILLE POUR LA CASSE...


PARTEZ WIZRAVEN! JE NE VOUS VEUX AUCUN MAL! VOUS N'ÊTES PAS HUMAIN. NE ME FORCEZ PAS À TIRER...


RENDEZ.VOUS. PROFESSEUR. JE. ME. PORTE. GARANT. DE. VOTRE. SÉCURITÉ


PAW
PAW
PAW



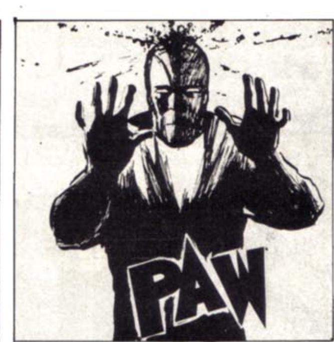

SON INVENTEUR LUI A MÊME FOUTU DU SANG DANS SES VEINES EN PLASTIQUE, JE NE M'Y HABITUERAI JAMAIS!


PROFESSEUR. CALMEZ. VOUS. JE. SAIS. QUE. VOUS. ÊTES. IRRESPONSABLE.


JE SAIS CE QUE JE FAIS WIZRAVEN! JE NE VEUX PAS VOUS TUER! MAIS JE LE FERAI SI VOUS APPROCHEZ...
3


JE NE CONNAIS PAS LA PEUR DE MOURIR, PROFESSEUR. JE N'AI PAS ÉTÉ PROGRAMMÉ POUR ÇA.


JE... JE NE VOUS VEUX AUCUN MAL. VOUS ÊTES LE SEUL ÊTRE QUE JE VOUDRAIS ÉPARGNER SUR CETTE TERRE ! PARDONNEZ-MOI....


PAW


BON DIEU ! CE ROBOT A COÛTÉ DES MILLIARDS AU GOUVERNEMENT. ON NE PEUT PAS LE LAISSER DÉMOLIR COMME ÇA !


JE SAIS QUE VOUS N'ÊTES PAS FOU, PROFESSEUR. VOUS SOUFFREZ.


LES HOMMES SONT FOUS, WIZRAVEN, ET MOI JE SUIS LE PIRE ! J'AI AIDÉ À CONSTRUIRE LEURS BOMBES.... C'EST FINI À PRÉSENT !


TIREZ, SERGENT ! ABATTEZ DIFFRING ! IL NE DOIT PAS ACHEVER LE ROBOT.




PAAW
AW
AAW
AW
AAAARRH !


APPROCHEZ WIZRAVEN; JE VEUX ME JUSTIFIER À VOS YEUX. VOUS ÊTES LE SEUL TERRIEN POUR QUI J'AI DU RESPECT.

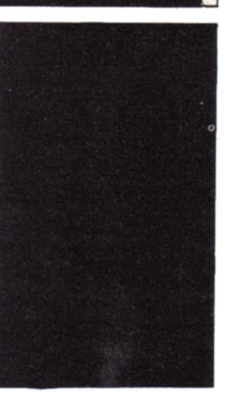

VOUS JUSTIFIER DE QUOI? QU'EST.CE.QUI VOUS TOURMENTE, PROFESSEUR?


J'AI FABRIQUÉ UNE BOMBE CAPABLE DE FAIRE SAUTER LA PLANÈTE; JE ME LA SUIS FAITE GREFFER DANS LE CERVEAU. JE NE VEUX PAS QUE CETTE TERRE CONTINUE À TOURNER APRÈS MA MORT....


LES HOMMES NE MÉRITENT PLUS DE VIVRE, WIZRAVEN. VOUS NE CONNAISSEZ PAS LA HAINE; MOI SI !


CETTE BOMBE A ÉTÉ RÉGLÉE POUR EXPLOSER LORSQUE MON CERVEAU CESSERA DE FONCTIONNER. ADIEU, WIZRAVEN. COMPRENEZ-MOI !


DIEU DES HOMMES !!



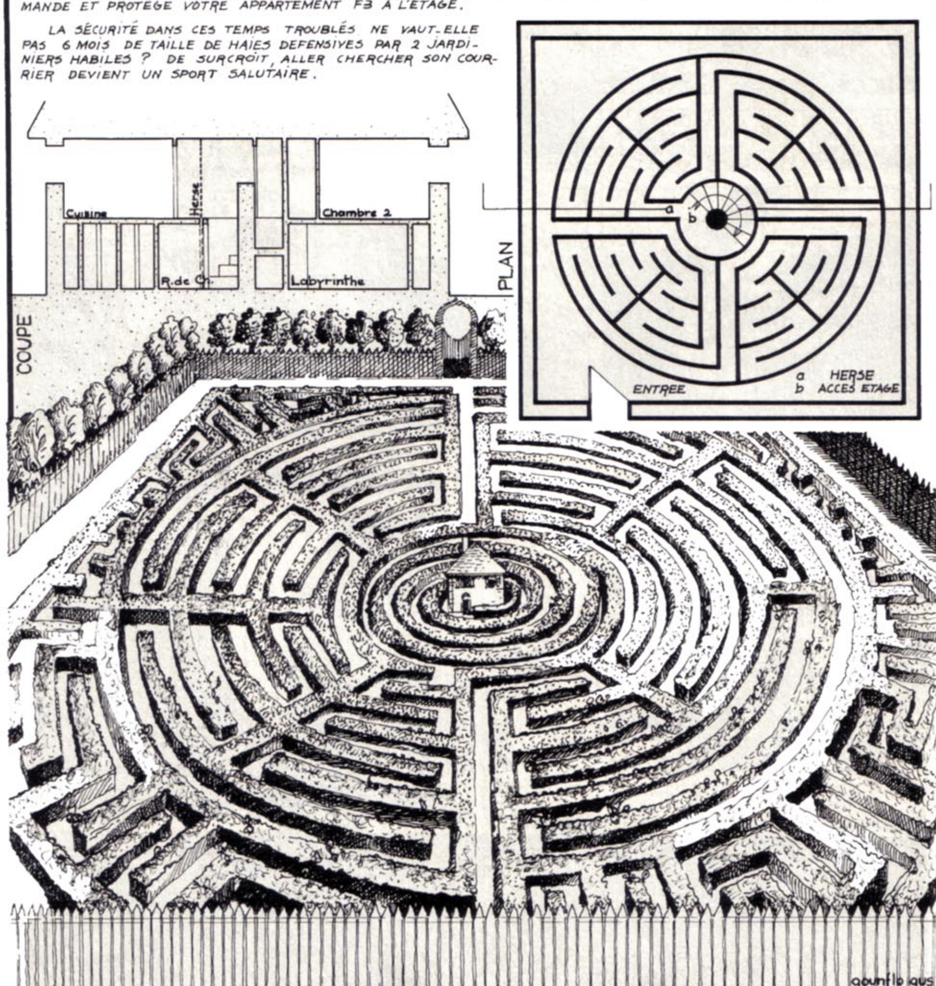
FICHE SURVIE

COMMENT PROTEGER Vos Biens Contre Les Pillards Chassés Des Villes

e 7

L'EXCEPTIONNELLE LONGUEUR (1,500 Km) DE CE LABYRINTHE D'AUBÉPINE ET DE PRUNELLIER DE 200 cm DE HAUT (Totalement infranchissable), VOUS LAISSE LE TEMPS DE VOUS RÉFUGIER DANS VOTRE PAVILLON CENTRAL. LE REZ. de CHAUSSÉE DE CELUI-CI EST LUI-MÊME UN LABYRINTHE DE 150 M., PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ. LES PLUS TENACES DES PILLARDS SERONT MÉDUSÉS DEVANT LA HERSE FINALE (voir plan) QUI COMMANDE ET PROTÈGE VOTRE APPARTEMENT F3 À L'ETAGE.

LA SÉCURITÉ DANS CES TEMPS TROUBLÉS NE VAUT-ELLE PAS 6 MOIS DE TAILLE DE HAIES DEFENSIVES PAR 2 JARDINIERS HABILES ? DE SURCROÎT, ALLER CHERCHER SON COURRIER DEVIENT UN SPORT SALUTAIRE.









YVES CHALAND PRÉSENTE



UNE NUIT de TERREUR















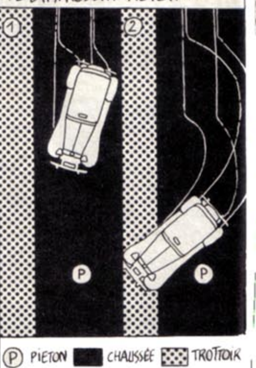

LORA TU ES STUPIDE !


MA MACHINE EST DÉJÀ EN MARCHE ! PERSONNE NE POURRA M'EMPÊCHER D'AGIR !


HEP ! TAXI !


ATTENTION




LE CHAUFFEUR DU TAXI FREINE BRUTALEMENT. EN RAISON DE LA TRES FAIBLE ADHÉRENCE DES PNEUS SUR L'ASPHALTE HUMIDE, LE VÉHICULE FAIT UNE BRUSQUE EMBARDÉE AVANT DE S'IMMOBILISER EN TRAVERS DE LA CHAUSSÉE, A QUELQUES MILLIMÈTRES DE L'IMPRUDENT PIÉTON ...
1
2
P
P


CHEZ LE PROFESSEUR IGOR BERKELEY ! ET EN VITESSE !

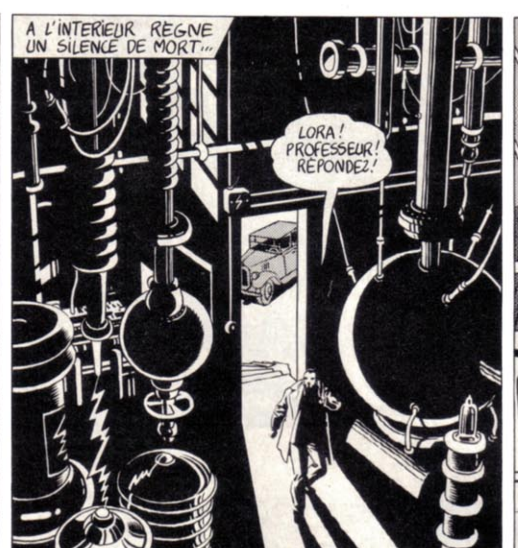



P PIETON
CHAUSSÉE
TROTTOIR


DITES DONC LE MONGOLIEN ! C'EST PAS PARCEQUE VOUS ÊTES PETIT, MOCHE LAID ET BOSSU QU'IL NE FAUT PAS REGARDER EN TRAVERSANT !!


L'IMBECILE !















DANS UN MOMENT DE FOLIE JE DECIDAIS DE CONSTRUIRE UNE MACHINE DESTINÉE A FOUDROYER LA SURFACE DE LA PLANÈTE. **L'APOCALYPSE ALLAIT ÊTRE MON OEUVRE !!**

?

3

QUAND TOUT A L'HEURE J'AI VU LORA GISANTE, LA TÊTE ENSANGLANTÉ, CELA A PROVOQUÉ EN MOI UN CHOC QUI M'A TIRÉ DE MA DÉMENCE FUNESTE!

IL FAUT ARRÊTER CETTE MACHINE AU PLUS VITE!

JE VAIS LA METTRE HORS D'ÉTAT DE FONCTIONNER SUR L'HEURE!


















BANG


MON DIEU ! JE L'AI TUÉ !
IL LE FALLAIT LORA !


JE VAIS ARRÊTER MA MACHINE AVANT QU'ELLE NE FASSE DU DÉGAT !
ELLE NOUS AURA ÉTÉ UTILE. SANS CE BRUSQUE ÉCLAIR ÉLECTROSTATIQUE JE N'AURAIS JAMAIS PU LE SURPRENDRE !


LE POTENTIOMÈTRE EST SOUDÉ. MA BOMBE A ÉLECTRONS EST TERMINÉE ! JE VAIS ME VENGER ENFIN DE TOUTES CES ANNÉES D'HUMILIATION. L'HUMANITÉ VA PÉRIR !




AU MÊME INSTANT LES OBSERVATOIRES DU MONDE ENTIER DÉCOUVRENT UNE NOUVELLE ET MYSTÉRIEUSE ÉTOILE QUI D'HEURE EN HEURE SE RAPPROCHE DE LA TERRE MENAÇANT DE LA PULVÉRISER.




J'AI UNE BONNE NOUVELLE A VOUS ANNONCER PROFESSEUR: LORA ET MOI ALLONS NOUS MARIER
C'EST LA FIN DU CAUCHEMAR ! JE BOIS A VOTRE BONHEUR ET A CELUI DE MES FUTURS PETITS ENFANTS !
FIN


5

ICI RADIO FIN DU MONDE



INDIANAPOLIS : Une femme hystérique fait irruption dans l'église Méthodiste en hurlant. « New York est détruit : c'est la fin du monde. Rentrez chez vous. Vous allez tous mourir. On vient de le dire à la radio. » La messe fut aussitôt interrompue.

PITTSBURGH : De retour chez lui au milieu de la nuit, il trouve sa femme en pleine crise de nerfs. Entre deux sanglots, elle tente de s'empoisonner en avalant des médicaments. « Je préfère mourir ainsi, que comme « cela », déclara-t-elle.

SAN FRANCISCO : Un coup de fil parvient au poste de police d'Oakland. Au téléphone, une voix hurle « Nom de Dieu, il faut arrêter cette saloperie ! Je suis volontaire pour me battre. Où faut-il s'engager ? »

PROVIDENCE : La compagnie d'électricité locale reçoit de très nombreux appels téléphoniques l'enjoignant de couper immédiatement l'alimentation de la ville pour éviter que les lumières ne la fasse repérer par l'ennemi.

BOSTON : Une femme téléphone au BOSTON GLOBE pour signaler que, de chez elle, on aperçoit déjà les premières lueurs de l'incendie. « Faites comme moi, foutez le camp ! » ajoute-t-elle.

ATLANTA : Les reporters du BIRMINGHAM AGE HERALD rapportent qu'ils ont aperçu plusieurs groupes de personnes agenouillées, en prière. Par ailleurs, ces mêmes reporters affirment avoir reçu de nombreux appels les avertissant qu'une planète s'est écrasée sur le New Jersey. Les informations sont si contradictoires, qu'ils entendent avancer des chiffres de décès variant de 40 à 7000 personnes.

NEWARK : Des embouteillages monstres bloquent le centre de la ville. Tandis que dans d'autres quartiers, les voitures fuyant aveuglément l'invasion, brûlent systématiquement tous les feux rouges, ajoutant encore à la confusion.

KANSAS CITY : Le bureau de l'ASSOCIATED PRESS reçoit de très nombreuses demandes d'information au sujet des « pluies de météores » de Los Angeles, Salt Lake City, et Beaumont, Texas

RENO : Marion Leslie Thorgaard, de passage dans la ville des divorce-minute, s'évanouit en pensant à sa femme et à sa fille qu'il a laissées à New York. Ayant retrouvé ses esprits, il repart instantanément chez lui pour retrouver son épouse dont il voulait divorcer.

PHILADELPHIE : Des scènes de panique indescriptibles se déroulent dans le Collège de l'Etat. Les filles, rassemblées autour de la radio, se serrent mutuellement dans les bras. Tandis que d'autres collégiennes affolées se ruent dans les caves du dortoir pour échapper aux envahisseurs.

Où ? Quand ? Et pourquoi ?

Scènes de panique du 31 Décembre 1999 ? Non. Tout cela, c'était hier, déjà. Lors de la première répétition générale de la fin du monde.

Le Dimanche 30 Octobre 1938, à 20 heures, c'était l'heure paisible. La Toussaint. Haloween, comme on dit là-bas. Malgré un soleil bas qui perçait clair, la journée avait eu ce froid déjà piquant qui marque la fin de l'été indien. Et vite, avec le soir, l'obscurité était venue. Papa finissait de ranger la Packard au garage, Maman préparait les hamburgers pour Marilyn et moi. Je suis allé allumer la radio. On avait encore un de ces énormes

postes à lampes qui mettait une éternité à chauffer. Quand le haut parleur s'est mis à grésiller, j'ai compris qu'il était sur C.B.S. en entendant l'indicatif du « MERCURY THEATRE ON THE AIR ». Mais j'étais déjà assis. J'ai laissé filer ... Ce n'est que bien plus tard que j'ai appris que 92 émetteurs diffusaient l'émission sur tout le territoire des Etats-Unis, et que nous étions 7 millions d'auditeurs ...

Dans le même temps, à New York, Howard Koch, petit écrivain débutant qui fait des adaptations pour la radio, presse le pas le long de la 72ème rue. Il enfile rapidement les escaliers qui mènent à son studio du quatrième sans voir les papiers peints décolés sur le palier, sans prêter attention au tapis élimé. Il les a déjà tant vus !

Il serre précautionneusement sous son bras un Big Burger et une bouteille de Coke. En entrant dans la pièce machinalement, il allume la radio, et se jette sur son lit sans même défaire son manteau. Lentement, la voix d'Orson monte doucement dans le poste. « Ce soir, 17ème émission dans la série du MERCURY THEATRE ON THE AIR, avec une adaptation du célèbre roman d'H.G. Wells, - la guerre des mondes ». Ouais — pense Howard en lui-même — 75 dollars et une semaine de boulot de dingue. Voilà ce que vous allez entendre. Et il se revoit, lundi dernier, entrant dans le bureau d'Orson Welles qui lui dit « Mon lapin — Orson appelle toujours tout le monde Mon Lapin — tu me fais un script de 60 pages à partie de LA GUERRE DES MONDES pour Dimanche. »

Rapidement, lundi, il a lu le roman du vieil auteur anglais. Comment adapter ça ? Il n'y a aucune unité, ni d'action, ni de lieu. Comment faire tenir tout cela dans un programme de 58 minutes ? Dès Mardi, il a téléphoné pour demander un délai supplémentaire à Orson Welles : « Peut-on remettre l'émission au Dimanche en quinze ? ». Mais le jeune directeur du MERCURY THEATER a catégoriquement refusé. Alors dans la fièvre croissante du fil des jours, Howard a écrit. A raturé. A écrit encore. Et Samedi soir, en apportant son script, il a expliqué qu'il n'a pu retenir que les grandes lignes du roman de H.G. Wells. En fait, il n'a gardé que deux idées, capitales, il est vrai, l'invasion des Martiens et leur description physique. « Ceux qui n'ont jamais vu un extra-terrestre vivant peuvent difficilement s'imaginer l'horreur étrange de leur aspect, leur bouche singulière en forme de V et la lèvre supérieure pointue, le manque de front, l'absence de menton au dessous de la lèvre inférieure en coin, le remuement incessant de leur bouche, le groupe gorgonesque des tentacules, la respiration tumultueuse des poumons dans une atmosphère différente, leurs mouvements lourds et pénibles, et par dessus tout, l'extraordinaire intensité de leurs yeux énormes. Tout cela me produisit un effet qui tenait de la nausée. »

Mais, Silence ! Voici l'émission qui commence.

Orson Welles, dans un court prologue, récite les premières lignes du roman. Sommes-nous seuls dans l'univers ? N'existe-t-il pas, tapie dans les tréfonds de l'espace, quelque intelligence ? Et, pourquoi pas, qui nous observe ?

La voix se perd. Un speaker vient donner les dernières lignes d'un bulletin météo et annonce une retransmission musicale en direct des studios de New York.

Musique : glamour, glamour. Ray Mac Hullow et ses violons argentés.

Sommes-nous encore dans une fiction théâtrale ? On se croirait au casino de Saint Cast un soir de 1948.

Retransmission musicale interrompue par un flash d'information signalant que des savants ont remarqué des explosions étranges sur la surface de Mars.

Retour à la musique de nouveau interrompue par une interview en direct du Professeur Pearson de Princeton. « Les explosions sont des phénomènes météo. Il y a une chance sur un millier pour que la vie existe sur Mars. » Lorsqu'un message annonce une secousse sismique aux environs de Princeton. Le professeur répond qu'il s'agit sans doute d'un météorite.

Flash d'information : nouvelles explosions sur Mars et chute d'un objet de grande taille à Grover Mills, New Jersey. Le speaker et le professeur sont sur le lieu de la chute. Le méteore est décrit comme « un gros cylindre de quatre mètres de diamètre de couleur jaunâtre ».

Interview d'un paysan : banalités d'usage.

Un micro est approché du cylindre : bruits, sourds bourdonnements, divers remugles.

Le professeur : « C'est à cause du refroidissement ». Il s'interromp. « Quelque chose se passe ... Ça commence à bouger ! » Voix affolées, cris, chocs. « Une grosse masse grisâtre, de la taille d'un ours, aux reflets de cuir mouillé ... des yeux noirs, une bouche en forme de V ... »

Direct interrompu. Musique depuis les studios.

Retour sur les lieux. « Il vient dans notre direction, à peu près à 30 mè ... » Silence.

La retransmission de Grover Mills ne peut plus être assurée. Une quarantaine de personnes seraient mortes brûlées vives.

Communiqué du Général Montgomery Smith « La région est sous contrôle militaire. C'est la loi martiale. »

Divers bulletins : Croix Rouge, mort d'un journaliste, etc ... Message du Q.G. : « La troupe est prête à entrer en action. » Coupure. Le speaker annonce : « Seuls 129 survivants ont pu s'échapper ».

Déclaration du Ministre de l'Intérieur : « Nous plaçons notre foi en notre Armée et en Dieu. Nous devons rester unis et courageux pour garder notre suprématie sur Terre. »

Bulletin : offre d'aide de savants étrangers, nouvelles explosions sur Mars.

Reportage en direct à partir d'un bombardier en perdition : « .. plongeons sur les Martiens .. le moteur .. » (coupure). Les Martiens sont signalés entrant dans New York.

Communications coupées.

Au studio : « .. Cylindres signalés dans tout le pays .. » (râles), (bruits du micro qui tombe), voix angoissée : « Y a-t-il quelqu'un sur les lignes ? Y A-T-IL QUELQU'UN SUR LES LIGNES ? Y A-T-IL QUELQU'UN ... QUELQU'UN ... ? »

Howard Koch tire mollement sur sa paille qui s'amollit dans son coke en écoutant la fin de l'émission. Puis il se lève. Et éteint.

Le lendemain matin, il sort de bonne heure pour aller se faire couper les douilles. Remontant la 72ème rue, au bout de laquelle se trouve la boutique du coiffeur, il est frappé par une atmosphère étrange.

Il y a de l'excitation dans l'air

Au vol, il reprend des bribes de phrases aux passants. Il entend « invasion ». Il entend « panique ». Il pense à Hitler qui fait le con tout là-bas en Europe. Une nouvelle annexion ou bien quelque nouveau pas dans l'escalade de cette guerre qui menace ? Assis sur le siège tournant, quand on lui passe la serviette autour du cou, il demande quelles nouvelles à Norbert, le coiffeur. Et l'autre lui tend les canards en ricanant. Première page, manchette cinq colonnes : « LES MARTIENS DE LA RADIO SEMENT LA PANIQUE DANS LA NATION ». Et Howard reste bouche ouverte et les yeux ronds. Sur l'autre journal, première page, manchette cinq colonnes : « LA GUERRE EST FINIE ! MARS-U.S.A., TOUS LES DETAILS ». Et Howard reste sidéré, plus abasourdi que si les Martiens avaient attéris sur sa propre tête. En pleine page, une photo d'Orson Welles, les bras écartés, semble lui faire un signe complice d'innocence désarmée. Et, en dessous, imprimé, tout le début de son script !! Depuis qu'il a commencé à écrire, c'est la première fois qu'il se voit publié. En première page des quotidiens de New York ...

Une semaine plus tard Koch signait un contrat de 7 ans avec la Warner Bros. Un an après, au moment où Orson Welles se voyait confier le rôle de Citizen Cane qui devait assurer définitivement sa célébrité, Howard mettait la dernière main au script d'un film qui devait réunir Humphrey Bogart et Ingrid Bergman : CASABLANCA.

Exactement 40 ans plus tard, cette émission est encore célèbre. Même ceux qui ne l'ont jamais entendue — et pour cause — en causent encore. Mac Luhan a beau jeu de parler du pouvoir des mass-media !! Y a-t-il seulement une autre émission qui ait gardé une telle puissance mythique ? (A vrai dire, il n'y a guère que l'appel du 18 Juin de de Gaulle). Et, dans les deux cas, la recette, bien qu'appliquée à des fins comparables, n'était-elle pas identique ? Avec le pouvoir charismatique d'un acteur ou d'une voix, avec l'équation « direct égale vérité » et la caution de rationalité de ce qui « est dit dans le poste », l'auditeur suspend son jugement. Ne s'est-il pas trouvé un seul Américain pour tourner le bouton de son poste et écouter ce que disait sur la longueur d'onde à côté ? Ne s'est-il pas trouvé un seul Mister Jones pour réfléchir que 58 minutes pour quitter Mars, attérir, défaire des armées et raser New York, c'était un peu speedé.

Soyez vigilants, gardez les sourcils froncés et baissez un peu le son de la télé, les gars. On n'a pas toujours besoin de vous raconter la Fin du Monde pour vous faire gober des bulles de savon. Consultez votre dentiste en cas de mirage dedans.

STAN BARETS.

FICHE SURVIE

LE SCAPHANDRE ECOTONOME CONTRE TOUTES MENACES.



ECONOMIE . . . ECOLOGIE . . . AUTONOMIE

A NICHE : PÉTARDS - COTillons - CHAMPAGNE pour fêter le SAUVETAGE définitif.
B PAROIS : ALLIAGE Pb - Al.Mg. RÉSISTANT à N.B.C.
C OUTILLAGE de PRÉHENSION à tête magnétique
D BRAS LIBRES dans le scaphandre.
E COMMANDES man. GROUPÉES.
F MANUSTUPRATEUR AUTOM. Thermostaté à ELECTRO. aimant.
G RESERVOIRS Oxy.
H JOINTS SOUPLES

1 ANTENNE
2 EOLIENNE
3 PHOTOPILES
4 PHARES + Cr Geiger
5 EMETTEUR OC.
6 TUNER + REPRO. CAS.
7 POUPÉE GONFLABLE
8 Double VISEUR INFRA. R.
9 NOURRISSEURS
10 PHARE I.R.
11 BATTERIES Cd. Ni.
12 LASER.
13 CAPOT, VERRE FUMÉ au Plomb.
14 CUVETTES HYDROPONIQUES
15 DÉPART OXY. GÈNE Chloroph.
16 GOUTTIÈRES à EAU PLUVIALE.
17 DÉSINfection EAU PAR U.V.
18 STOCKAGE EAU
19 CENTRALE à METHANE
20 COLLECteur de DÉCHETS
21. COMPRESSEUR
22 POMPE À CHALEUR
23 EAU GLUCOSÉE VITAminée
24 PROTEO-LIPIDES Concen.
25 BOUÉE GONFLABLE
26 HÉLICE RÉTRACTABLE
27 ROUES RÉTRACTABLES
28 MOTEUR Elect. de Propul.
29 QUADRIPODES de REPOS.

gourflo gus 78

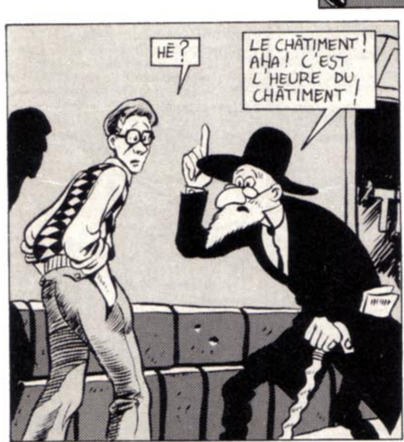
LE TEMPS DU CHÂTIMENT

PAR LUC CORNILLON.

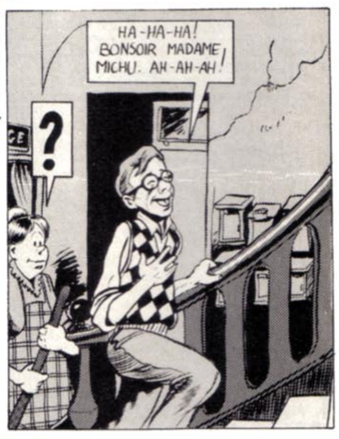


LE TEMPS DU CHÂTIMENT

PAR LUC CORNILLON.









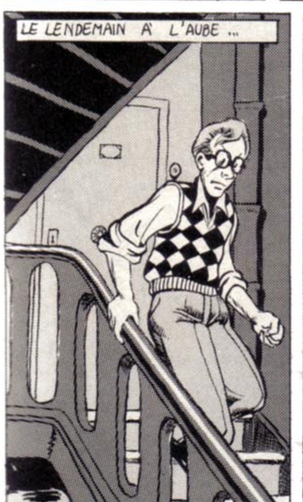


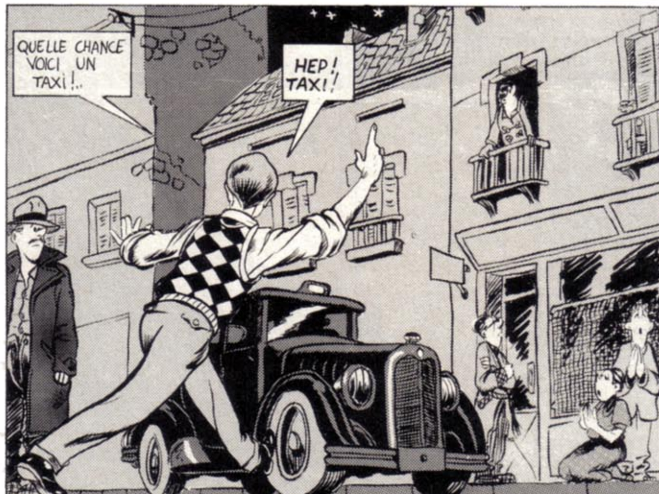



LA FIN DU MONDE!


YOUPEE! LA FIN DU MONDE!


HA-HA! LA FIN DU MONDE! TOUS CES PAUVRES CONS VONT CREVER!
MAIS PAS MOI!

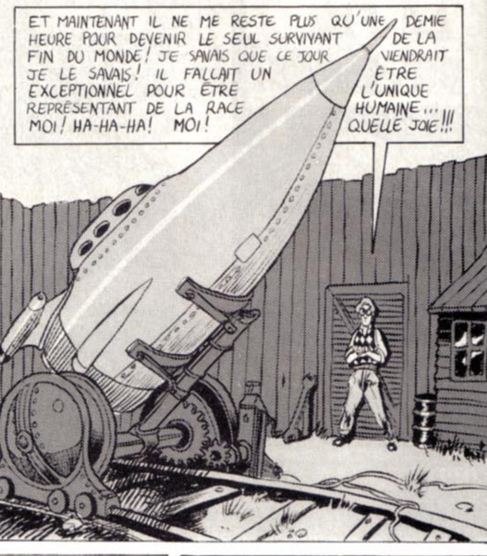

LE LENDEMAIN A' L'AUBE ...

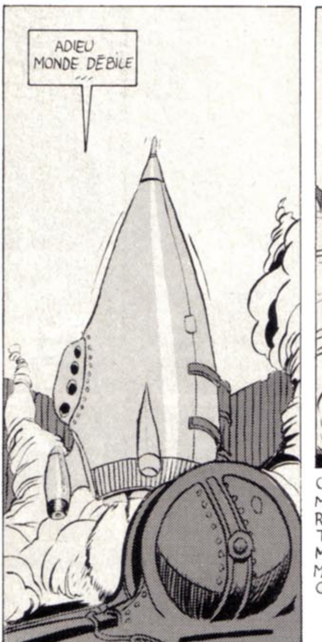

QUELLE CHANCE VOICI UN TAXI!..
HEP! TAXI!


ET BIEN MOI MON BON MONSIEUR, CETTE HISTOIRE DE FIN DU MONDE M'A TOUT RETOURNÉ.
ET OUI... SEPT HEURES ET QUART DÉJA'... VOUS PRENDREZ A' DROITE LA-BAS.
L.T.D.C. 2













C'ÉTAIT AU DÉBUT DES ANNÉES QUARANTE, ET LA MÉTÉORITE FROLA SEULEMENT LA TERRE, LA FIN DU MONDE FUT ÉVITÉE DE JUSTESSE, D'AILLEURS REPORTEZ-VOUS AUX JOURNAUX DE L'ÉPOQUE QUI RELATENT L'AVENTURE PRODIGIEUSE D'UN JEUNE REPORTER PARTI À LA RECHERCHE D'UN MORCEAU DU MÉTÉOR TOMBÉ DANS L'OCÉAN ARCTIQUE.
MAIS NE SOYEZ PAS TROP TRISTE POUR NOTRE PERSONNAGE ; POUR LUI C'ÉTAIT QUAND MÊME UN PEU LA FIN DU MONDE.

FIN

LUC CORNILLON
9.1978

CONSIDERATIONS PLUTOT OPTIMISTES SUR LA FIN DU MONDE



La fin du monde est le plus discret des évènements historiques possibles. CAVANNA le rappelle à ceux qui l'auraient oublié : « La fin du monde a eu lieu le 23 août 1967 et personne ne s'en est aperçu ». Le jour où elle se ferait éventuellement moins discrète ne changerait rien à l'affaire : il n'y aurait plus personne pour se rendre compte qu'elle a eu lieu. On peut donc formuler à son sujet une prédiction absolue : « par définition, la fin du monde ne sera point matière à littérature. La dernière page du livre, une fois tournée, n'aura plus de lecteurs. Il faut donc qu'elle s'en procure par anticipation ». (André THERIVE).

Considérations plutôt optimistes sur la fin du monde

Voici un peu d'anticipation sur la fin du monde. Nous l'avons voulue résolument optimiste : nous ne sommes point de ces prophètes de malheur qui osent écrire

- que de nos jours, le manque de confiance dans les destinées glorieuses de l'humanité n'est certes « que le fait de quelques individus isolés. Mais il ne tardera pas à s'étendre comme ces taches vertes qui apparaissent à la surface des corps en décomposition. Encore un peu de temps et il s'emparera des masses ; ce jour-là, la bombe n'apparaîtra plus comme un fléau, mais comme une délivrance » (BENOIST-MECHIN) ;
- que quoi qu'il advienne du Tiers-Monde — qu'il crève ou qu'il devienne riche et puissant —, « dans les deux cas, donc, à l'échéance de la fin du millénaire, les parties du monde économiquement développées devront être en mesure de défendre durement leur existence et leurs libertés » (Général BEAUFRE) ;
- qu'« y en a plus pour longtemps » (FOURNIER) et que, c'est parti, « il n'y aura pas d'an 2000 » (toujours FOURNIER) ;
- « que dans les vingt années qui viennent, par suite de la surpopulation, de l'essor effréné de la technologie et de la pollution qu'elles entraînent, une catastrophe planétaire va se produire : cataclysme, épidémie, famine inimaginable ou guerre d'extermination » (Jean-Claude CARRIERE).

Autant d'oiseaux de mauvais augure. Car, ainsi que je m'en vais brièvement le montrer, la destruction du monde peut être aisément évitée : il suffit pour ça de changer le monde. Quant à ce qui est des catastrophes qui se produiront tant que le monde n'aura pas changé, ça n'est ni votre affaire, ni la mienne.

Par définition, les experts ne sont d'accord sur rien

Et moins encore à partir du moment où l'on tente d'estimer la probabilité propre à telle catastrophe par rapport à telle autre. On ne peut donc que donner une idée générale des principaux événements catastrophiques qui retiennent l'attention des spécialistes, sans pouvoir les classer les uns par rapport aux autres en termes d'effets dévastateurs. En voici donc quelques-uns, dans le désordre :

- conflit entre puissances nucléaires entraînant effectivement le recours à des stratégies « anti-cités » c'est-à-dire de destruction et de stérilisation de vastes portions de territoire à fortes densités de population ;
- réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à l'accumulation de quantités excessives d'oxyde de carbone (« effet de serre ») provoquant la fonte des glaces polaires, l'élévation générale du niveau des océans et du même coup la noyade d'immenses territoires ;
- multiplication des disettes et des famines dans les pays pauvres telle qu'elle en condamne un nombre croissant à la mort lente, non sans provoquer un certain nombre de conflits armés impliquant ou non l'emploi d'engins nucléaires, par exemple en vue de faire obstacle à des tentatives d'invasion de pays nantis ; on a pu évoquer aussi des tentatives possibles de chantage au terrorisme nucléaire de la part des pays pauvres eux-mêmes en vue de provoquer des « guerres de redistribution » de ressources : ce que l'on appelle la « prolifération nucléaire » est en effet une perspective très vraisemblable, même si elle aboutit à ne doter certains pays pauvres que d'engins atomiques de puissance relativement faible ;
- déclenchement volontaire, en vue, par exemple, « d'exaucer la volonté divine » à l'approche du troisième millénaire, de catastrophes technologiques en chaîne : attentats contre des installations nucléaires, incendies de centres urbains ou industriels, destruction de systèmes de contrôle (du trafic aérien, par exemple) ou d'approvisionnement (en électricité, par exemple), etc...

On pourrait continuer longtemps. Sans grand intérêt. Il est beaucoup plus important de prendre la mesure — ô combien catastrophique — de trois phénomènes capitaux qui portent en eux toutes les formes de destructions possibles à une échelle peut-être planétaire. Il faut aussi bien voir qu'ils se combinent entre eux. Le premier est celui sur lequel, dès 1942, EINSTEIN attirait solennellement l'attention : « L'homme se trouve placé aujourd'hui devant le danger le plus terrible qui l'ait jamais menacé. L'objectif d'éviter la destruction totale doit avoir le pas sur tout autre. L'empoisonnement de l'atmosphère par la radio-activité et par suite, la destruction de toute vie sur la terre (à défaut de la désintégration totale de la matière elle-même), sont entrés dans le domaine des possibilités techniques. Tout semble s'enchaîner dans cette sinistre marche des événements. Chaque pas apparaît comme la conséquence inévitable de ce qui l'a précédé. Au bout du chemin se profile de plus en plus distinctement le spectre de l'anéantissement général » (Bulletin of Atomic Scientists, 1942). La caractéristique de « l'aventure atomique » dans le domaine militaire comme dans le domaine civil est la course à la puissance. A la capacité de destruction croissante : bombe A, bombe A « dopée », bombe H - et demain, peut-être, la provisoire « arme absolue » : la bombe aux transuraniens. A l'accroissement des risques graves en cas d'accident dans une installation électro-nucélaire : « l'accident maximum prévisible », comme disent les physiciens, est de conséquences relativement limitées dans une centrale de type uranium graphite-gaz, il serait d'ampleur beaucoup plus impressionnante dans une centrale à eau légère et uranium enrichi, du type de celles qui constituent l'actuel programme électro-nucléaire dans la plupart des pays ; il serait enfin comparable à l'explosion d'une bombe atomique dans un sur-régénérateur de type super-Phénix.

Le spectre dénoncé par EINSTEIN n'est pas un fantôme.

Mais l'évocation de la catastrophe nucléaire n'est indispensable à la disparition d'un très grand nombre d'hommes que dans le cadre d'un raisonnement à terme court ou immédiat : elle est là, disponible, prête à tout moment à tout détruire. A plus long terme, la catastrophe planétaire est inscrite dans l'évolution « normale » des rapports entre production, consommation et milieu. Leur analyse par un grand anthropologue, en dehors de tout esprit de système (ce n'est ni du capitalisme ni du socialisme qu'il s'agit), « laisse prévoir que l'homme consomme de mieux en mieux, mais de manière irrémédiable, sa propre substance, c'est-à-dire ce qui lui vient du milieu naturel ». Et d'ajouter : « le prodigieux triomphe de l'homme sur la matière s'est fait au prix d'une véritable substitution. A l'équilibre zoologique on a vu, au cours de l'évolution des Anthropiens, se substituer un équilibre nouveau, perceptible dès les débuts de l'*homo sapiens*, au Paléolithique supérieur. Le groupe ethnique, la « nation » remplace l'espèce et l'homme, qui reste dans son corps un mammifère normal, se dédouble dans un organisme collectif aux possibilités pratiquement illimitées de cumul des innovations. Son économie reste celle d'un Mammifère hautement prédateur même après le passage à l'agriculture et à l'élevage. A partir de ce point, l'organisme collectif devient prépondérant de manière de plus en plus impérative et l'homme devient l'instrument d'une ascension techno-économique à laquelle il prête ses idées et ses bras. De la sorte, la société humaine devient la principale consommatrice d'hommes, sous toutes les formes, par la violence ou le travail. L'homme y gagne d'assurer progressivement une prise de possession du monde naturel qui doit, si l'on projette dans le futur les termes techno-économiques de l'actuel, se terminer dans une victoire totale, la dernière poche de pétrole vidée pour cuire la dernière poignée d'herbe avec le dernier rat. Une telle perspective est moins une utopie que la constatation des propriétés singulières de l'économie humaine... » (André LEROI-GOURHAN, *Techniques et langage*. Ecrit vers la fin des années soixante, ce texte ne doit rien aux thèmes pseudo-catastrophistes agités plus récemment par le Club de Rome).

Bien sûr, « tout » peut changer

Il « suffit » pour cela d'une révolution totale dans les mentalités et dans les conduites. D'un renversement, tout simplement, du rapport au pouvoir et d'une disparition de la fascination de détruire dans l'insouciance du lendemain : car nous nous détruisons moins nous-mêmes que nous ne détruisons nos enfants et nos petits-enfants. Voici trois textes à apprendre par cœur.

Le premier est un témoignage « fictif » que John BRUNNER met dans la bouche d'un boucher — je veux dire, d'un vétéran américain de la guerre du Vietnam : « Je n'ai jamais fait la guerre aux enfants, mais seulement à ceux qui recherchaient la destruction de notre mode de vie. Fin de citation ». *(Le troupeau aveugle,* trad. fr., 1975, p. 33). Les deux autres évoquent, à sept siècles d'intervalle, un mythe saisissant : celui de l'enfant qui, en pleine conscience de la fin du monde, refuse de naître. En France, au XIIIe siècle, c'est-à-dire dans un pays ravagé par la guerre et rongé par la famine, un poète anonyme écrit, dans un texte sur le thème



de l'Anté-Christ (je transcris en français moderne) : « Les enfants à naître crieront à haute voix depuis les ventres de leurs mères, de sorte que tous puissent les entendre : Sire roi, ne nous laisse pas naître ! Nous préférons ne point être plutôt que de voir la fin de ce monde... ». En Uruguay, de nos jours, c'est-à-dire dans le pays qui détient l'affreux record du nombre de prisonniers politiques rapporté à l'ensemble de la population, un journaliste témoigne : « Il y a quelque temps, un enfant demande à sa mère qu'elle le conduise de nouveau à l'hôpital parce qu'il voulait dénaître... » *(Le Monde Diplomatique,* septembre 1977, p. 7). La diminution actuelle de la natalité dans la plupart des pays riches aurait-elle une signification prophétique en termes d'annonce de la fin du monde ? Il est de fait que si, il y a cent ans, le grand économiste Stuart MILL pouvait décrire la société capitaliste-type — la société américaine — comme celle où « la vie de tout un sexe est employée à courir après les dollars et la vie de l'autre à élever des chasseurs de dollars », il serait sans nul doute tenté aujourd'hui de la caractériser, et d'autres avec elle, comme celle « où la vie de tout un sexe est employée à détruire et la vie de l'autre à élever des acteurs et des victimes de futures destructions... ».

DOUZE TEXTES RECOMMANDABLES SUR LA FIN DU MONDE

Apocalypse et idée de fin des temps.

« La Table Ronde », n° 110, février 1957, 217 p.

ASIMOV, Isaac
Vingt scénarios de la fin du monde
« Popular Mechanics » March 1977.
Trad. fr. partielle dans « Science et Vie », n°716, mai 1977, pp. 85-86.

COHN, Norman
Les fanatiques de l'Apocalypse. Courants millénaristes révolutionnaires du XIe au XVIe siècles, avec une post-face sur le XXe siècle.
Trad. fr., Julliard, « Lettres Nouvelles », Paris, 1962, 338 p.

DECOUFLE, André-Clément
L'an 2000. Une anti-histoire de la fin du monde.
Gallimard, « Archives », Paris 1975, 225 p.

FESTINGER, Leon, RIECKEN, Henry W., SCHACHTER S.
When prophecy fails. A social and psychological study of a modern group that predicted the destruction of the world.
Harper and Row, New-York, 1964, 253 p.

GOIMARD Jacques, IOAKIMIDIS, Démétre, et KLEIN Gérard
(Nouvelles de science-fiction présentées par)
Histoires de fin du monde.
Le Livre de Poche, « La grande Anthologie de la Science-fiction », Paris 1974, 409 p.

HEILBRONNER Robert L.
Réflexions sur l'avenir de l'humanité
Trad. fr. Ed. Economie de Humanisme « Développement et Civilisations », Paris, 1976, 141 p.

MAZZARINO Santo
La fin du monde antique. Avatars d'un thème historiographique.
Trad. fr., Gallimard, « Bibliothèque des Histoires », 1973, 210 p.

PAUWELS Louis (études et documents présentés par)
La fin du monde ?
« Question de », n°16, janvier-février 1977, 319 p.

VACCA Roberto
Demain le moyen-âge, La dégradation des grands systèmes.
Trad. Fr., Albin Michel, « F comme Futur », Paris, 1973, 228 p.

VERSINS Pierre
Fins du Monde,
in *Encyclopédie de l'Utopie, des Voyages Extraordinaires et de la Science-Fiction.*
L'Age d'Homme, Lausanne, 1972, 997 p. pp.325-336.

VULLIAUD Paul
La fin du Monde.
Payot, Paris, 1952, 225 p.

Reste à évoquer un dernier phénomène : celui de la bonne conscience des destructions du monde

Ce que j'entends par là est que les deux sociétés dotées aujourd'hui des moyens effectifs de provoquer la fin du monde d'un moment à l'autre sont hantées, dans leur conscience collective, par des idéologies de la fin (et aussi, indissolublement, du recommencement. Mais de la fin d'abord). La société américaine est une société messianique. La société russe est une société eschatologique. Précisons un peu. (Le peuple américain se sent depuis toujours (depuis deux cents ans : pour un peuple, c'est un âge d'enfant...) doté d'une mission sacrée : étendre à l'ensemble de la planète les effets d'un mode de vie dont il ne doute pas qu'il soit, à l'échelle humaine, c'est-à-dire avec certaines imperfections, la moins mauvaise manière de réaliser sur terre les promesses du royaume de Dieu : NIXON ne cessait de le proclamer : « Nous ne sommes pas impérialistes, nous souhaitons seulement apporter un mode de vie ». Cela vaut bien un Vietnam (Voir plus haut). N'importe les coûts — en termes de destructions, par exemple — du triomphe nécessaire de cette mission. Et nul doute que si un mystique réaliste tel que l'actuel Président des Etats-Unis devait un jour se déterminer à appuyer sur le bouton de la guerre nucléaire, il ne le ferait qu'après s'être abîmé dans la prière. De quoi vous plaignez-vous, bonnes gens ? La dernière, en tous cas la prochaine, sera enfin une guerre propre, parce qu'une sainte guerre. Et si ça se trouve, sans suppléments de coûts, une guerre purificatrice de la précédente, la sale guerre du Vietnam ...

Le peuple russe est depuis toujours — mais lui, c'est depuis beaucoup plus longtemps — un peuple eschatologique, c'est-à-dire, au sens propre de l'expression, fasciné par les perspectives de la fin et du recommencement. De la fin d'un monde que la sainte Russie — ou l'Union Soviétique, comme vous préférez — ne peut accepter et comprendre qu'à la condition de le dominer tout entier. Et du recommencement d'un monde où la Sainte Russie — pardon, l'Union Soviétique : je persiste à confondre — vivra enfin son destin historique, qui est de mettre fin à l'histoire. Comme par hasard, la fin de l'histoire, c'est à la fois dans toute la tradition spiritualiste russe et... dans MARX.

Résumons-nous : pour qu'il n'y ait plus menace de fin du monde, il suffit de trois conditions.

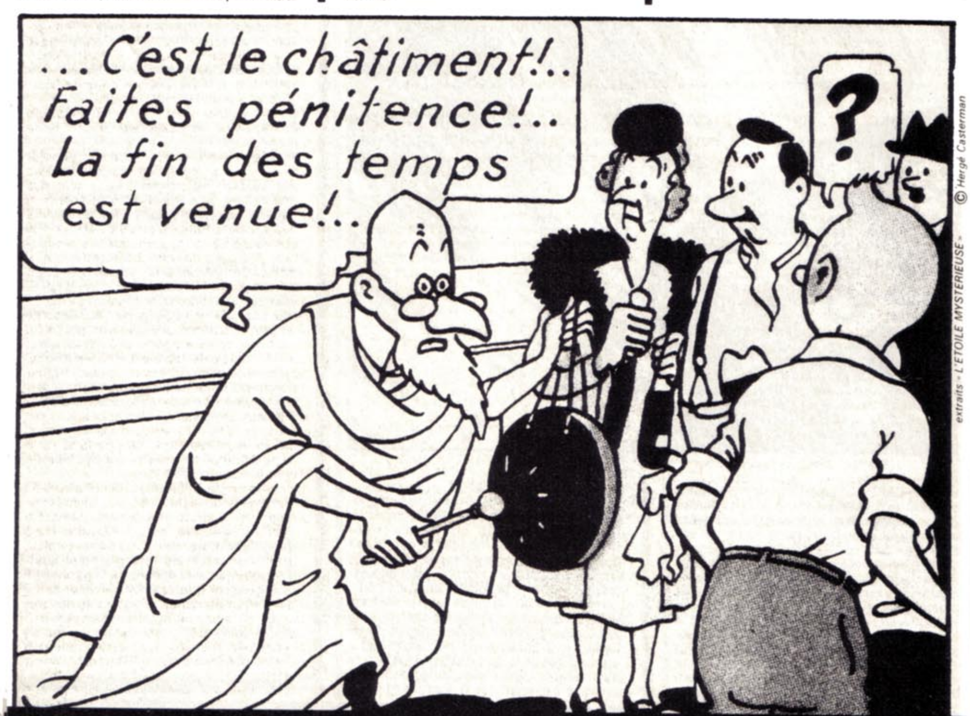
Il faut d'abord réaliser un désarmement général et complet axé sur deux actions centrales : la destruction totale des stocks mondiaux d'armes nucléaires stratégiques et tactiques et de leurs vecteurs ; la mise en place d'un dispositif de contrôle détaillé de la prolifération nucléaire toujours possible à partir de la réalisation de programmes nucléaires « civils ». Rien de plus simple : il n'y a qu'à...

Il faut ensuite repenser totalement les rapports de production et de consommation entre les collectivités humaines organisées et les milieux « naturels » qu'elles habitent en vue de créer des systèmes économiques et sociaux entièrement différents de la plupart de ceux que nous connaissons. Rien de plus aisé : il n'y a qu'à...

Il faut enfin convaincre les deux peuples les plus puissants de la terre, et leurs dirigeants-prophètes, de renoncer l'un à son messianisme, l'autre à son obsession de la fin du monde. Rien de plus enfantin : il n'y a qu'à...

Moyennant quoi, chers petits enfants, nobles dames et gentils seigneurs, la fin du monde ne sera plus qu'un mauvais cauchemar. A vos souhaits, et que Dieu vous garde.

André-Clément DECOUFLÉ





AVEC 80 ANS D'AVANCE

On se souvient de la « bombe » provoquée dans l'opinion des pays riches, en 1972, par la publication à grand fracas des thèses dites du « Club de Rome » sur les limites de la croissance économique.

Cinq catastrophes potentielles s'y trouvaient dénoncées : explosion démographique, limitation des ressources alimentaires, gaspillage des ressources naturelles non renouvelables, industrialisation forcenée, excès des pollutions et des nuisances liées à l'urbanisation et à l'industrialisation.
Ce que les auteurs ignoraient sûrement, c'est que de telles évocations n'étaient nullement originales. On les retrouve trait pour trait dans une description de la fin du monde publiée en 1892 par un nouvelliste français, Eugène MOUTON, dans un petit volume intitulé « Nouvelles et fantaisies humoristiques » *(sic)*. La voici :

« La terre ne sera pas détruite par accident ; elle finira par suite de l'action même des lois de sa vie actuelle (...) elle mourra de maladie.

Par suite d'excès. Il est évident, pour qui sait voir les choses, que depuis un demi-siècle, tout, bêtes et gens, tend à se multiplier, à foisonner, à pulluler dans une proportion vraiment inquiétante.
On mange davantage, on boit davantage, on élève des vers à soie, on nourrit des volailles et on engraisse des bœufs.
En même temps on plante de tous les côtés ; on défriche, on invente des assolements fécondants et des cultures intensives ; on compose des engrais artificiels qui doublent le rendement des terres ; on ne se contente pas de ce que produit la terre et on sème à pleines mains, dans nos rivières, des saumons à cinq francs la dalle, et dans nos golfes, des huîtres à vingt-quatre sous la douzaine.
Pendant ce temps, on fait fermenter d'énormes quantités de vin, de bière, de cidre ; on distille de véritables fleuves d'eau-de-vie, et puis on brûle des millions de tonnes de houille, sans compter qu'on perfectionne incessamment les appareils de chauffage, qu'on calfeutre de plus en plus les maisons, et qu'enfin on fabrique tous les jours à meilleur marché les étoffes de laine et de coton dont l'homme se sert pour se tenir chaud.
A ce tableau déjà suffisamment sombre, il convient d'ajouter les développements insensés de l'instruction publique, qu'on peut considérer comme une source de lumière et de chaleur, car si elle n'en dégage pas par elle-même, elle en multiplie la production en donnant à l'homme les moyens de perfectionner et d'étendre son action sur la nature.
Voilà où nous en sommes ; voilà où nous a conduit un seul demi-siècle d'industrialisme : évidemment il y a dans tout cela des symptômes manifestes d'une exubérance prochaine et on peut dire qu'avant cent ans d'ici la terre prendra du ventre.
Alors commencera la redoutable période où l'excès de la production amènera l'excès de la consommation, l'excès de la consommation l'excès de chaleur, et l'excès de chaleur la combustion spontanée de la terre et de tous ses habitants.

Il n'est pas difficile de prévoir la série de phénomènes qui conduiront le globe, de degrés en degrés, à cette catastrophe finale (...)

Voici donc ce qui va se passer.
Pendant une dizaine de siècles, tout ira de mieux en mieux. L'industrie surtout marchera à pas de géant. On commencera d'abord par épuiser tous les gisements de houille, puis toutes les sources de pétrole, puis on abattra toutes les forêts ; puis on brûlera directement l'oxygène de l'air et l'hydrogène de l'eau (...).
Sous l'influence d'une alimentation de plus en plus abondante, de plus en plus succulente, la fécondité des races humaines et des races animales va chaque jour s'accroissant.
Les maisons s'élèvent étage par étage ; on supprime d'abord les jardins, puis les cours. Les villes, puis les villages, commencent à projeter peu à peu des lignes de faubourgs dans toutes les directions ; bientôt des lignes transversales réunissent ces rayons.
Le mouvement progresse ; les villes voisines viennent à se toucher. Paris annexe Saint-Germain, Versailles, puis Beauvais, puis Châlons, puis Orléans, puis Tours (...) et Paris finit par annexer Marseille, Lyon, Lille et Bordeaux.
Et de même dans toute l'Europe, de même dans les quatre autres parties du monde.
Mais en même temps s'accroît la population animale. Toutes les espèces inutiles ont disparu : il ne reste plus que des bœufs, des moutons, des chevaux et de la volaille. Or, pour nourrir tout cela il faut des espaces libres à cultiver, et la place commence à manquer (...). Et la production animale continue à s'accroître ; et il arrive un moment où l'équilibre étant rompu, il devient manifeste que la production va déborder la consommation.
Alors commence à se former, sur l'écorce du globe, d'abord presque une pellicule, puis une couche appréciable de détritus irréductibles : la Terre est saturée de vie.
La fermentation commence. La chaleur augmente et les sources tarissent et l'espèce humaine commence à s'affoler visiblement. Des passions étranges, des colères inouies, des amours foudroyantes, des plaisirs insensés, font de la vie une série de détonations furieuses (...). La fin commence.
Sous la triple influence de la chaleur, de l'asphyxie, de la dessication, l'espèce humaine s'anéantit peu à peu : l'homme s'effrite, s'écaille, et au moindre choc tombe par morceaux. Il ne lui reste plus, pour remplacer les légumes, que quelques plantes métalliques qu'il parvient à faire pousser à force de les arroser de vitriol ! Pour étancher la soif qui le dévore, pour ranimer son système nerveux calciné, pour liquéfier son albumine qui se coagule, il n'a plus d'autres liquides que l'acide sulfurique ou de l'eau forte. Vains efforts...

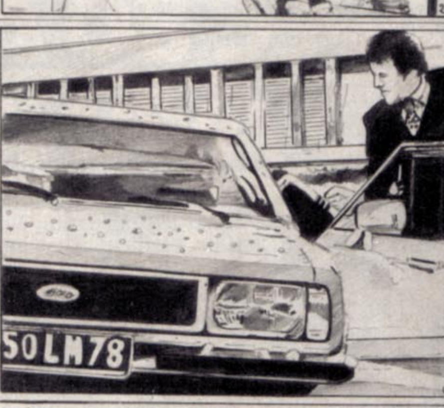
André-Clément DECOUFLÉ

FAITS DIVERS

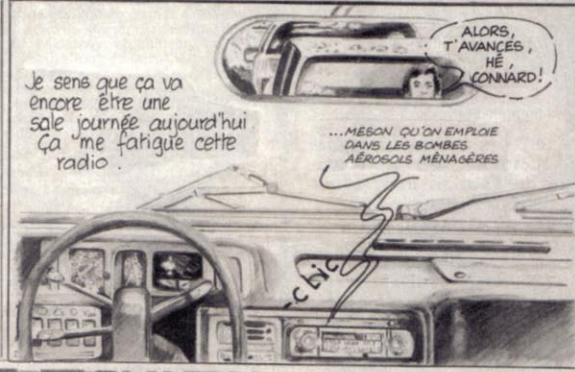












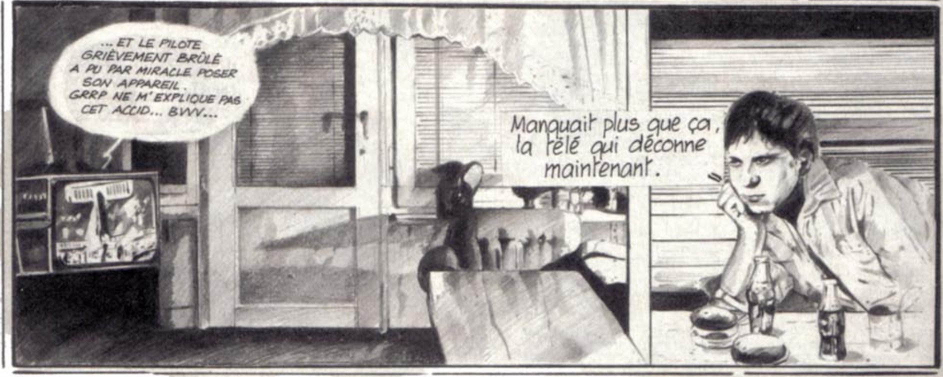
TEXTE H. DE MAXIMY


9h 30
11h40.
Ah, merde! Bon dieu, Christine, qu'est-ce qui vous arrive ?
Râââââh!....
Râââââh!....
Non, ce n'est rien, juste une petite insolation
...Bon Dieu! Qu'est-ce qu'ils ont tous aujourd'hui ?
Pas besoin de moi, docteur ?! Alors je vais déjeuner...
MA


Beurk ! De plus en plus dégueulasse, la cantine ...


...Tu parles d'une journée. L'autre soi-disant malade qui me laisse son boulot et ce salaud qui me fait refaire le dossier de la SEPSA ...

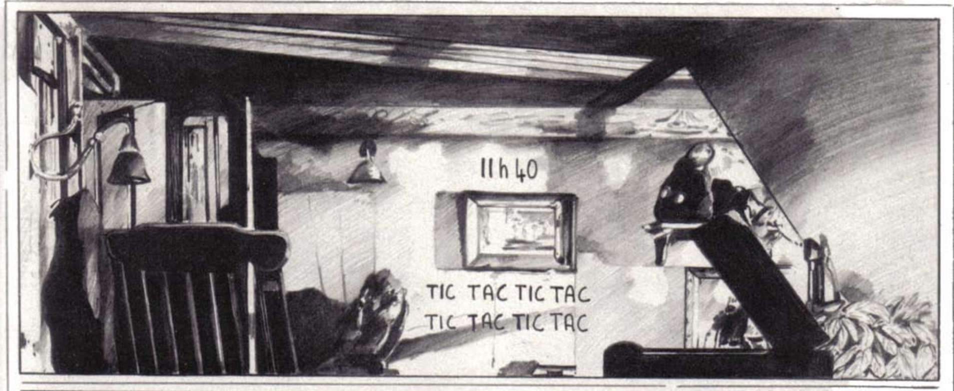

Et des conserves ! Pour changer...
3


... ET LE PILOTE GRIÈVEMENT BRÛLÉ A PU PAR MIRACLE POSER SON APPAREIL. GRRP NE M'EXPLIQUE PAS CET ACCID... BVVV...
Manquait plus que ça, la télé qui déconne maintenant.


... Beuh ! Drôle de goût cette flotte. Qu'est-ce qu'ils y ont mis ? Je vais encore avoir des aigreurs..
6


7


Mais qu'est-ce qui me gratte comme ça ? SCRATCH ?...
8







DESSIN M.A. LE ROCHAIS

MOURIR SUR LA COMETE



Enfin nous y sommes ! Voici venir l'an 2000 et — chose promise, chose dûe — l'apocalypse et le jugement dernier (qui oserait ré-éditer l'échec de l'an 1000, paner l'affaire une fois encore ?).

Eh bien ! Le croirait-on, il y a des gens pour s'en plaindre. Pour trembler et gémir. Du beurre donné aux cochons !

Au contraire, l'idée d'être contemporain de la fin des temps emplit l'homme de qualité d'une volupté sans pareille, d'un orgueil légitime

Peut-on imaginer plus grand privilège que de faire partie des élus, de ceux que l'humanité patiente conduisit un million d'années durant, jusqu'à la fête suprême, long cheminement du chaos originel jusqu'à la confusion du dernier jour ?

Ah ! Mourir sous la comète ! Ou fusionner avec l'atome, fulgurant dénominateur commun Exquise nova !

Maintenant, il ne faut pas rêver Rien n'est jamais parfait Et il va sans dire que la fin du monde ne fera pas d'exception ; pour jouir du meilleur mieux vaudra fermer les yeux sur le médiocre ou le mauvais, sur les inévitables fautes de goût.

Car, sans grands risques d'erreur on peut prédire que l'apocalypse prendra l'allure d'un beau foutoire Un affolement puéril conduira le vulgaire à se surpasser L'incongruité et la sottise que des jours ordinaires masquaient de leur banalité connaîtront cette luxuriance que prodigue les conjonctures exceptionnelles et tropicales

Et puis il y aura Dieu Celui là ne manquera pas de rappliquer au dernier moment et de se livrer à des démonstrations funambulesques et mélodramatiques. Le reste suivra : anges hystériques procédant à d'inutiles actions d'éclat et dont le caractère ponctuel soulignera le ridicule, prières embrasées, sacrifices obscènes, dévaluation en tous genres et meurtres expiatoires du veau d'or et du serpent monétaire

N'oublions pas quelques miracles pour imageries sans avenir : grand envol de catéchumènes et décollage des édifices sacrés, — tuyères et tuyaux d'orgue pareillement et hâtivement consacrés et condamnés a la même note suraiguë et sinistre Ou bien, tout au contraire, dans le silence glacé des tempêtes rendues inaudibles par la vitesse même du vent, femmes et enfants stationnant bêtement sur les eaux — là où d'autres marchèrent avec élégance, et en des temps non moins pittoresques et bibliques. Bref, on voit qu'il y aura des bavures ...

Que de telles perspectives ne nous découragent point Rien ne gâchera le spectacle à qui saura y participer de manière originale et personnalisée. J'ai pour ma part et depuis longtemps dressé une liste d'actions et d'attitudes modèles applicables en cas de fin du monde. En voici un très court extrait :

1 Créer une religion — celle du « DERNIER JOUR » — la dénoncer en dernière heure ..

2 Commencer une œuvre littéraire de longue haleine où il va de soi que la forme l'emportera sur le fond.

3 S'enfermer chez soi en relisant sa collection de RUSTICA et attendre qu'on vienne frapper à la porte en criant : « C'EST L'HEURE ! ... ». Afin de pouvoir répondre avec esprit : « Avant l'heure c'est pas l'heure, après l'heure c'est plus l'heure ... »

4 a) Lancer l'information selon laquelle il existerait chez tous les humains des zones érogènes mille fois supérieures à celles déjà connues.

b) Préciser quelles ont été utilisées de tous temps par quelques privilégiés, mais jalousement tenues secrètes, en particulier par les hautes instances religieuses et politiques.

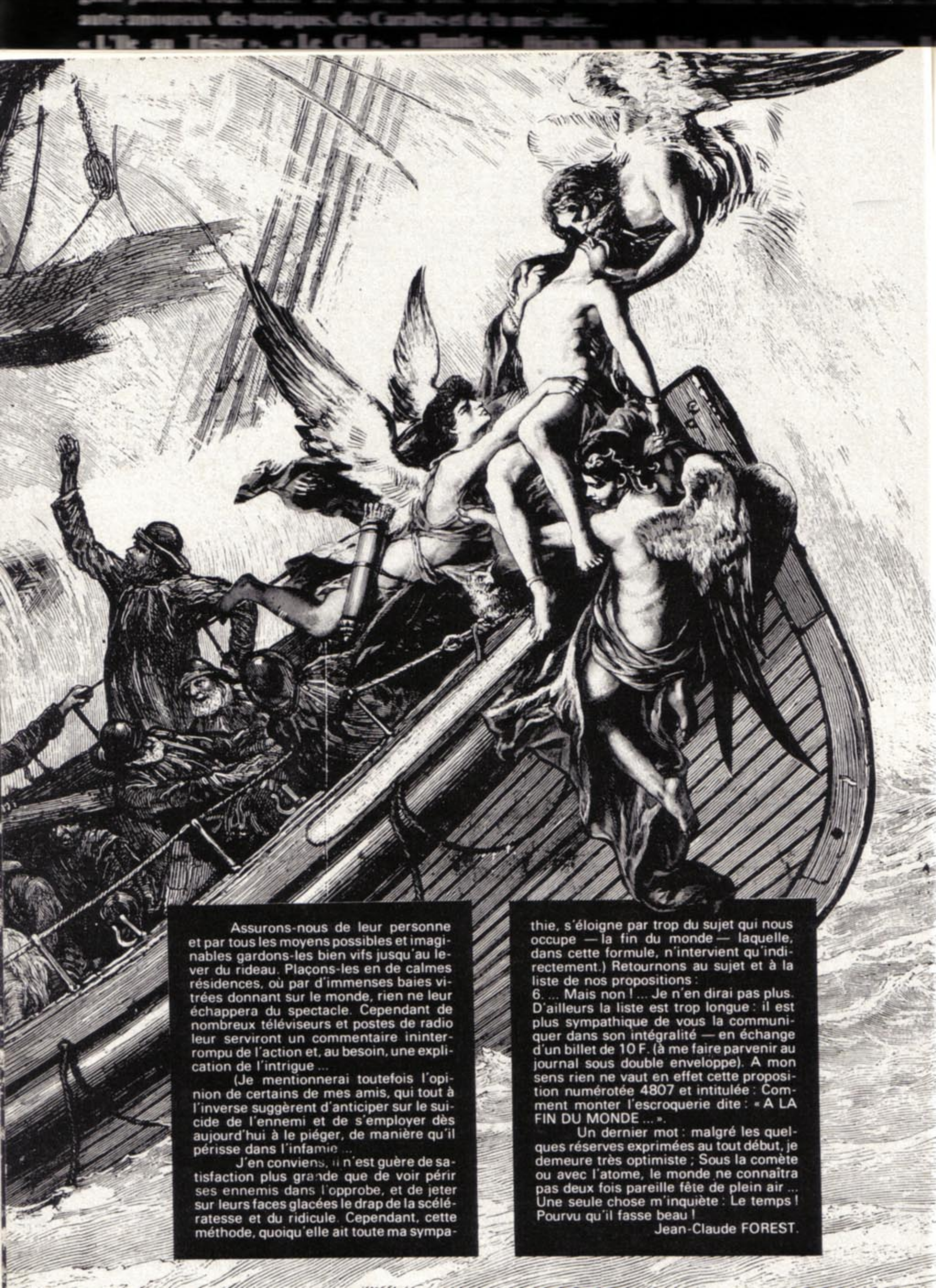
c) Affirmer que ces zones peuvent être révélées, éduquées et rendues opérationnelles en 48 heures.

d) Répandre cette information 24 heures seulement avant la fin présumée du monde

5 Veiller à la bonne santé et à la sécurité de nos ennemis

(En effet, par défénition nos ennemis sont des lâches. Sinon ils ne pratiqueraient pas cet évitement sans vergogne qui les tient régulièrement éloignés de nos coups. Or, n'en doutons point, cette lâcheté les conduira semblablement à éviter toute participation à l'évènement qui nous occupe. L'embrasement ou la noyade, l'étouffement, l'écrasement. le déchiquètement, la dislocation, l'irradiation et la désintégration, la vaporisation ou la congélation sont des perspectives à quoi leurs âmes pusillanimes rechignent et renâclent.

Aussi peut-on redouter qu'ils ne cherchent à y échapper et par la plus connue des portes dérobées : le suicide. Vingt quatre heures avant la fin du monde, quelques petites pillules de bonheur accompagnées d'une coupe de champagne, et hop ! salut la compagnie ! Pour nous, justiciers qui attendons l'heure des règlements de compte, quelle frustration ! En conséquence, veil'ons dès aujourd'hui à coffrer nos fuyards).



Assurons-nous de leur personne et par tous les moyens possibles et imaginables gardons-les bien vifs jusqu'au lever du rideau. Plaçons-les en de calmes résidences, où par d'immenses baies vitrées donnant sur le monde, rien ne leur échappera du spectacle. Cependant de nombreux téléviseurs et postes de radio leur serviront un commentaire ininterrompu de l'action et, au besoin, une explication de l'intrigue ...

(Je mentionnerai toutefois l'opinion de certains de mes amis, qui tout à l'inverse suggèrent d'anticiper sur le suicide de l'ennemi et de s'employer dès aujourd'hui à le piéger, de manière qu'il périsse dans l'infamie ...

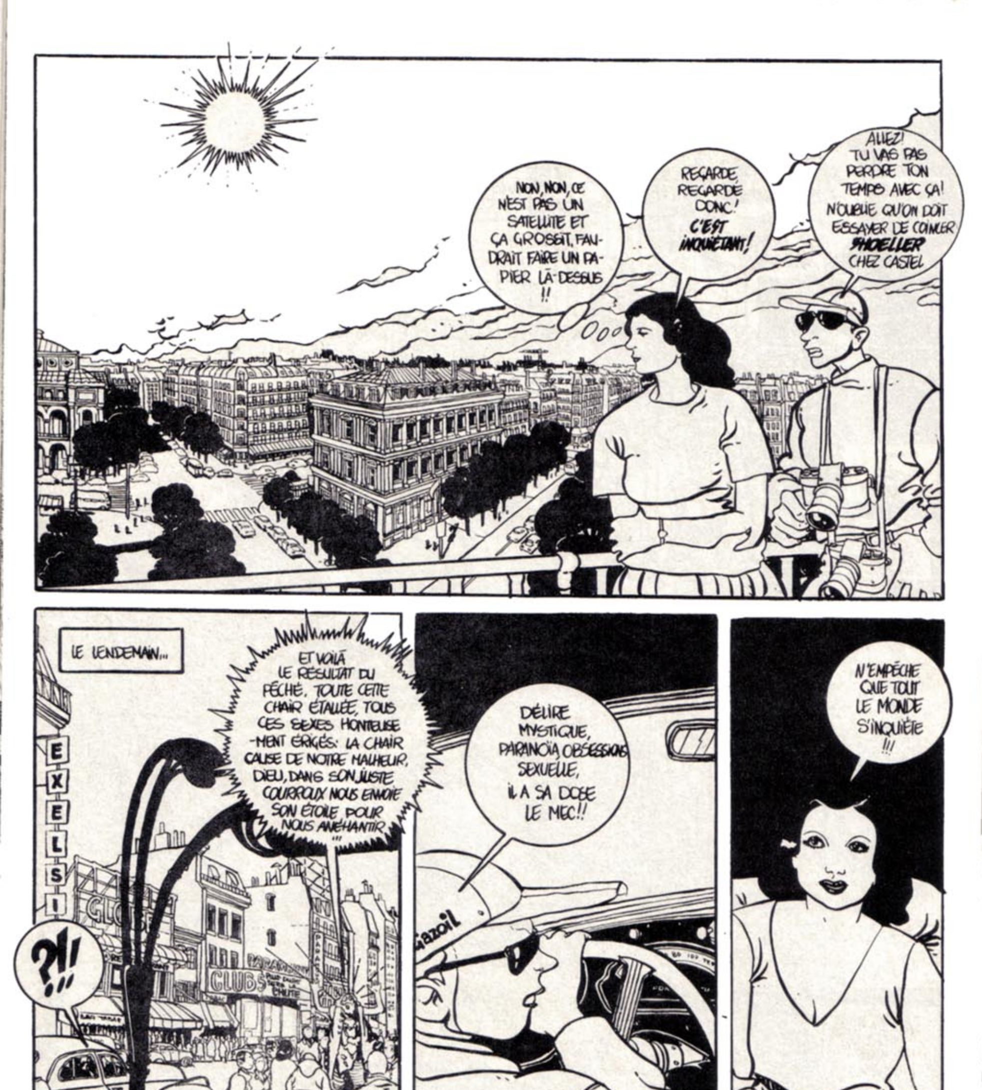
J'en conviens, il n'est guère de satisfaction plus grande que de voir périr ses ennemis dans l'opprobe, et de jeter sur leurs faces glacées le drap de la scélératesse et du ridicule. Cependant, cette méthode, quoiqu'elle ait toute ma sympathie, s'éloigne par trop du sujet qui nous occupe — la fin du monde — laquelle, dans cette formule, n'intervient qu'indirectement.) Retournons au sujet et à la liste de nos propositions :

6. ... Mais non ! ... Je n'en dirai pas plus. D'ailleurs la liste est trop longue : il est plus sympathique de vous la communiquer dans son intégralité — en échange d'un billet de 10 F. (à me faire parvenir au journal sous double enveloppe). A mon sens rien ne vaut en effet cette proposition numérotée 4807 et intitulée : Comment monter l'escroquerie dite : « A LA FIN DU MONDE ... ».

Un dernier mot : malgré les quelques réserves exprimées au tout début, je demeure très optimiste ; Sous la comète ou avec l'atome, le monde ne connaîtra pas deux fois pareille fête de plein air ... Une seule chose m'inquiète : Le temps ! Pourvu qu'il fasse beau !

Jean-Claude FOREST.


LE CHATIMENT MES FRÈRES! L'ÉTOILE DE DIEU S'ABAT SUR NOUS!! REPENTANCE MES FRÈRES! REPENTANCE!
TEXTES: HUBERT DE MAXIMY
DESSINS: SERGE CLERC.
VITE, MA RELIQUE AH, LA VOILÀ!!
SAUVE MOI, SAINT-BADEL! SAUVE MOI!!
ALLONS, LA FOUINE, VIENS! ON VA VOIR JONATHAN L'ALCHIMISTE! LUI AU MOINS IL SAURA!
ET ARRÊTE DE TRIPOTER TA RELIQUE ÇA M'AGACE!
HUM... AH, VOICI LA MAISON DE L'ALCHIMISTE, MAÎTRESSE ...
BON, BON ET BIEN VENUS INTERFÈRE AVEC CETTE ÉTOILE ET SI JUPITER COURONNE LE SAGITAIRE, ALORS ELLE S'ENGOUFFRERA DANS LA CONSTELLATION DU CHIEN...
À MOINS D'UNE INFLUENCE DE LA BALANCE MAÎTRESSE DE LA VIE ET DE MORT ...
ET À LA NUIT TOMBÉE, SUR LES TOITS DE L'ALCHIMISTE ...
LE TRÈS HAUT SOIT LOUÉ! IL CHASSE L'ÉTOILE MALÉFIQUE ELLE S'ÉLOIGNE ...
UN CIERGE! ET UN GROS, POUR TOI Ô GRAND SAINT BADEL ...
1


NON, NON, CE N'EST PAS UN SATELLITE ET ÇA GROSSIT, FAUDRAIT FAIRE UN PAPIER LÀ-DESSUS !!
REGARDE, REGARDE DONC! C'EST INQUIÉTANT!
ALLEZ! TU VAS PAS PERDRE TON TEMPS AVEC ÇA! N'OUBLIE QU'ON DOIT ESSAYER DE COINCER SHOELLER CHEZ CASTEL
LE LENDEMAIN...
ET VOILÀ LE RÉSULTAT DU PÉCHÉ. TOUTE CETTE CHAIR ÉTALÉE, TOUS CES SEXES HONTEUSEMENT ÉRIGÉS: LA CHAIR CAUSE DE NOTRE MALHEUR, DIEU, DANS SON JUSTE COURROUX NOUS ENVOIE SON ÉTOILE POUR NOUS ANÉHANTIR !!!
EXELSI
CLUBS
?!!
DÉLIRE MYSTIQUE, PARANOÏA, OBSESSIONS SEXUELLE, IL A SA DOSE LE MEC!!
Gazoil
N'EMPÊCHE QUE TOUT LE MONDE S'INQUIÈTE !!!
2

MÊME LE CANARD QUI NOUS ENVOIE INTERVIEWER **DUMIN-BOYER**... TU SAIS, LE DERNIER NOBEL... CELUI DE L'OBSERVATOIRE ...

ACHAT

76

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

BON, SI VOTRE AMI NE PREND PAS DE PHOTOS ...

QUOIQUE ÇA N'AIT PLUS GRANDE IMPORTANCE ...

BERTIN! VOUS AVEZ LES DERNIERS LISTINGS

ET À LA NUIT TOMBANTE ...

HÉ OUI, CHÈRE MADEMOISELLE, VOTRE ARTICLE NE PARAÎTRA JAMAIS. LE CATACLYSME DURERA EXACTEMENT UNE SECONDE ET DEMI ...

...À PARTIR DU MOMENT OÙ ATTRACTION ET CHALEUR SE MATÉRIALISERONT...







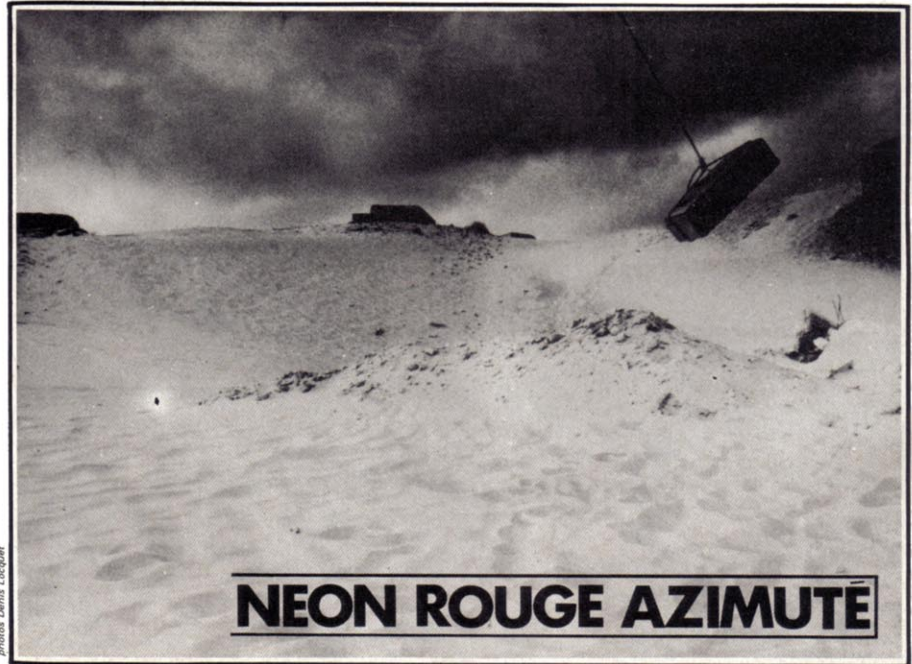




C'était...

Les PETANQUEURS du COSMOS

UNE SUPER SHORT-PRODUCTION HUMANOÏDES ASSOCIÉS. TEXTES: HUBERT DE MAXIMY DESSIN: SERGE CLERC.



NEON ROUGE AZIMUTÉ

La sibylle cul-de-jatte s'amuse à découper de ses ongles aigus un rat vivant qu'elle a cueilli au bord d'une flaque. Elle rit et secoue ses épaules. Un de ses yeux est opaque, bleu-blanc brouillé, cerné de pus et de sang séché. Elle met en lambeaux le rat qui tressaille, poussant un cri perçant. Il essaie de la mordre. Elle rit, prend le rat par la queue pour le faire tourner de plus en plus vite. Etourdi, l'animal saigne, vibre. Elle lui fracasse la tête à l'arrête vive d'un rocher. Des parcelles éclaboussent. Le rat est jeté loin, achevant au sol de sursauter nerveusement. La femme le regarde mourir en fredonnant stupidement :

« Les jours n'en finissent pas,
les nuits sont très longues.
Mais mon amour est très grand
et très fort ... »

Le subit tremblement de ses membres annonce une prophétie. Ceux qui se trouvent dans la caverne auprès d'elle font un cercle pour l'écouter. La sibylle entre en transes, parlant des mots que nul ne comprend, qu'elle ne comprendra jamais et qui lui sont dictés par la voix mémoriale des générations précédentes :

« ... Et nous crevons, lentement, à petit feu, à petite eau, à petits pas qui titubent, par irréversible condamnation, nous, enfants de la Terre, résidus d'un équilibre par miracle établi. Au début : il était une fois la Nature, avant. Puis le jeu des Eléments fit naître la vie biologique : c'en était fait de la virginité ! De la boue, l'homme bondit, la femme, leur ingratitude. C'en était fini de la pureté ! La Nature se reniait, se faisait mère, se faisait nourricière, elle se fixait une fin, elle servait ... Maintenant, le rejeton donne des coups de pieds au ventre de la mère, il la bafoue et la fouette, lui crache au visage, la contamine, l'avilit. Le rejeton rit au nez de la mère. L'indigne, il l'empoigne ! Vois la Terre qui brûle ses forêts et déchire sa croûte solide. L'enfant est incendiaire, il secoue la peau maternelle, la fait craquer. Il aseptise et dévitalise. Les animaux dégénèrent en croyant prendre force. L'enfant ne mange plus que sa disparition future et la vie s'en va doucement du principe de la vie. En conserve, elle se rouille, en engrais chimiques, elle s'étouffe. Déjà, les corps se voûtent, les dents se carient, les cheveux tombent. Déjà la Terre se laisse aller, s'abandonne, se détache de sa vie ! Vois l'Eau s'emplir d'immondices et déserter les bienfaisantes sources. L'enfant est scatologique, noyé dans le torrent de sa propre pourriture. Tant d'ondes amères et noires se déversent au Lac Originel, tant d'acides visqueux, de poisons insolubles, tant de venins méchants ! Ici encore, la vie se tait car elle s'engloutit. Elle s'électrise. Les hôtes de la mer vomissent nos vomissures. Planctons désagrégés au pétrole, faunes profondes devenues radio-actives, le processus se dérègle, hoquète. Nos urines, nos baves, nos étrons, nos loques, nos semences d'oubli ! Vois enfin l'Air qui étouffe. L'enfant lui fait porter un masque sans orifices. L'air, volatil Elément de nos yeux élémentaires, malheureux tributaire, débiteur malchanceux de l'Eau et de la Terre. L'une se recouvre de moisissure, l'autre brûle, explose. Et l'Air recule, saisi d'effroi, cherchant une issue, ne pouvant se reproduire du suc empoisonné de ses créanciers, il se désagrège aussi. Disque rayé, métabolisme tenant à des végétaux qui n'existent plus, à une Terre en flammes. L'Eau est une pâte noirâtre ou grise. Le métabolisme de l'Air est frappé de leucémie, de lèpre. L'oxygène passe au carbone, l'azote à l'hydrogène : bientôt, la combinaison aura changé. Et l'enfant sera puni, le vilain, l'enfant terrible qui brutalise sa mère. Car il y a l'immanence de l'apparence d'une justice ; les enfants apprennent la vie par le jeu des épreuves. Au mécanisme ultime, rébellion-répression, l'enfant mourra ! Vois-le, il ouvre les yeux vers le lointain, peur à la gorge. Il se défend, se justifie, se reprend déjà : non, je n'ai pas voulu ça, c'était un jeu, voyons, maman, te fâche pas pour si peu, c'est un jeu, tu comprends, un jeu, voyons, maman, tu vas pas te mettre en colère, tu m'aimes et je t'aime, non, maman, me punis pas, c'est



un jeu, tu comprends, je suis ton seul enfant, j'ai besoin de toi, tu comprends, c'était pour rire, maman, pardon, maman, pardon ... Mais la Nature est rancunière maintenant. Elle conserve les cicatrices ardentes, elle ne pardonne jamais, la Nature. Mère immole l'enfant coupable. Des enfants, elle en fera d'autres, après ; celui-là est allé trop loin, il paiera ! Aujourd'hui, il est malade par épidémie, il est cancéreux, tuberculeux, débile. Il est arriéré, mongolien, estropié. Il crache et tombe. Il lui pousse des corps étrangés dans le corps, il lui manque des bras, il lui vient une autre tête à côté de sa tête. L'enfant pâlit, pourrit comme une vieille bête éventrée dans un champ, grouillant de vermine et de mouches. Il pue et devient jaune. Il devient noir. Il pourrit de tout son corps, de toute son âme, il pourrit de partout ! Maintenant, l'enfant est affamé, ses dents s'allongent, mordent le néant. Il regarde les terres dévastées, comptant les côtes à sa poitrine. Ventres déjà tordus de douleur, la brûlure d'un spasme, déjà, bouches étirées pour le rictus de l'adieu, comme l'ironie d'un dernier sourire, un sourire qui pleure. Maintenant, l'enfant meure assoiffé auprès des fontaines arides, il halète, gémit rauque au sol des fleuves sans eau. La multitude s'enfonce en la vase épaisse, vorace, de ces cuvettes, ces montagnes à l'envers qui furent des océans. A quelle secrète profondeur faut-il donc creuser ? Peut-on espérer atteindre jamais le noyau de la Terre ? Et quel feu mortel y découvrira-t-on ? Aujourd'hui, l'enfant suffoque et bat l'air des mains, cet air qui devient irrespirable. Non, il n'y aura dans peu de temps plus d'air à respirer, rien sinon les vapeurs, les fumées, les masses solidifiées, les magmas violents. Poumons ensanglantés, narines lacérées. Les monts touchent l'azur noir du vide, les vallées sont une moisissure fétide. L'œil ne porte pas plus loin qu'à deux mètres devant soi. Il faut tendre les bras, frayer l'air de ses mains, écarter comme un rideau de feuilles et de lianes l'atmosphère en nuées sombres, il faut ouvrir la bouche et râler pour appeler quelques parcelles respirables, il faut prendre appui sur les lueurs pour trouver son chemin, des phares, des fanals, faibles clartés dans le tourbillon dense. Les corps tombent l'un après l'autre, n'ayant émergé du terrible labyrinthe. Les villes sont autant de nécropoles, les campagnes, des déserts, le monde entier contaminé par la vapeur, cette matière déjà solide et privée de sortie. Qui dira si la mort est alors un départ ou une libération ? ... Mais l'enfant, ça s'adapte aisément ; peut-être s'accommodera-t-il une fois de plus ? La mutation peut encore survenir : si nous ne crevons pas, c'est que nous sommes déjà des dieux ! Oui, les hommes seront des dieux mutants, hommes adaptés, rebelles en rupture de passé. Car ces dieux seront aveugles, pourvus d'organes en rapport avec la nature nouvelle. Ils n'auront peut-être plus de corps, ils se déplaceront en rampant, les dieux, se nourrissant par assimilation de la matière aérienne semi-solidifiée. Ils se reproduiront par déchirement banal, parleront par sons muets ou par télépathie sommaire. Ils créeront des masses fécales artistiquement inconscientes. Et ils porteront un nom nouveau ... Nous sommes les derniers des hommes. C'est au passé qu'il faut déjà parler de nous. Lancés vers notre fin, notre futur antérieur, notre passé décomposé, notre néant d'humains ... Mais je refuse le destin de l'Espèce, je déclare fallacieuse l'ontologie de la décrépitude : nous ne sommes pas de la race des lemmings ! Alors, je dis, alors qu'y a-t-il à la source ? Alors, dis-je, QUI ou QUOI nous fait descendre la pente ? QUI ou QUOI conspire à faire de l'humanité l'ultime garnison de la brume ? Je dis : conspiration ! QUI ou QUOI, dans quel but ? QUI ou QUOI sera satisfait à la minute où le dernier humain fera le saut, croyant sauter de son propre délire ? ... J'ai peur soudain de la prophétie sauvage ! J'ai peur d'avoir soulevé le voile d'une épouvantable vérité ... »

Et la sibylle cul-de-jatte se tait, s'apaise, s'endort instantanément.

Numa Sadoul

Extrait de Néon Rouge Azimuté, récit des derniers jours du monde (à paraître)







EN EFFET, TOUS LES PLUS GRANDS EXPERTS EN ASTRONOMIE SONT UNANIMES POUR AFFIRMER QU'UNE PLANÈTE INCONNUE EST ENTRÉE DANS LE SYSTÈME SOLAIRE ET SE DIRIGE ACTUELLEMENT DANS NOTRE DIRECTION... HEU, SANS VOULOIR VOUS AFFOLER JE PEUX VOUS DIRE QUE DANS CINQ HEURES C'EST LA FIN DU MONDE...



BAH, APRÈS TOUT, ÇA VAUT MIEUX QUE FINIR AVEC UN VIEUX CANCER. ET PUIS, TELQUE C'ÉTAIT PARTI, ON AURAIT EU UNE GUERRE ATOMIQUE ET ÇA SE SERAIT TERMINÉ INÉVITABLEMENT PAR LA FIN DU MONDE... EN FAIT, JE SUIS PLUTOT CONTENT PARCE QUE JE M'EMMERDE TELLEMENT ICI!



HUM! FRANÇAISES, FRANÇAIS. RASSUREZ-VOUS, JE NE VAIS PAS VOUS BARATINER COMME D'HABITUDE...
AU CONTRAIRE, JE VAIS VOUS RACONTER TOUTES LES ARNAQUES TOUTES LES MAGOUILLES DONT VOUS AVEZ ÉTÉ LES VICTIMES...
HA!HA!HA! ON S'EST BIEN PAYÉ VOTRE TÊTE!..

VITE, FAIS TA VALISE, ON SE TIRE À LA CAMPAGNE, JE CONNAIS UN PETIT COIN TRAN...
HÉ! LUCIENNE QU'EST-CE QUE TU FAIS?



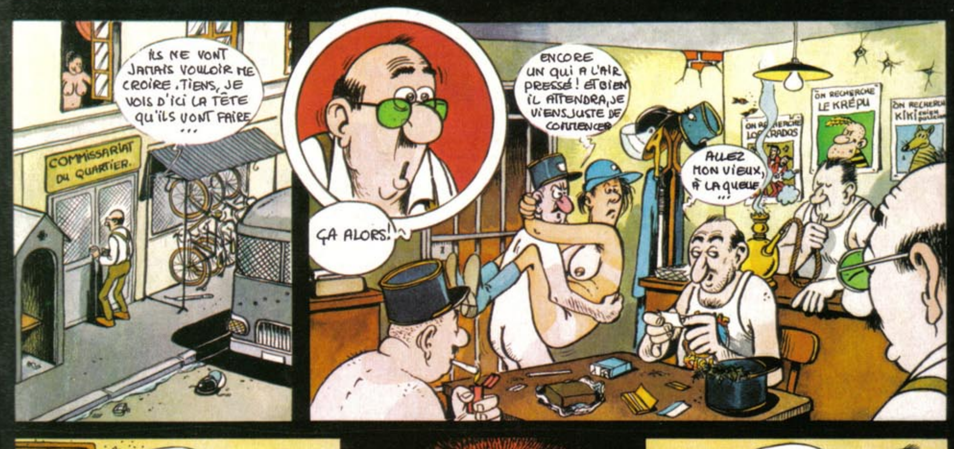



HO!
ET ALLONS-Y! ENCORE UNE POUBELLE SUR LE BEAU PARQUET CIRÉ!
HA!HA!HA! QUEL PIED!
CONCIER
MAIS ENFIN, MADAME LEBEC QU'EST-CE QUI VOUS PREND?
AH, TIENS! MANQUAIT PLUS QUE CELUI-LÀ, AVEC SA TÊTE DE FAUX JETON ET DE REFOULÉ!
HA, HA! MAINTENANT JE PEUX VOUS LE DIRE...
J'AI JAMAIS PU VOUS BLAIRER ET D'AILLEURS, JE LISAIS TOUJOURS VOTRE COURRIER AVANT DE VOUS LE MONTER ET EN PLUS...
J'ARRÊTAIS PAS DE DIRE DU MAL DE VOUS...
C'EST UNE HONTE! SI CE N'ÉTAIT PAS LA FIN DU MONDE JE VOUS...
MAIS C'EST LA FIN DU MONDE! HA!HA!HA!
QUAND JE PENSE QUE J'AURAI BOSSÉ 30 ANS POUR MÊME PAS PROFITER DE LA RETRAITE!
ET TOI QUI N'A JAMAIS VOULU ME PAYER DE FOURRURES. ALORS!..
JE NE VOIS VRAIMENT PAS CE QUI PEUT TE FAIRE RIRE!
HA! HA! FIGURE TOI QU'AVEC MON CANCER JE N'EN N'AVAIS PLUS QUE POUR UN MOIS! HA!HA!HA!
ET MOI QUI ME SUIS PRIVÉE DE TOUT POUR RESTER JEUNE ET BELLE...
CHOUETTE! Y AVAIT COMPO DE MATH DEMAIN!
ET MERDE, QU'EST CE QU'IL DEVIENT MON ENTERREMENT LÀ-DEDANS?
ÇA, C'EST SUREMENT UN COUP DES RUSSES OU DES CHINOIS!
...C'EST LE CHÂTIMENT, FAITES PÉNITENCE! LA FIN DES TEMPS EST VENUE!.. TOUT LE MONDE VA PÉRIR...
ET QU'EST-CE QUE C'EST QUE TOUT CE BRUIT?
BON SANG! MAIS C'EST SUR MA VOITURE QU'ON COGNE!
CLONK
DONG
NON MAIS, ÇA VA PAS! QU'EST-CE QUI VOUS PREND DE DÉFONCER MA VOITURE?!
AH, C'EST EXTRA! J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE CASSER UNE VOITURE PAS VOUS?
NON MADAME. EN TOUT CAS, PAS LA MIENNE! ET PUIS D'ABORD...
C'EST PAS PARCE QUE C'EST LA FIN DU MONDE QU'IL FAUT...
OH, MAIS VOUS SAVEZ QUE VOUS ÊTES BEAU QUAND VOUS ÊTES EN COLÈRE... ÇA ME FAIT PENSER À UN AUTRE RÊVE...
PIIIIP PIP
AH? HEU... TIENS QUI KLAXONNE?
NE DÉTOURNEZ PAS LA CONVERSATION, GRAND FOU!


DE L'ARGENT, qui VEUT DE L'ARGENT !!
PIIIP PIIIP
MAIS ?!.. CE SONT DES BILLETS DE 500 FRANCS !! ...
HOUA ! IL EST FOU CE TYPE ! AVEC TOUT CE FRIC, JE VAIS ME PAYER DU BON TEMPS !
D'ABORD UNE VIRÉE DANS UN SUPER RESTAURANT AVEC MENU GASTRONOMIQUE !
J'ATTAQUE AVEC DES FILETS DE HARENGS SAUCE MADÈRE ET ENSUITE JE PRENDS UN POT AU FEU POMMES FRITES !
LA TOUR DE PLO
REST
MESSIEURS AU BOULOT ! JE MEURS DE FAIM !
HA ! HA ! HA ! C'EST CON CE QUI LUI ARRIVE À CET ABRUTI, LES GARS !
OUAIS FAUT PAS QU'IL CROIE QU'ON VA FAIRE LES LARBINS LE DERNIER JOUR !
HA ! VOIR UN TYPE CREVER DE FAIM, ÇA ME REDONNE DE L'APPÉTIT !
LAISSEZ-MOI VOUS DIRE QUE SI VOUS SAVIEZ COMMENT ON FAIT LA BOUFFE ET CE QU'ON MET DEDANS, VOUS N'AURIEZ PLUS AUSSI FAIM, MON VIEUX !
HA, OUI ?! ET BIEN MESSIEURS BAFFREZ-VOUS ET PUISSIEZ-VOUS CREVER D'INDIGESTION !
C'EST BIEN NOTRE INTENTION !
ST ANTOINE
FESSES EN L'AIR !
FILM À CARACTÈRE PORNOGRAPHIQUE
TIENS, APRÈS TOUT, SI J'ALLAIS VOIR UN FILM COCHON ? UNE FOIS N'EST PAS COUTUME...
HEU... UNE PLACE S.V.P !
ALLONS, ALLONS, VOUS NE RÉSOUDREZ RIEN EN ALLANT VOIR ÇA, LAISSEZ-MOI FAIRE ET DITES-MOI TOUT !
MAIS...
FREUD
VOTRE MÈRE SE DÉSHABILLAIT DEVANT VOUS QUAND VOUS ÉTIEZ ENFANT, N'EST-CE PAS ?
3



NON, J'AI TROUVÉ... VOTRE MÈRE VOUS DONNAIT LE SEIN!
TIENS, QUAND ON PARLE DU LOUP... HÉ! HÉ!
OSER ME PROPOSER LA BOTTE À QUELQUES HEURES DU JUGEMENT DERNIER...
MA PAROLE, VOUS VOULEZ ALLER EN ENFER OU QUOI!
PSSST!
LA LUXURE EST UN DES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, MALHEUREUX ALLEZ VITE VOUS CONFESSER!
OH, MON DIEU!
HÉ! HÉ! ZIG-ZIG MON FRÈRE?!
LE SEIGNEUR VOUS LE RENDRA AU CENTUPLE!
COMMENT? VOUS, MA SOEUR C'EST PAS VRAI!!
OH, ÇA VA! J'AI FAIT MA PART DE PRIÈRE, À MON TOUR DE M'AMUSER UN PEU!
BON, JE VOUS LAISSE... J'AI UN RENDEZ-VOUS URGENT!
BON, J'EN AI ASSEZ DE CE FRIC QUI NE SERT À RIEN ALLEZ HOP!
AÏE! ÉVIDEMMENT, IL Y A DES IMBÉCILES QUI S'AMUSENT À METTRE LE FEU ...
HEUREUSEMENT, QUE LES POMPIERS ONT ENCORE LE SENS DU DEVOIR... C'EST BEAU!
ET SI ON METTAIT LE FEU À UNE TOUR CE SERAIT PLUS MARRANT!
OH, OUI! LA TOUR MONTPARNASSE MON RÊVE!
DOMMAGE QUE LA TOUR EIFFEL NE SOIT PAS EN BOIS!
HÉ, LES GARS! JE SUIS ARCHITECTE ET J'AI FAIT UNE TOUR LÀ-BAS QUI DOIT BRÛLER COMME UN FÉTU DE PAILLE!
HO!
SAPEUR
VITE! ALLONS AU COMMISSARIAT DU QUARTIER PRÉVENIR LES FLICS
SINON ILS VONT METTRE LE FEU À TOUTE LA VILLE SI CE N'EST À TOUT LE PAYS!
KARATÉ
JO DA
DANETT


ILS NE VONT JAMAIS VOULOIR ME CROIRE. TIENS, JE VOIS D'ICI LA TÊTE QU'ILS VONT FAIRE...
COMMISSARIAT DU QUARTIER.
ÇA ALORS!
ENCORE UN QUI A L'AIR PRESSÉ! ET BIEN IL ATTENDRA, JE VIENS JUSTE DE COMMENCER
ALLEZ MON VIEUX, À LA QUEUE...
ON RECHERCHE LE KRÉPU
ON RECHERCHE KIKI


MAIS?! VOUS FUMEZ DU HASCHISCH?
HA! HA! HA! ENCORE UN IMBÉCILE QUI DÉBARQUE!
ILS SAVENT QU'ON LE BRÛLE MAIS PAS COMMENT!
MORT AUX VACHES


ON A BEAU ÊTRE DES FLICS, ON EN EST PAS MOINS DES ÊTRES HUMAINS ET COMMENT VOULEZ-VOUS QU'UN ÊTRE HUMAIN FASSE UN BOULOT PAREIL SANS ÊTRE COMPLÈTEMENT DÉFONCÉ, HEIN? ÇA EXPLIQUE LES PETITES BAVURES QU'IL NOUS ARRIVE DE FAIRE... ENFIN, PASSONS! AU FAIT, QU'EST-CE QUI VOUS AMÈNE?...


BEN VOILÀ, C'EST À DIRE QUE J'ÉTAIS VENU POUR...
LAISSEZ-MOI DEVINER... VOUS ÊTES UN CRIMINEL IMPUNI QUI VIENT SE CONSTITUER PRISONNIER HISTOIRE DE SOULAGER SA CONSCIENCE AVANT DE MOURIR...
MANQUE DE POT, ON A OUVERT LES PRISONS, LES ASILES ET MÊME LES ZOOS, ALORS...


UN CONSEIL, FAITES COMME NOUS, DÉFONCEZ VOUS UN GRAND COUP ET APRÈS, ÉCLATEZ VOUS COMME UNE BÊTE AU LIEU DE FLIPPER DANS VOTRE COIN! C'EST PAS TOUS LES JOURS LA FIN DU MONDE, PAS VRAI?


TENEZ, VOUS POUVEZ Y ALLER, C'EST DU BON!
HEU... NON, MERCI, JE N'Y TIENS PAS...
CE SONT NOS COLLÈGUES DOUANIERS QUI NOUS FOURNISSENT...
VOUS ÊTES BIEN AIMABLE, MAIS JE DOIS M'EN ALLER...


VOUS DEVRIEZ RESTER UN PEU, UN CAR D'AUBERGINES... DE PERVENCHES DOIT ARRIVER D'UN MOMENT À L'AUTRE...
COMMISS
DU QUAR


BAR DES SPORTS
BAR
LE TEMPS PASSE ET LA SITUATION NE S'ARRANGE PAS! HA, ÇA NON!
TIENS?
VOILA UNE FEMME QUI SAIT GARDER SON SANG FROID...
MMMÊÊÊ
HEU... EXCUSEZ-MOI MAIS JE VOUS VOIS TRICOTER TRANQUILLEMENT...
PEUT-ÊTRE IGNOREZ-VOUS QUE C'EST LA FIN DU MONDE DANS DEUX HEURES!
DANS DEUX HEURES! NOM DE DIEU, JE N'AURAI JAMAIS TERMINÉ!!
ET ALLONS-Y! LA VARIOLE, LE CHOLÉRA, LA GRIPPE...
LA PESTE LA MYXOMATOSE LE CANCER...
QU'EST-CE QUI SE PASSE LÀ-DEDANS?
CLING!
DIGLING!
CRASH!
BLINK!
DZING!
ALLEZ, MICROBES, VIRUS BACILLES... SAUVEZ-VOUS, SALES BÊTES!
SCLINK!
VINGT ANS DE RECHERCHES... ET TOUT ÇA POUR RIEN!!
BROMM
AÏE!
6

BROOOMMMMMMMMMMM
ÇA Y EST, C'EST LA FIN DU MONDE!!

MMMMMMM
TIENS? ON DIRAIT QUE ÇA SE CALME UN PEU.. C'EST BIZARRE, ÇA!
ALORS, C'EST LA FIN DU MONDE... OUI OU NON?

ON AURAIT DIT UNE EXPLOSION ATOMIQUE... EN TOUT CAS, ÇA FAIT DU BRUIT!
JE TIENS À RASSURER LES PARISIENS AU SUJET DE LA PETITE SECOUSSE RESSENTIE À L'INSTANT...
ET PUIS ÇA PICOTE LES YEUX!

VOILÀ... IL S'AGIRAIT EN FAIT
DE L'EXPLOSION D'UNE BOMBE THERMO-NUCLÉAIRE ... ON NE SAIT PAS D'OÙ ELLE VIENT MAIS POUR LA PEINE...

ON VA LANCER LES NÔTRES UN PEU PARTOUT, COMME ÇA, ON POURRA PAS SE TROMPER! J'ESPÈRE QU'ELLES MARCHERONT AUSSI BIEN QUE CELLE-CI, QUI VIENT DE TOMBER SUR MARSEILLE ... IL SE PEUT QUE LES RETOMBÉES RADIO-ACTIVES ENTRAÎNENT QUELQUES PERTURBATIONS SUR L'ORGANISME... MAIS RIEN N'EST SÛR!



D'ABORD, TOUT CE QUI BRÛLE, EN ALLANT DE LA FORÊT DE PINS À LA RAFFINERIE DE PÉTROLE EST ACTUELLEMENT LA PROIE DES FLAMMES...

IL FAUT RECONNAITRE QU'UN BEL INCENDIE C'EST QUAND MÊME DRÔLEMENT CHOUETTE!

EN MER, CE QUI LES FAIT MARRER, C'EST DE FAIRE DES MARÉES NOIRES, TOUS LES CAPITAINES DE PÉTROLIERS SABORDENT LEURS NAVIRES!

Y A AUSSI DES MECS QUI JETTENT DES COLORANTS DES DÉTERGENTS OU DES PRODUITS TOXIQUES DANS LES COURS D'EAU POUR VOIR CE QUE ÇA FAIT!

POURQUOI PAS!

Drrrrr!!

EXCUSEZ-MOI

ALLO, C'EST TOI LÉON?

TU AS DES NOUVELLES DE LA FIN DU MONDE? O.K!

TRÈS BIEN, À VOUS LÉON, EN DIRECT DE L'OBSERVATOIRE!

C'EST DRÔLE DEPUIS CINQ MINUTES, JE ME SENS TOUT CHOSE!

JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI, ÇA ME GRATTE DE PARTOUT!

OUI, ICI À L'OBSERVATOIRE NOUS AVONS DEUX NOUVELLES TRÈS IMPORTANTES À VOUS COMMUNIQUER!

VOUS ÊTES ASSIS?

LA PREMIÈRE C'EST QUE LA PLANÈTE QUI NOUS FONÇAIT DESSUS ÉTAIT HABITÉE... MARRANT, NON?



PUB MAISON

le dessinateur ESPION!

SERGE CLERC

LE PORT de l'angoisse
TO HAVE AND TO HAVE NOT
HOWARD HAWKS
SCÉNARIO JULES FURTHMAN ET WILLIAM FAULKNER

Science fiction, Rock'n'roll ou policier :

tout SERGE CLERC

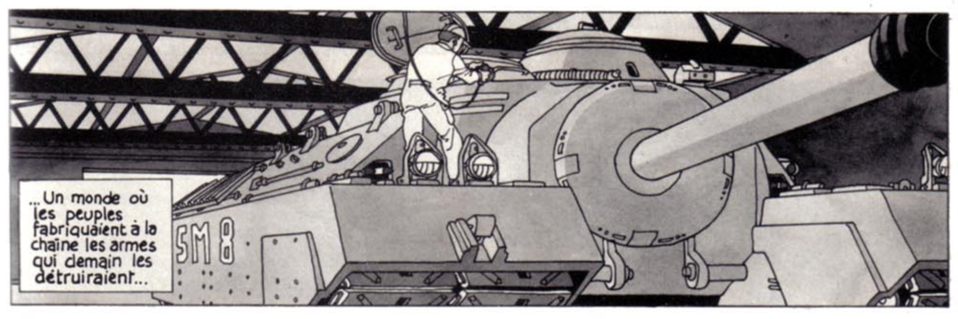
enfin réuni dans un luxueux album

cartonné de 64 pages !

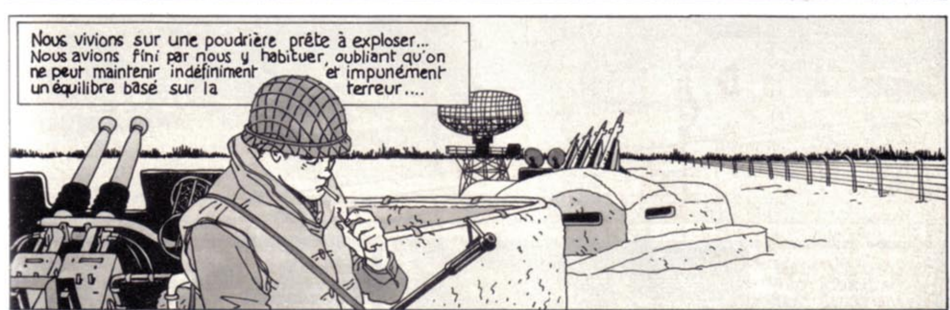
En prime : un album gratuit et en couleurs

à découper !

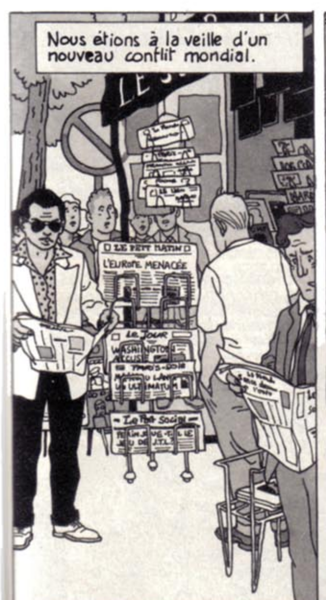

À L'APPROCHE DES DERNIERS JOURS, NOMBREUX FURENT CEUX QUI SCRUTAIENT LE CIEL AVEC ESPOIR...
AUX PREMIERES LOGES
LOB
BENOIT
L'homme avait fait de la terre un monde invivable...
SUPER
SOCIETY OF



...Un monde où les peuples fabriquaient à la chaîne les armes qui demain les détruiraient...
SM 8



Nous vivions sur une poudrière prête à exploser... Nous avions fini par nous y habituer, oubliant qu'on ne peut maintenir indéfiniment et impunément un équilibre basé sur la terreur....



Nous étions à la veille d'un nouveau conflit mondial.
LE PETIT MATIN
L'EUROPE MENACÉE
LE JOUR
WASHINGTON ACCUSE



La situation se détériorait de jour en jour, et nous assistions, impuissants, au fonctionnement de l'engrenage monstrueux dans lequel nous étions irrémédiablement engagés.



RCA
Paramount
Alors les justes et les innocents (ou du moins ceux qui se prenaient pour tels) levèrent désespérément leurs regards vers le ciel...... vers ces mystérieux objets volants non identifiés qui, depuis longtemps déjà, survolaient notre planète....

Je ne m'étais jamais interessé particulièrement à l'existence des "soucoupes volantes, jusqu'au jour où j'eus l'occasion d'en voir une.










Cependant les extra-terrestres demeurèrent au centre de nos conversations. Aurélia appartenait à une religion nouvelle dont les membres essayaient d'entrer en communication mentale avec les êtres de l'espace..
ET VOUS OBTENEZ DES RÉSULTATS?
OUI... VOUS DEVEZ ME CROIRE UN PEU FOLLE, N'EST-CE-PAS ?


Quand venait la belle saison, ils se réunissaient en plein air, loin des villes, dans quelque région désertique, pour se consacrer à la méditation, la surveillance du ciel et aux tentatives de communication psychique avec les soucoupes volantes...


Aurélia me proposa de l'accompagner à l'une de ces réunions.
IL EST ÉCRIT DANS LA BIBLE QU'À LA FIN DES TEMPS LES HOMMES VERRONT DE NOMBREUX SIGNES DANS LE CIEL... N'EST-CE-PAS JUSTEMENT CE QUI SE PRODUIT AUJOURD'HUI ?


IL FAUT ÊTRE AVEUGLE OU BIEN FOU POUR NE PAS VOIR QUE CE MONDE EST CONDAMNÉ ! NOUS COURONS À L'ABIME... L'HUMANITÉ ENTIÈRE EST AUJOURD'HUI MENACÉE D'UNE GUERRE QUI PARAIT INÉVITABLE. MAIS VOICI QU'EN MÊME TEMPS NOUS VIENT DU CIEL UN IMMENSE ESPOIR...


Sergio Angelo était l'un des prophètes de cette religion qui comptait déjà de par le monde plusieurs dizaines de milliers de fidèles espérant le salut d'une intervention extra-terrestre.
EUX SEULS ONT LE POUVOIR D'EMPÊCHER LA FOLIE MONSTRUEUSE ET SUICIDAIRE QUE LES HOMMES S'APPRÊTENT À COMMETTRE.


CE N'EST PAS LE FAIT DU HASARD SI NOS FRÈRES DE L'ESPACE MULTIPLIENT LEURS APPARITIONS À MESURE QUE LA SITUATION S'AGGRAVE. CAR ILS NE LAISSERONT PAS PÉRIR LE JUSTE ET L'INNOCENT ET CEUX QUI CROIRONT EN EUX SERONT SAUVÉS.


...OH! REGARDEZ !



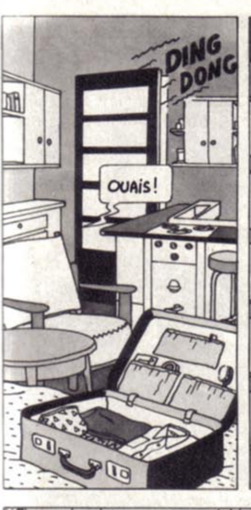


Oui, je les voyais.... et sans doute avais-je besoin, moi aussi, de croire en leur bonté, en leur miséricorde, car je me surpris à prier avec la foule...



....EN RAISON DES ÉVÉNEMENTS SURVENUS CES DERNIÈRES HEURES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE S'ADRESSERA CE SOIR AUX FRANÇAIS POUR LEUR FAIRE PART DES DÉCISIONS IMPORTANTES QUI VIENNENT D'ÊTRE PRISES. MAIS D'ORES ET DÉJÀ TOUS LES CITOYENS MOBILISABLES SONT PRIÉS DE SE METTRE EN RAPPORT DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS AVEC LE CENTRE DE RECRUTEMENT MILITAIRE DONT ILS DÉPENDENT...




DING DONG
OUAIS!


OH, STAN! TU AS ENTENDU LES NOUVELLES?
OUAIS.


QUE VAS-TU FAIRE?
TU LE VOIS, JE FAIS MA VALISE!... MAIS PAS POUR L'ARMÉE!


TU DÉSERTES? ... S'ILS T'ATTRAPPENT, ILS VONT TE...
JE SAIS CE QUE JE RISQUE. MAIS JE N'EN AI RIEN À FOUTRE DE LEUR SALOPERIE DE GUERRE! ET SI JE DOIS EN CREVER, AU MOINS CE NE SERA PAS SOUS L'UNIFORME!


TU AS RAISON. ET JE VAIS AVEC TOI. OÙ PARTONS-NOUS?
AUCUNE IDÉE... PARTONS D'ABORD, ON VERRA ENSUITE!
SERGIO M'AVAIT PARLÉ D'UN ENDROIT, DANS LE MIDI... ON PEUT TOUJOURS ESSAYER?


Dehors c'était déjà la pagaille. La fureur des klaxons se mêlait aux clameurs de la foule. Des vitrines volaient en éclats.
EUROSHOP - DOC(K)S
PIN PON PIN


Il nous fallut trois heures pour atteindre les boulevards extérieurs. Nous n'étions pas les seuls à vouloir quitter la ville!
QU'EST-CE QUI SE PASSE ÇA N'AVANCE PLUS ?
Y'A UN BARRAGE DE POLICE. ON N'EST PAS ENCORE SORTIS DE L'AUBERGE !
ALLO tv


C'ÉTAIT À PRÉVOIR! ILS NE VONT PAS LAISSER FILER LES GENS AUSSI FACILEMENT. IL FAUT TROUVER UNE AUTRE SORTIE...


...À CONDITION DE POUVOIR FAIRE DEMI-TOUR !
ON N'Y ARRIVERA JAMAIS... IL DOIT Y AVOIR DES BARRAGES PARTOUT!


Il faisait déjà nuit quand je réussis à me dégager et à rejoindre une autre sortie moins encombrée...
ATTENTION! IL Y A UN BARRAGE, LÀ AUSSI !
TANT PIS! CETTE FOIS JE FONCE! ACCROCHE-TOI !
HALTE !


HÉ LA !!!
!


TACATACA
LES VACHES! ILS NOUS TIRENT DESSUS! BAISSE-TOI!
ATACA
TACA







Alors j'ai continué à rouler, pied au plancher, laissant loin derrière nous les lumières de la ville et de la banlieue.....

A PRÉSENT ON VA POUVOIR S'ARRÊTER ET REGARDER TA BLESSURE



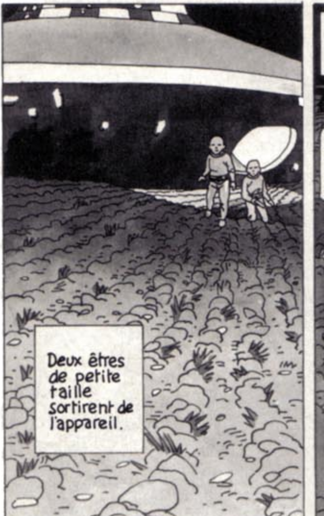
Je réalisai soudain qu'Aurélia ne disait rien, qu'elle ne bougeait pas... Je me penchai vers elle...

AURÉLIA... AURÉLIA... OH ! SEIGNEUR ! TOUT CE SANG !



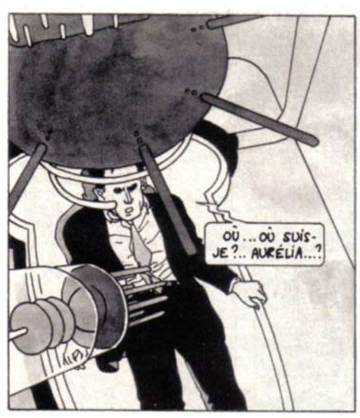

... Il me fallut quelques instants pour comprendre d'où venait cette lumière... Puis le faisceau disparut, me permettant de mieux distinguer l'objet qui l'avait émis...
UNE SOUCOUPE !...


Avec un léger bourdonnement l'engin me dépassa, puis se rapprocha lentement du sol... La crainte et l'excitation m'envahirent, mais aussi, par dessus tout, un immense et fol espoir....


Deux êtres de petite taille sortirent de l'appareil.

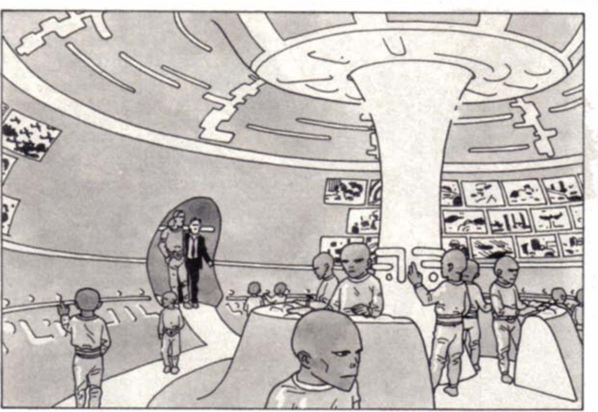

Aurélia dans mes bras, Aurélia toujours inanimée, je courus vers eux, haletant, trébuchant...
SAUVEZ-LA !
ENMENEZ-NOUS LOIN D'ICI ! LOIN DE CE MONDE DE MERDE !


Alors, l'un des petits êtres dirigea vess moi une sorte de cylindre qu'il tenait à la main....





Je suivis l'être aux longs cheveux dans un autre compartiment de la soucoupe. Là, devant un kaléidoscope d'images télévisées, se tenaient d'autres petits hommes occupés à promener leurs mains au-dessus d'un vaste jeu de commandes lumineuses.



Je m'approchai des écrans.... Ils transmettaient des images en provenance de la terre et leur signification ne laissait aucun doute.









Sur les écrans, l'épouvante succédait à la démence, et la mort à la destruction.

Je détournai les yeux, et mon regard se fixa sur l'image de ce qui semblait être un énorme vaisseau spatial. Sans doute servait-il de base aux soucoupes qui nous visitaient... Combien d'autres vaisseaux orbitaient ainsi autour de la Terre ?



EN SOMME, VOUS LAISSEZ LES LOUPS SE DÉVORER ENTRE EUX... *MAIS LES AUTRES*? TOUS CEUX QUI N'ONT PAS VOULU CETTE GUERRE... CEUX QUI ESPÈRENT EN VOUS... VOUS NE POUVEZ PAS LES IGNORER! JE SUPPOSE QUE VOUS ALLEZ LES SECOURIR, LES RECUEILLIR, COMME VOUS L'AVEZ FAIT POUR AURÉLIA ET POUR MOI?



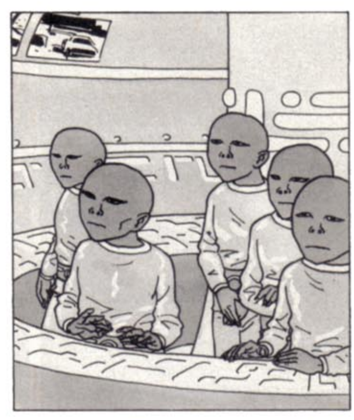
JE SAIS QUE CELÀ VOUS PARAIT INJUSTE, MAIS VOUS DEVEZ VOUS GARDER D'INTERPRÉTER NOS ACTIONS SELON VOS CONCEPTS.

MAIS ALORS, POURQUOI ÊTES VOUS VENUS ICI? *POURQUOI*? JE VEUX SAVOIR!

Sur les écrans se succédaient encore et encore les images d'un monde abandonné à sa folie, un monde qui n'en finissait pas de mourir, et ce monde était le mien...



Et mes yeux allaient de ces images aux visages impassibles et froids des petits opérateurs qui les captaient, qui les enregistraient, qui les classaient, qui les sélectionnaient, peut-être, et qui sûrement les retransmettaient vers le grand vaisseau qui, lui-même....





DEPUIS LE TEMPS QUE VOUS NOUS OBSERVEZ, JE SUIS SÛR QUE TOUT ÉTAIT PRÉVU ET ATTENDU PAR VOUS DE LONGUE DATE..... PENSEZ DONC! UN TEL SPECTACLE! FAUT PAS LOUPER ÇA, COCO! LA FIN D'UN MONDE, C'EST PAS TOUS LES JOURS QUE ÇA SE PRODUIT!



... ET MAINTENANT, CHERS TÉLÉVOYEURS D'ARCTURUS, DE GANYMÈDE ET D'AILLEURS, VOICI LE MOMENT QUE VOUS ATTENDIEZ TOUS.... VOICI, EN DIRECT DE LA TERRE, LE TOUT DERNIER ÉPISODE DE NOTRE SUPER-FEUILLETON CATASTROPHE : APOCALYPSE SUR SOL 3!



PEUT-ÊTRE QUE JE DIVAGUE... OU PEUT-ÊTRE PAS, JE NE SAIS PLUS... JE NE SAIS DANS QUEL BUT NI POUR QUELLE EXPÉRIENCE "HORS DE MES CONCEPTS" VOUS NOUS AVEZ PRIS À VOTRE BORD, AURÉLIA ET MOI. MAIS UNE CHOSE EST SÛRE : QUELQUE CHOSE D'INSURMONTABLE NOUS SÉPARE, ET JE NE DÉSIRE PLUS ÊTRE AVEC VOUS... ...JE VEUX RETOURNER SUR LA TERRE...


La nuit m'enveloppe à nouveau... Aurélia est étendue dans l'herbe. Son corps est glacé. Aucun souffle ne sort de ses lèvres.


Le bruit d'un moteur me parvient. Il s'approche... Il s'arrête... J'entends résonner des voix. Des voix *humaines!*


PAR ICI! AIDEZ-MOI!
HALTE!
NE BOUGEZ PAS! RESTEZ OÙ VOUS ÊTES!


HALTE, NOM DE DIEU!
TAKATAK
TAKATAK


TANT PIS POUR EUX. ILS N'AVAIENT QU'À OBÉIR AU LIEU DE FAIRE LES CONS.


J'entends leurs pas qui s'éloignent, leurs voix qui s'estompent..... Il ne reste plus que moi et Aurélia sous les étoiles.. ... Des milliers d'étoiles au regard froid et indifférent...




FIN

LOB - BENOIT

REQUIEM POUR UNE PETITE PLANETE

BY STAN BARETS



« Il faut admettre qu'il est impossible de dire pourquoi certaines choses ne détruiraient pas complètement et ne termineraient pas la race humaine et son histoire, pourquoi la nuit ne descendrait pas maintenant pour rendre inutiles nos rêves et nos efforts. Il est concevable, par exemple, que quel-



que grande masse de matière bondisse sur nous à l'improviste hors de l'espace, faisant tourbilloner le soleil et les planètes comme des feuilles mortes devant la brise, entrant en collision avec la Terre et y anéantissant toute étincelle de vie. Dans les limites où peut s'aventurer la connaissance humaine positive, c'est là une conception possible. Il n'y a rien dans la science qui puisse démontrer qu'une chose pareille ne puisse être.

Il est concevable encore que quelque pestilence, quelque maladie nouvelle apparaisse soudain qui détruira non pas dix, quinze ou vingt pour cent des habitants de la Terre, comme de précédentes épidémies l'ont fait, mais cent pour cent et mettra fin à notre race. Nul, parlant exclusivement sur le terrain scientifique ne peut dire qu'une pareille catastrophe ne saurait se produire. Nul ne peut nier qu'une immense corruption atmosphérique, un poison cométaire traînant dans l'espace, quelque grande émanation de vapeur venant de l'intérieur de la terre, ne soit conforme à tous les faits démontrables du monde. Il peut naître des animaux nouveaux qui nous décimeront sur terre ou sur mer, ou bien encore quelque drogue ou quelque folie destructrice peut envahir le cerveau des hommes.

Et enfin, il y a la certitude raisonnable que notre soleil se consume et s'achemine vers son extinction : cela au moins doit arriver. Le soleil se refroidira de plus en plus, ses planètes tourneront de plus en plus paresseusement, jusqu'à ce qu'un jour notre Terre sans marées et presque immobile, soit morte et congelée, et que tout ce qui aura vécu sur elle soit gelé aussi et à jamais supprimé. Là, sûrement, l'homme finira. Celui-là entre tant de cauchemars est le plus obstinément convaincant. »

H. G. WELLS. LA DECOUVERTE DE L'AVENIR (Conférence faite à la Royal Institution, le 24 Janvier 1902).

« La barque de Caron va toujours aux Enfers. Il n'y a pas de nautonnier du bonheur. »

Tout. On aura tout essayé pour nous faire crever.
Les morts collectives et les cataclysmes cosmiques abondent tant dans la S.F. qu'on ne saurait citer un moyen radical de faire disparaître notre espèce sans douter qu'un quelconqu'auteur fou dans un petit AMAZING de 1923, qu'un fanzineux glacial et sophistiqué, ou que quelques scientifiques en goguette dans les conjectures romanesques, n'en aient déjà formulé l'hypothèse. Le déluge et les pluies de sauterelles de la Bible ont bonne mine. Enfoncés, balayés. Par des générations de paranoïaques méticuleux, qui, avec des ruses de Concours Lépine, rayaient d'un trait de plume une planète et quatre milliards de vies de la carte.
Et pourtant, la Fin du Monde est une idée neuve. Oui, neuve. Bien sûr, l'idée de l'apocalypse a été inventée le lendemain de la genèse ; et dès l'aube des temps, on a tenté d'en percevoir le crépuscule. Mais, cela, c'est la religion, ce sont les prophètes, ceux qui ont quelque chose à réclamer au nom d'une idéologie. Car, pour eux, au delà de la fin, il y a encore un ailleurs. Qu'il ait nom résurection des morts, parousie, ou soupir de Brahma ...
La S.F., elle, n'a rien à prouver. Détruire, c'est détruire, dit-elle. Déjà matérialiste, l'auteur de science fiction se fait volontiers débile et casse ses jouets comme un gosse capricieux. Et boum, et pan et na ! C'est en cela qu'elle innove : la Fin du Monde vue par la science fiction est une fin du monde laïque. Sans jugement dernier. Sans jugement du tout, d'ailleurs. Ferme partisane des exécutions sommaires, la S.F. abat froidement. Car qui veut la fin du monde, veut les moyens.
Alors, il faut bien poser la question du vieil adage policier : A qui profite le crime ? Pourquoi et pour qui ? A quoi ça sert la fin du monde, et qui touche là-dessus ? Pour celà, il faut revenir à cette notion d'idée neuve qui se justifie pleinement lorsqu'on aura remarqué qu'aucun roman antérieur à une date que l'on peut fixer grossièrement aux environs de 1850, ne traite du thème qui nous occupe. Il y a, avant cette époque, comme une frontière rigide entre littérature d'inspiration religieuse et littérature tout court. Le thème de la Fin du Monde est chasse gardée d'Evangiles. Vous, le roman, on vous laisse parler de la mort du héros, c'est déjà bien !
Et, en effet, s'il parle de la mort, le roman traditionnel, en est réduit à tenir la chandelle en même temps que les cordons du poêle. Pour lui, la mort, c'est du psychologique, de l'individuel ou de l'anecdotique. Cercueil, flambeaux et pleureuses. La fin du monde, cette espèce de sur-mort qui coiffe de son joug égalitaire les pauvres morts solitaires, c'est encore le domaine de l'âme. Le tout grand mérite, l'immense gloire de la S.F., c'est d'avoir dépassé cette maladie infantile du roman en s'annexant ce thème nouveau et en posant l'équation selon laquelle, si dans un roman psychologique, et capitaliste, on meurt ; dans un roman de science fiction, collectiviste, on fin du monde.

LA FIN DU MONDE, C'EST LA MORT PLUS LA DICTATURE DU PROLETARIAT !
LA S.F., C'EST LE ROMAN PLUS L'ELECTRICITE !

« Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerais dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel à ôter. »
JOB, 1, 21.

On peut déjà écrire une Histoire des histoires de fin du monde. En effet, si l'on cherche à ordonner les différentes causes possibles de faire sauter le couvercle de la marmite terrestre, on voit vite que ces moyens se classent selon une hiérarchie de taille.
Au début de ce siècle, il ne faut pas moins d'une catastrophe cosmique à l'échelle même de notre planète. Et ce sont collisions galactiques ou cométaires, soleils qui explosent, et autres évènements excessivement bruyants.
Dans un deuxième temps viennent des objets déjà plus fins. On voit paraître alors toutes sortes de dégradations de notre biosphère. La Terre gémit : elle a la flore qui se colore, et la faune qui déconne, et tout ce genre de bidules qui s'embrouillent.
De plus en petit, de plus en plus fort, on utilise ensuite l'idée du grain de sable qui grippe les mécanismes. Et l'homme sur la Terre, comme un pou dans la tête, commence à rouler des mécaniques et se retrouve promptement à l'origine de sa propre fin. Bombe A. Bombe H. Bombe E. E comme Ecologie. E comme Evolution qui aurait atteint son terme. Les morts sont alors subtiles. Une collision avec une planète, irai-je jusqu'à dire que cela a quelque chose de rassurant, cela est en tous cas bien solide, bien carré. Les morts subtiles du troisième groupe participent d'une autre angoisse. On n'entre pas en collision avec un atome d'oxyde de carbone ou de strontium radioactif. L'Ange de la Fin des Temps a disparu dans les limbes, repartant sans son tambour ni sa trompette du Jugement Dernier à laquelle il a mis définitivement une sourdine. Et la Terre, comme une vieille douairière anglaise, se meurt toute seule, d'un doigt de pollution, d'une miette de surpopulation, d'un zeste d'ennui.
Lentes fins du monde glacées qui marquent tant de chemin parcouru. Comparer les cataclysmes du début du siècle où l'homme était abattu, abruptement, dans sa course « altius excelsior », fauché par le destin en pleine gloire, tout debout et tout droit.
Et ces morts de rats, ces alanguissements d'un dandysme attardé, comme un Lord Byron, tuberculeux. Le mouchoir se tache de sang, et la civilisation — dont il y a moins d'un siècle, on ne soupçonnait pas encore qu'elle put être mortelle — s'alanguit dans sa consomption finale. Suggérant l'homme comme un rêve déjà ancien, espoir périmé, puis-je, jouant les penseurs de l'avenir, déclarer : « Nous autres, civilisations, savons que nous sommes déjà mortes » ...

LES CIEUX S'ENTR'OUVRENT ...

« J'ai vu le soleil bas, tâché d'horreur mystique, illuminant de longs figements violets Pareil à des acteurs de drames très antiques. »
A. RIMBAUD

Au bazar des fins du monde, on vend de l'astronomie. Les auteurs de science fiction tournent autour de la boutique, armés de télescopes et scrutent tout ce qui est accroché à la voute céleste, espérant, autant qu'ils le redoutent, quelque décrochage soudain. Ils traquent Jupiter. Ils louchent sur la Lune. Ils mesurent la longueur de l'orbite. Va-t-on assister à quelque défaillance ?
Parmi tous ces acharnés dépeceurs de la Terre, à tout Saigneur, tout honneur. Le premier, historiquement, est un obscur REY-DUSSUEIL qui, dès 1830, sous le titre assez clair de LA FIN DU MONDE, imagina une collision avec une comète. En 1877, le bon Jules VERNE — Dieu ait son âme — suivit ce

sillage, en publiant HECTOR SERVADAC où une autre comète — (ou la même, car ne dit-on pas qu'elles reviennent cycliquement) — repassa dans notre atmosphère. Jules VERNE avait cependant trop de foi dans l'avenir pour démolir réellement, et les conséquences de ce cataclysme ne sont guère traitées puisque le passage de cet astre errant se révèle surtout prétexte à un voyage dans le système solaire.
La description, sur un mode analogique, d'une sorte de jardinier cosmique débarassant sa pelouse de pucerons nocifs — les terriens — en plongeant la planète dans un insecticide, ce résumé du CIEL EMPOISONNE de Conan DOYLE (1913) — oui, le père de l'opiomane Sherlock Holmes — créa une image puissante. Elle inspira bien d'autres romanciers mais qui nous ferait sortir du sujet puisque derrière ce thème se dissimulent les extraterrestres hideux avec leurs (berk !) répugnantes tentacules, qui tentent de nous acculer à l'ignoble xénophobie de l'espace. Même si ces saloperies aux yeux pédonculés emploient parfois des (gasp !) armes d'une puissance cosmique, même s'ils déploient toutes les inventions d'une malignité que seule leur altérité justifie, il faut bien reconnaître que ces cochonneries gluantes qui respirent par les oreilles sont très régulièrement écrasées par l'U.S. Air Force, n'ayant causé que quelques dégats mineurs à des bâtiments civils et une moult grande frayeur à la fille-du-savant-qui-avait-tout-compris-avant-mais-que-personne-ne-voulait-écouter.
Mais, si les extraterrestres sont un exutoire symbolique de la guerre froide : rien de grave, en somme. La fin du monde, c'est du sérieux. Par exemple, avec les frères Eando BINDER qui écrivent en 1937, LIFE DISINHERITED où l'on voit la tache rouge de Jupiter, pour des raisons assez mystérieuses de magnétisme à la gomme, s'arracher à sa planète pour venir nous tomber sur la tête. Ça, c'est scientifique. De même que L'AGONIE DU GLOBE de Jacques SPITZ (1935) où la Terre se fend en deux. Carrément. A ne pas confondre avec L'AGONIE DE LA TERRE écrit en 1922 par Théo VARLET, roman passablement matraqué qui, sur un départ style GUERRE DES MONDES de WELLS rajoute des révolutions, des vampires et des Jupitériens.
Revenons à des choses plus sérieuses en mentionnant un évènement rare : la collision avec une étoile, évoquée par John BRUNNER dans THE 100 TH MILLENIUM (1959). Puis revenons à des causes plus fréquentes : les corps astraux. Les corps astraux tombent beaucoup. Ils choient dans LE CHOC DES MONDES (1932) de Philip WYLIE et Edwin BALMER dont on connait surtout l'adaptation cinéma. Ils s'écroulent également dans LE VAGABOND de Fritz LEIBER (1964) qui, au milieu de cette foire de romans que l'âge a rendu difficilement lisibles, est à marquer d'une pierre blanche. C'est une œuvre intelligente et sensible où le thème de la fin du monde est exploité surtout comme une toile de fond sur laquelle s'expriment une émouvante présence extraterrestre confrontée à une mosaïque d'aventures individuelles qui rendent ce roman extrêmement attachant.
Avant de passer à un nouveau sujet, évoquons LES PREMIERS ET LES DERNIERS (1930) où STAPLEDON dresse une fresque grandiose et puissante de l'avenir de l'homme pendant le prochain milliard d'années. Ce texte, pour moi, a toujours été un phare dans la littérature de science fiction. Fascinante épopée métaphysique de l'avenir, c'est la mine d'un millier de romans à écrire. Et si à dire vrai, on y trouve bien la relation, dans un futur lointain, d'une collision avec la lune, il n'a surtout pour se trouver énuméré ici que la raison de mon plaisir à citer ce chef d'œuvre trop méconnu.
Nous irons plus vite avec ce groupe de romans cataclysmiques fondés sur une carence de fonctionnement de notre planète. Ces traités paranoïaques ont en commun d'imaginer la disparition d'un élément dont l'importance n'est pas toujours d'évidence et d'en montrer les conséquences ultimes. Désastreuses, bien sûr. Sur la carence de l'eau, on pourra lire LA FORCE MYSTERIEUSE (1910) de J.H. ROSNY Aîné, ou bien, plus près de nous, SECHERESSE (1965) de J.G. BALLARD dont nous retrouverons plusieurs fois le nom, tant cet auteur, non seulement dans le sujet qui nous intéresse, mais également dans la science fiction en général, se révèle primordial. Si votre trip est de métal, lisez deux livres sur la disparition du fer : LA FAMINE DU FER (1913) d'Henri ALLORGE et LA MORT DU FER (1931) de S.S. HELD. Si votre « planète » est électrique, vous avez le choix entre LE GRAND CATACLYSME (1922) d'Henri ALLORGE (encore lui !) et RAVAGE (1943) de René BARJAVEL. Ce dernier roman qui, dans son idéologie implicite, se ressent peut-être trop de l'époque où il fut écrit, reste encore un grand classique impressionnant par ses scènes de paysages désolés.
Ajoutons un nouveau chapitre avec les disparitions de la bonne chaleur que nous donne le soleil. Imaginez que, pour des raisons diverses telles que l'extinction de cet astre, la mise en place d'une nouvelle période de glaciation, ou la découverte d'une arme « réfrigérante », le froid s'installe sur notre terre. Vous obtiendrez des romans tels que L'HIVER ETERNEL (1958) de John CHRISTOPHER, LES FLEURS DE FEVRIER (1973) de Kenneth HARKER, LA GUERRE DU FROID (1973) de Robert SILVERBERG ou LA FIN DU MONDE (1905) de Camille FLAMMARION où l'on peut lire ceci :
« La Terre ne sera plus qu'un morne cimetière roulant silencieusement autour d'un astre rougeâtre. La dernière famille humaine se sera éteinte dans une zone équatoriale devenue glaciale à son tour. Un monument funèbre pourrait porter la dernière épithaphe de l'humanité : Ci-gisent toute les découvertes de la science, tous les serments des mortelles amours. Mais nulle pierre mortuaire ne marquera jamais la place où sera exhalé le dernier soupir de la race humaine. » Et oui. Camille Flammarion a fait une découverte importante : le dernier mot de l'espèce humaine ne sera pas enterré. Cela a du bon, les scientifiques qui écrivent de la fiction !!
Enfin, si vous n'êtes pas encore définitivement gelés, il faut également mentionner LE BERCEAU DU CHAT (1972) de Kurt VONNEGUT où la découverte d'une arme suprême arrête le mouvement des atomes et transforme la terre en une gigantesque zone de zéro absolu. Malgré cette description glaciale, le roman est hautement comique comme tout ce que touche le style tout à fait inimitable de Vonnegut. Richard COWPER, quant à lui, en écrivant en 1974 son CREPUSCULE DE BRIAREUS a signé le plus récent de ces romans-frigidaires. A la différence des textes précédents qui sont surtout des distractions estivales, ce roman par ses qualités spiritualistes, poétiques et anti-technocratiques, devrait bientôt contribuer à faire mieux connaître le nom de Richard Cowper.
Autres disparitions : autres fins du monde. L'AGONIE DU VERRE (1957) de Jimmy GUIEU porte son résumé dans son titre. LE GRAND CREPUSCULE (1929), quant à lui, est un roman bien prophétique puisqu'André ARMANDY y prévoit la raréfaction de l'énergie et la disparition du pétrole. Plus folklo : WHEN THE TIDES WENT OUT (1958) de Charles MAINE propose la disparition du phénomène des marées (Bof ?). Plus désagréable : BARBE GRISE (1964) de Brian ALDISS suppose l'absence de moyens de reproduction : la stérilité masculine.
Enfin, après les carences, pourquoi pas, c'est logique : les excès ? En voici quelques uns qui réactualisent le vieux thème des grandes innondations : DELUGE (1928) de Fowler WRIGHT, THE SECOND DELUGE (1911) de Garrett SERVISS, LA GRANDE PLUIE (1965) de John BOWEN et, la même année, THE LAST EARTHMAN de Lester DEL REY. Que d'eau ! Que d'eau ! Que de calamités !

VERS UN SADISME OSTENTATOIRE ...

« C'est ainsi qu'à en juger par nos désirs et nos souhaits inconscients, nous ne sommes qu'une bande d'assassins »
S. FREUD

Fléaux terrestres et débordements écologiques représentent une nouvelle étape dans l'économie des fins du monde. Après tout, il n'y a nul besoin de détruire toute la planète. Si l'on rase seulement la surface, cela fera aussi l'affaire, n'est-ce pas ? Haro sur le baudet. Sus à la biosphère et à ses deux grandes divisions : faune et flore.
Les végétaux, par exemple. En disparaissant, ils entraînent un cortège de famines et d'abominations dans TERRE BRULEE (1956) de John CHRISTOPHER. Mais leur corollaire, l'apparition d'une espèce d'herbe mutante due à de nouveaux engrais suscite aussi des conséquences extrêmement déplaisantes puisque dans ENCORE UN PEU DE VERDURE (1943) de Ward MOORE, les défoliants sont impuissants à lutter contre cette végétation exubérante qui recouvre entièrement la planète sous plusieurs mètres de végétation étouffante.
Les derniers survivants rassemblés en mer sur un bateau qui s'éloigne désespérément des côtes, se sentent un peu ser-



res. Décor assez semblable dans le très beau MONDE VERT (1961) de Brian ALDISS qui s'apparente toutefois plus au genre post-cataclysmique. Mais il y a encore pis. Il y a LA GUERRE DU LIERRE (1930) de D. KELLER. Franchement, on a bien raison de dire que l'on ne saurait se méfier de tout. Même le lierre ... Ah, la guerre, grand malheur !!!

Et puis, comme au cirque, toujours plus fort. Il y a les auteurs sadiques qui supposent la concomittance de deux phénomènes dont un seul, sous la plume d'écrivains plus mesurés, eut amplement suffi pour créer la consternation souhaitée. John WYNDHAM est de ceux-là. Il nous prédit une pluie d'étoiles filantes dont l'éclat brûle les yeux de ceux qui les contemplent. A ces premières scènes déjà passablement hallucinantes d'une humanité aveugle, il ajoute un nouveau tracas lorsque des plantes mutantes, vénéneuses, et dotées de la faculté de se déplacer, attaquent les survivants. LES TRIFFIDES (1951), que ce seul résumé ferait faussement assimiler au genre du Grand Guignol, est en fait une réussite parfaite de roman terrifiant. En citant aussi GENOCIDES (1965) de Thomas DISCH où l'on trouve encore des végétaux en folie, je suppose que vous commencerez à regarder votre pot de fleur sur le balcon d'un autre œil.

Et pourtant, il y a pire. Encore plus immondes, j'ai nommé les bêtes qui rampent et bourdonnent, et vous frôlent la nuit : les insectes. Moustiques géants qui s'abattent comme nuages sur Chicago dans THE RETURN OF THE SWARM (1933) de Richard TOOKER. Mouches mutantes qui se tricotent des pull-over — ne riez pas, c'est strictement authentique — dans la pourtant très convainquante GUERRE DES MOUCHES (1938) de Jacques SPITZ. Fourmis géantes et rats gros comme des chiens dans PLACE AUX GEANTS (1904) de H.G. WELLS. Dans le roman LES FURIES (1966), Keith ROBERTS, l'immortel auteur de PAVANE, désigne sous ce nom des guêpes géantes de plusieurs mètres qui, dotées d'une force inouïe, réussissent à attaquer les derniers survivants qui se déplacent en camion blindé. Autre variante : des insectes explosifs, sorte de cloportes cafardeux qu'un tremblement de terre libère des entrailles de notre globe et qui font autant de dégâts que des mini-grenades. C'est LES INSECTES DE FEU (1975) de Thomas PAGE. Ce dernier titre ayant été adapté à l'écran, la même année, il nous sera prétexte pour mentionner le fait que les insectes géants, comme cause de cataclysme parfaitement répugnant, ont toujours été traités avec beaucoup de zèle par le cinéma de science fiction : araignée géante de TARENTULA (1955), lombrics collossaux de LA NUIT DES VERS GEANTS (1977), etc ...

Un nouveau cran dans l'escalade de la miniaturisation de nos fins possibles est franchi avec LA GUERRE MICROBIENNE ou LA FIN DU MONDE par le professeur X (Mystère ! Mystère !), publié en 1923. Voilà UNE INVASION DE MACROBES (1909) d'André COUVREUR. Et puis, un des tout premiers romans à imaginer ce thème, THE LAST MAN de Mary SHELLEY qui remonte à 1826. L'intrigue est, comme la date de la rédaction peut le faire penser, très conventionnelle puisqu'il s'agit d'une épidémie de peste. Mais les conséquences sont poussées à l'extrême ...

Dernière étape dans ce voyage au pays des animaux avec trois romans : LA GUERRE DES SALAMANDRES (1936) de Karel CAPEK, le très célèbre DEMAIN, LES CHIENS 1(944) de Clifford SIMAK et la très cinématographique PLANETE DES SINGES (1963) de Pierre BOULLE, où l'on voit des salamandres (un genre de phoques), des chiens ou des singes qui supplantent l'homme, ne lui laissant, dans les meilleurs des cas, qu'une petite place d'animal domestique.

L'AVENIR, C'EST PAS DEMAIN LA VEILLE ...

« Que l'humanité disparaisse, il en est bien temps. L'humanité a cessé de matérialiser l'expression de l'incompréhensible. L'humanité est morte. Il y aura une nouvelle matérialisation d'un nouveau genre. Que l'humanité disparaisse aussi vite que possible »
D.H. LAWRENCE

« En vérité, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre : tout sera détruit ». La parole du prophète s'incarne en science fiction. Sans Dieu toutefois. Car, ici, au bout de la fin du monde, il n'y a pas de métaphysique à trouver. Rien qu'une morale : celui qui a vécu par l'épée est mort itou. Car, si depuis longtemps l'homme n'est plus le jouet de la nature mais bien son maître, sera-t-il cependant capable de se contrôler lui-même ?

« Après moi, le déluge » ne risque-t-il pas de devenir « Avec moi, la bombe » ?

Comme si souvent en explorant les grands thèmes de la S.F., on trouve d'abord H.G. WELLS. En 1914, avec une guerre d'avance, il rédige THE WORLD SET FREE où, pour la première fois de l'humanité, explose la bombe atomique. Peu après, Hiroshima n'est plus une chimère. Et Nagazaki confirme : la guerre presse bouton remplacera la guerre tire gachette. Et la S.F., imitant ce bon Monsieur La Fontaine, selon qui « s'ils ne mouraient pas tous, tous étaient frappés », se plonge dans l'acide des cauchemars radioactifs.

« L'Humanité se composait exactement de 128 personnes », écrit William TENN en phrase initiale de son roman LES HOMMES DANS LES MURS (1963). Génial raccourci qui livre en une ligne le résumé de milliers de romans. Murissant (ou vieillissant) le thème de la fin du monde, a, en effet, profondément changé de nature. Reportez-vous aux premiers temps : vous preniez une planète sur le coin de la gueule. Exit et fin. Survivants kaputt. Alors que la radioactivité a tout modifié. Un rayon fut-il gamma est toujours assez bêta ; si vous vous baissez assez vite, si votre abri est assez profond, il a toujours une chance de vous louper. Ou bien, mutatis mutandis, il vous modifiera un peu la physionomie. Mais, comme dit le proverbe des mutants selon Forrest ACKERMANN : « Mieux vaut deux têtes, que pas du tout ». Et, clopin clopant sur leurs trois jambes, même si leur peau se desquame un peu, vos petits-enfants se débrouilleront bien pour reconstruire quelque chose. « Je ne sais pas quelle sera l'arme de la troisième guerre mondiale. Mais je connais déjà celle de la quatrième : la hache de pierre ! » disait Einstein, l'homme qui tirait la langue aux journalistes quand on lui parlait de cimetières au Japon. Einstein, déguisé en Robin des Bois, vous attend dans l'impasse de la Désolation. On le sait. C'est connu. Mais avez-vous vu tous ces romanciers de science fiction,



assis sur leurs derrières, qui se pressent dans son ombre en vous tendant leurs romans. Il y a Roger ZELAZNY qui a écrit LES CULBUTEURS DE L'ENFER (1967), roman obscurci par les vapeurs de la bière, où des résidus d'Hell Angels, à bord de tanks, tentent pour la première fois — à nouveau — la traversée du grand désert américain. Il y a DAYBREAK 2250 A.D. (1952) d'André NORTON, avec, deux cents ans après, villes ravagées et autoroutes en ruine. Il y a l'innénarable OGIVE DU MONDE (1960) où le seul survivant erre pendant des années sur la planète désolée jusqu'au jour où il rencontre quatre femmes. Il s'attache alors, tel Adam et Eve, avec tant de cœur au problème de la repopulation que, deux générations plus tard, ils sont déjà près de trois cent cinquante. Il y a aussi le triste ALAS, BABYLON (1959) de Pat FRANK, mais également le merveilleux DEMAIN, LES LOUPS (1966) de Fritz LEIBER. Il y a les JARDINS DE L'APOCALYPSE (1963) de F. RICHARD-BESSIERE et CITE NOE II (1957) de Jimmy GUIEU. Il y a ... Il y a ... des milliers de romans et de nouvelles, défiant déjà toute possibilité d'énumération ou de recensement. Du rose comme du noir, du grandiose et du grotesque, de l'aimable comme du répugnant.

Et, quand elles sont réussies, il y a des histoires qui commencent par ce genre de phrases : « Le Nord, l'Ouest et le Sud sont de bons territoires de chasse, mais il est interdit d'aller dans l'Est. Il est également interdit d'aller dans l'un ou l'autre des Lieux Morts, sauf pour y chercher du métal. Mais alors, celui qui touche le métal doit être un prêtre ou le fils d'un prêtre. Ensuite, l'homme et le métal doivent être purifiés tous les deux. Ce sont les règles et les lois ; elles sont bien faites ». Tel est le début de la nouvelle de Stephen BENET, DANS LES EAUX DE BABYLONE (1974) que l'on trouve dans le très bon recueil HISTOIRES DE FINS DU MONDE (1975).

Et quand elles sont ratées, il y a des histoires peine à jouir comme cette interminable et triste épopée d'un sous-marin rescapé qui erre de port en port dans LE DERNIER RIVAGE (1957) de Nevil SHUTE. Certains récits vous laissent des images inoubliables comme celles que l'on voit pendant le générique du film LE SURVIVANT (1971) où Charlton Heston, mitraillette au côté, rôde au volant de sa bagnole dans New York désert. Après vous pouvez laisser tomber, le reste du film est médiocre. Rentrez chez vous et lisez plutôt le roman dont il s'inspire : JE SUIS UNE LEGENDE (1954) de Richard MATHESON.

A lire aussi, ces romans où le suspense et l'âpreté vous tiendront éveillé jusqu'au bout de la nuit. Ainsi, LE JOUR DES FOUS (1966) d'Edmund COOPER décrit un climat pathologique (mais un peu quand même) qui pousse les êtres « normaux » au suicide. Seuls les psychopathes survivent et s'affrontent dans des scènes paroxystiques. Ainsi QUINZINZINZILI (1935) de Régis MESSAC, authentique chef-d'œuvre de la science fiction française d'avant-guerre, qui nous livre le journal du dernier adulte encore vivant sur Terre. Cet adulte, ce vieux, a été recueilli par une petite tribu d'adolescents qui n'ont jamais connu l'ordre ancien et qui bâtissent une nouvelle société. Une dynamique sociale qui fait froid dans le dos. C'est aussi le très kitsch et succulent NIOURK (1957) de Stéphan WUL, où, dans la langue dégradée de quelques survivants faméliques et apeurés subsiste la légende de l'antique demeure des dieux : Niourk (New York).

Ne mentionnons que pour mémoire les très extraordinaires CANTIQUE POUR LEIBOWITZ (1955) de Walter MILLER et L'ULTIME CITE (1976) de J.G. BALLARD que l'on trouvera commentés plus loin, mais qui trouvent logiquement leur place ici dans ce chapitre de notre classification. En effet, tous deux amorcent des tentatives de Renaissance. Dépassant la description des premiers temps de l'après-fin du monde où la barbarie règne en maître, ils placent leur action plus loin, à un moment où l'on peut à proprement parler d'un renouveau de la civilisation. Mais une page a été définitivement tournée et, lorsque le temps redémarre, tout se retrouve gauchi, dévié. LA FLAMME NOIRE (1935) de Stanley WEINBAUM, le DOCTEUR BLOODMONEY (1965) de P.K. DICK ou BAREFOOT IN THE HEAD (1969) de Brian Aldiss sont trois exemples qui, bien que très différents les uns des autres, tentent de fair vivre ces oiseaux sans têtes que seront nos futurs. Robinson Crusoë, et tous ses alter ego, que les romanciers des siècles précédents perdaient si malicieusement dans les endroits les plus retirés de notre planète, heureux naufragés des îles, des pôles ou des déserts, vous étiez bien plus balaises que nous. Avec un rien, deux bouts de bois et une feuille de palme, Cyrus Smith et ses petits copains faisaient de leur île mystérieuse un coin de paradis avec tout le confort moderne. Ils étaient rejetés — tout nus pour une seconde naissance — dans l'hostilité de la nature, mais dame culture et civilisation, sa fille, revenaient promptement à leur secours. Et l'homme restait, toujours éternellement, vainqueur dans ce combat inégal. Une foi s'est-elle perdue ? L'homme du XXe siècle porte à son flanc une plaie ouverte. Autrefois l'avenir était inconnu, maintenant il est méconnaissable.

Aussi, dans ses développements ultimes, la science fiction ne parle plus d'avenir. Tous les accessoires ont été laissés au vestiaire : plus de fusées, plus de martiens, non plus. Le spéculateurs du crépuscule travaillent comme les prestidigitateurs : rien dans les mains, rien dans les poches. Que décrivent-ils, si ce n'est notre société actuelle ? La fin du monde hic et nunc. Seule l'échelle change. Tout est dans le grossissement. L'apocalypse par la sur-population, par exemple, illustrée par 1989, POPULATION DOOMSDAY (1970) de Don PENDLETON et SOLEIL VERT (1966) de Harry HARRISSON, est exactement construite selon ce procédé.

De même, les dernières convulsions, les derniers spasmes que suscite une Terre rendue inhabitable par la pollution, les mesures finales désespérées pour survivre dans des cités refuges sous domes d'air conditionné alors qu'alentour faune et flore ont été détruits par la technologie triomphante qui accroissait en fait notre vulnérabilité, sont évoqués dans trois romans aussi puissants que noirs : SEED OF LIGHT (1959) d'Edmund COOPER, LA FIN DU REVE (1972) de John WYLIE et dans TROIS FUTURS INCERTAINS (1969) où Arthur CLARKE a réuni les nouvelles — ou faut-il dire les testaments — de Robert SILVERBERG, Roger ZELAZNY et James BLISH. Sans oublier, bien sûr, LE TROUPEAU AVEUGLE (1972) de BRUNNER qui les domine tous de sa stature de géant funèbre. Nous en parlerons plus loin, en détail.

Ici, dans ces apocalypses « new wave », la mort n'est plus montrée. A sa place, une dissection complète des divers cancers qui rongent notre civilisation. Et lorsque les dernières convulsions s'achèvent, il ne reste que le calme dont on dit qu'il accompagne les derniers moments des longues agonies. Madame se meurt. Madame est morte. Qu'importe de savoir maintenant quelle fut la maladie, seule subsiste l'agonie. Finies les morts violentes, finis les survivants barbares. Il n'y a plus de place que pour les affres et la tristesse de la vie qui s'achève. En science fiction aussi, l'âge d'or se conjugue au passé. Le paradis perdu n'a pas été rapporté aux objets trouvés du XXIe siècle.

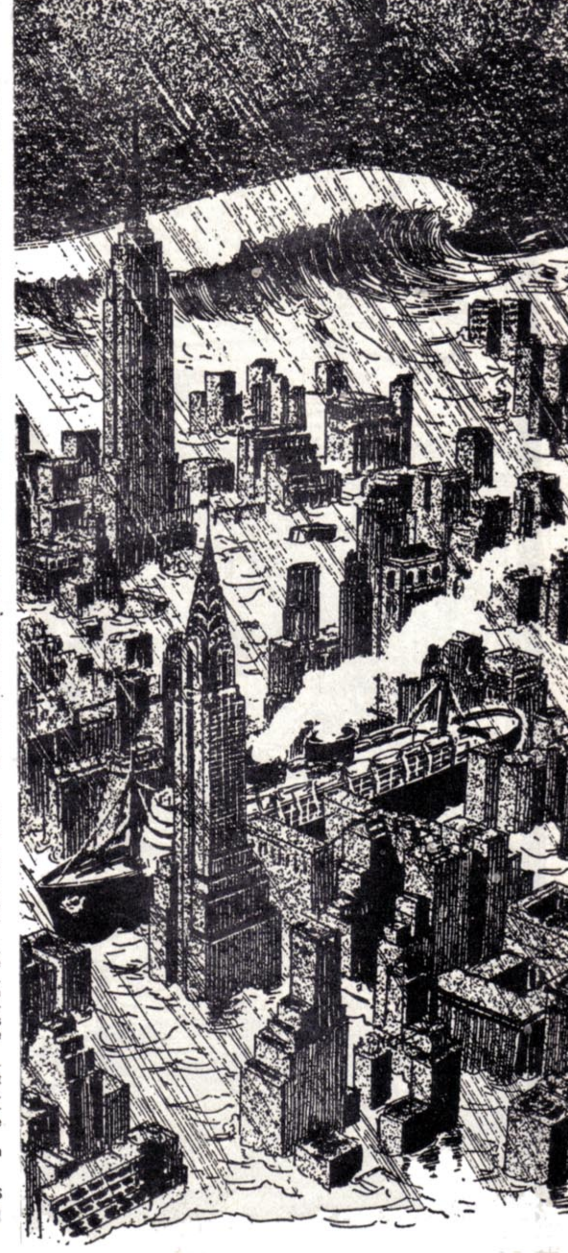
« Mon peuple est parvenu à une conclusion inéluctable : nous vivons ce que nous pourrions appeler la Fin du Temps. L'Univers est sur le point de subir un réajustement de proportions si massives qu'aucun de ses atomes ne restera identique à lui-même. Toute vie va, à toutes fins utiles, périr. Ce passage d'un cycle à un autre entraînera la destruction de tous les soleils, de toutes les planètes. Nous sommes condamnés, intelligences mes sœurs. Il n'y a rien, bien sûr, que nous ne puissions faire pour échapper à notre destin. Nous ne pouvons que nous préparer philosophiquement à la mort ». Voilà comment s'exprime l'un des personnages d'UNE CHALEUR VENUE D'AILLEURS (1975) de Michael MOORCOCK.

Aux côtés de MOORCOCK, au bout de la route, on trouve aussi bizarrement un précurseur : John CAMPBELL, l'un des pères historiques de la Science Fiction, qui écrivit LE CIEL

EST MORT en 1935, récit visionnaire et mystique d'une poésie poignante des temps futurs.
L'autre précurseur, c'est, encore une fois de plus, H.G. WELLS. Comment pourrait-on en effet passer sous silence la vision lugubre et grandiose qu'il nous donne dans les dernières pages de LA MACHINE A EXPLORER LE TEMPS (1895). « Le ciel n'était plus bleu. Vers le Nord-Est, il était d'un noir d'encre, et dans ces ténèbres brillaient vivement et continuement de pâles étoiles. Au-dessus de moi, le ciel était sans astre et d'un ocre rouge profond ; vers le Sud, il devenait brillait jusqu'à l'écarlate vif là où l'horizon coupait le disque du soleil rouge et immobile. Les rochers, autour de moi, étaient d'une âpre couleur rougeâtre, et tout ce que je pus voir de vestiges de vie fut la végétation d'un intense qui recouvrait chaque flanc de rocher. C'était ce vert opulent qu'on quelques fois les mousses des forêts ou les lichens dans les caves et les plantes qui, comme celles-là, croissent dans un perpétuel crépuscule. Très loin, au haut de la pente désolée, j'entendis un cri discordant et je vis une chose semblable à un immense papillon blanc s'envoler, voltiger dans le ciel et, planant, disparaître enfin derrière quelque monticule peu élevé. Ce cri fut si lugubre que je frissonnai et m'installai plus solidement sur la selle. En portant de nouveau mes regards autour de moi, je vis que, tout près, ce que j'avais pris pour une masse rougeâtre de roche s'avançait lentement vers moi ; je vis alors que c'était en réalité une sorte de crabe monstrueux ».
A cette vision si funèbre et lugubre, je voudrais opposer pour terminer, celle de J.G. BALLARD dont toute une partie de l'œuvre est aussi orientée vers le thème de la fin du monde. Avec LE MONDE ENGLOUTI (1962), LE VENT DE NULLE PART (1962), SECHERESSE (1964) et LA FORET DE CRISTAL (1966), il donna quatre chefs d'œuvre qui forment un cycle d'apocalypse fondé sur les quatre éléments classiques : l'eau, l'air, le feu et la terre. Au delà des évènements précis que racontent ces textes, il faut se laisser captiver par le monde de BALLARD. Il faut entrer en communion avec sa vision radieuse d'arbres entièrement cristallisés, de feuilles transformées en joyaux, d'oiseaux sculptés dans du quartz, d'hommes recouverts de pierres précieuses ... La Terre se pétrifie pour l'Eternité dans une dernière vision splendide de coulée de verre, dans un monde à la beauté fantastique qui semble inverser les rapports habituels en faisant la mort plus séduisante que la vie. « Le trottoir formait un patio miniature aux limites duquel les broussailles de cristal étincelaient avec l'intensité d'un jardin spectral. Pressés contre sa peau froide, les joyaux parurent le réchauffer en quelques secondes, épuisé, il s'endormit. Quand il s'éveilla un brillant soleil éclairait une rue de temples où des arcs-en-ciel émaillaient l'air doré d'un flamboiement de couleurs. Il s'abrita les yeux, s'étendit de nouveau et contempla les toits dont les tuiles d'or étaient incrustées de rangées de gemmes de couleur, comme les pavillons dans le quartier des temples de Bangkok ».

Avenirs de douleurs, avenirs de mort, ou avenirs de splendeur ? Tous les choix sont possibles. Comme le fait justement remarquer le même J.G. BALLARD dans CATACLYSMS AND DOOMS (1977) : « Je pense que le thème de la catastrophe, quel qu'en soit l'auteur, est le symbole d'un acte constructif et positif bien au-delà de son apparente négation. C'est une tentative de palier le sentiment pathétique de la vacuité d'un univers si manifestement incompréhensible, et de le prendre à son propre jeu en ramenant tout à zéro par un gigantesque viol de la réalité.
Au royaume des romans, l'auteur de « fin du monde » illustre, de la manière la plus radicale et la plus littéraire, le défi de Conrad « Plongez-vous au sein des éléments corrupteurs ... et nagez ! ». Chacune de ces fictions représente une mise en accusation de notre finitude, une tentative de démantèlement des structures formelles du temps et de l'espace dans lesquelles l'univers emprisonne l'homme du moment même où celui-ci émerge à la conscience.
C'est la rigidité même de cette fantastique machine réductrice que nous nommons réalité qui déchaîne l'enfant comme le fou, et dans ce genre d'histoires, l'écrivain de S.F. qui vient se joindre à eux, pour donner une description imaginaire de cette infinité de possibles que la nature se révèle inapte à produire.
La célébration des possibilités de la vie : voilà l'âme de la Science Fiction ».

STAN BARETS




SPIRIT
Will Eisner
LE
NOUVEAU
SPIRIT
120 pages
SORTIE LE
7 décembre
AVENTURES
EXOTIQUES
LES HUMANOIDES ASSOCIES

LE ROI DES MOUCHES

TEXTE RODOLPHE
DESSIN LOISEL













1


MAIS JE TE PREVIENS, ENSUITE SALUT, CHACUN POUR SOI.
MLAP...
MLOP!


BOF...
APRÈS TOUT POURQUOI PAS!..


CE CHIEN CE FUT MA DERNIÈRE FAIBLESSE...




GRRROW ROAW...


GROW GRR


EH, OH, PAS DE CONNERIES !!!


OUAIS, TON CHIEN NOUS A FLANQUÉ UNE SACRÉE TROUILLE !!
TON FLINGUE AUSSI!


MAIS LE MEC LUI EST SYMPA!


ET C'EST LE PRINCIPAL!

EH! LES FILLES JE ME BARRE!
HM?

AVEC LES NANAS, JE M'ÉTAIS DÉJÀ REPRIS, POUR FINIR TOUT S'EST BIEN PASSÉ...

EH MEC! TA KEKCHOSE À BOUFFER?
?!

QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ-HAUT?

JE MATTAIS SI JAMAIS Y'AVAIT DU MONDE QUEKPART!

ET ALORS ?
QUE DALLE MEC, QUE DALLE. IL N'Y A QUE TOI ET MOI! ET MOI J'AI FAIM!

AH! C'EST BON MEC. C'EST VACHEMENT BON!
OK! ET MAINTENANT À LA REVOYURE!..
SALUT!

HÉ, HO! TU VAS PAS TE BARRER COMME ÇA!

JE CROIS T'AVOIR DIT SALUT TOTO. T'AS PAS COMPRIS ?


CE SERAIT VRAIMENT TROP CON QUAND MÊME, TOMBER L'UN SUR L'AU-TRE ET SE BARRER COMME ÇA... À DEUX MECS, ON A TOUT DE SUITE VACHEMENT PLUS DE...


...CHANCE DE S'EN TIRER...
T'AS TOUJOURS PAS PIGÉ ?


HÉ! DÉCONNE PAS!
AVEC L'AUTRE PETIT CON ÇA A DÉJÀ ÉTÉ PLUS DUR.






DOUANE BELGIQUE
ZOLL
LE RESTE DU CHEMIN S'EST FAIT SANS TROP D'HISTOIRES. J'AI PAS EU DE MAL À RETROUVER LA BARRAQUE


C'ÉTAÏT LÀ QUE L'ÉTÉ AVEC GENEVIÈVE, ET LES GOSSES... EH OUAIS !.. CELA DIT UN BON GROUPE ELECTROGÈNE EN ÉTAT DE MARCHE ÇA VALAIT LE DÉTOUR. N'EST-CE-PAS ?


CRA!
ET PUÏS ÏL Y A EU LE BOULOT
!?




DU BOULOT MAÏS PARFOIS AUSSI DE LA DISTRACTION



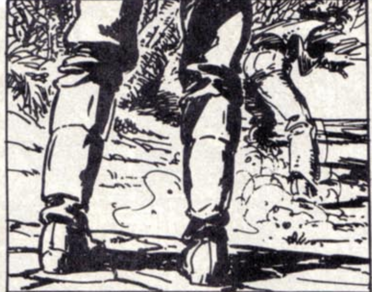



OHÉ IL Y A QUELQU'UN ?


CLANG !


!!
PAPA !









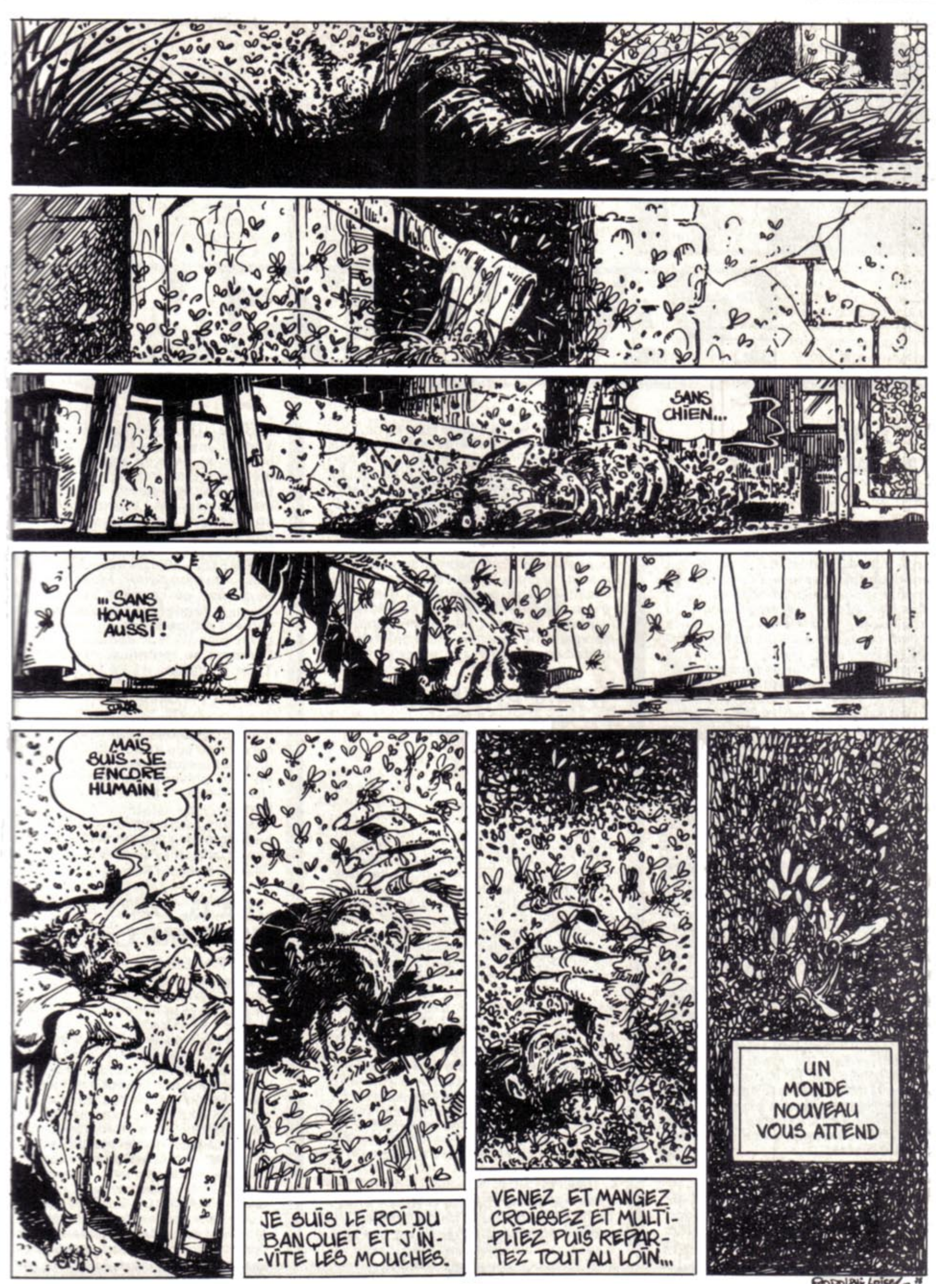

FOU? CE MOT N'A AUCUN SENS. CONSÉQUENT JE DEVENAIS CONSÉQUENT. UN MONDE VE-NAIT DE S'ÉCROULER AVEC LOGIQUE PAR SA LOGIQUE. UNE AUTRE LOGIQUE DEVAIT NAÎTRE ET AVEC ELLE UN AUTRE MONDE.











SANS CHIEN...
... SANS HOMME AUSSI !
MAIS SUIS-JE ENCORE HUMAIN ?
JE SUIS LE ROI DU BANQUET ET J'IN-VITE LES MOUCHES.
VENEZ ET MANGEZ CROISSEZ ET MULTI-PLIEZ PUIS REPAR-TEZ TOUT AU LOIN...
UN MONDE NOUVEAU VOUS ATTEND
RODOLPHE LOISEL



CATACLYSMES

LES CINQ MEILLEURS ROMANS

PRESENTES PAR STAN BARETS.

FRED HOYLE - LE NUAGE NOIR.

Ed. Dunod.

L'AUTEUR :

A la différence de beaucoup d'auteurs de science fiction, Fred HOYLE n'est pas un scientifique en chambre. Professeur de mathématiques à l'Université de Cambridge, professeur d'astrophysique au prestigieux M.I.T., il fait aussi partie de la direction des observatioires du Mont Palomar. Auteur, avant tout d'un très grand nombre de traités d'astronomie, ses théories cosmogoniques sont actuellement étudiées au plus haut niveau. Auteur de S.F. par hasard, ou par hobby, il signa, seul ou bien en collaboration avec son fils Geoffrey, plusieurs romans et feuilletons parmi lesquels, bien que ne s'approchant pas à la cheville du NUAGE NOIR (1957), on peut toutefois citer A COMME ANDROMEDA et LES HOMMES-MOLECULES.

L'INTRIGUE :

Un nuage de gaz interstellaire pénètre dans le système solaire. Sa seule présence, lorsqu'il vient se fixer en orbite autour de notre soleil, par la modification des équilibres électro-magnétiques, sème le chaos sur notre terre. Une communication peut s'établir avec le « nuage » qui s'avère être une forme de vie totalement différente de la nôtre aux limites de l'imaginable et du compréhensible. Tout le talent de Fred HOYLE est de donner à cette intrigue une plausibilité et une crédibilité totales. Ainsi, particulièrement, les modalités de la mise en place de la communication ainsi que la définition de la nature de cet « extra-terrestre » sont l'objet de démonstrations éblouissantes qui redonnent au fort suspense de ce roman un surcroît d'intérêt.

UN EXTRAIT :

« Kingsley reprit conscience trente-six heures après la fin de sa communication avec le Nuage. Pendant quelques minutes une étrange série d'expressions fugitives apparurent sur le visage du malade. Certaines étaient familières aux assistants, d'autres leur étaient inconnues. L'horreur de la condition où était le patient fut révélée soudainement. Cela commença par un tic, par des grommelages incohérents. Bientôt il se mit à hurler et ensuite ce furent de violents cauchemars. Puis, dans l'après-midi il retrouva ses esprits pendant près d'une heure. Il surmontait le mal et j'ai cru qu'il allait s'en tirer. Mais il devait en être autrement. Il a été pris d'une nouvelle attaque, et c'est elle qui l'a achevée. Il s'était déclenché dans son cerveau une réaction en chaîne dont il n'était plus maître ».

JOHN BRUNNER - LE TROUPEAU AVEUGLE

(Ed. Laffont)

L'AUTEUR :

Brunner, né en 1934, fait partie de ce qu'il est convenu d'appeler la nouvelle vague anglaise. Cependant sa carrière, commencée dans les années 50, est déjà longue surtout qu'il s'agit d'un auteur particulièrement prolifique. Après avoir commis un certain nombre d'œuvres de jeunesse assez classiques telles VIRUS et les NEGRIERS DU COSMOS, John BRUNER depuis quelques temps, bouscule la S.F. traditionnelle en y appportant des exigences stylistiques très proches des recherches du nouveau roman américain. Ainsi a-t-on pu écrire au sujet de TOUS A ZANZIBAR (1968) qui reste son plus grand succès : « Lire ce livre c'est explorer une jungle tant il est dense, riche et obsédant. Chaque page à elle seule aurait pu être l'amorce d'un roman complet ». Parmi ses autres œuvres importantes, on peut également citer SUR L'ONDE DE CHOC et A L'OUEST DU TEMPS.

L'INTRIGUE :

La fin du siècle comme si vous y étiez ! La fin du siècle ou la fin du monde ? Un monde où la Méditerranée est une mer morte, où la plupart des plages sont interdites. Où, certains jours, à New York, il pleut de l'acide. Où tout le monde ou presque souffre d'allergies, d'intolérances, où les microbes résistent aux antibiotiques et la vermine aux insecticides. Où l'eau du robinet n'est potable que certains jours. Où l'espérance de vie décroit régulièrement et où s'étale sur les murs le slogan trainite : « ARRETEZ, VOUS ME FAITES MOURIR ». Un monde où il est peut-être trop tard. Mais où certains, comme Austin Train, le fondateur légendaire du mouvement antipollution, continuent d'espérer jusqu'à leur dernier souffle, que l'homme se reprendra et refera de la Terre un jardin.

UN EXTRAIT :

« Mrs Byrne fronça les narines. De la fumée ! Et si elle la sentait avec le rhume de cerveau qu'elle avait, il fallait que ce soit un gigantesque incendie !
« Il faut prévenir les pompiers ! » s'exclama-t-elle. « Est-ce une meule de foin ? »
« Les pompiers auront du chemin à faire », lui dit le médecin gravement. « Ça vient de l'autre côté de l'Atlantique. Le vent souffle fort, aujourd'hui ».

JIM G. BALLARD - L'ULTIME CITE

(in APPAREIL VOLANT A BASSE ALTITUDE - Ed. Denoël)

L'AUTEUR :

Chef de file de la nouvelle science fiction anglaise, J.G. BALLARD est, avec P.K. DICK, le plus littéraire et le plus riche des auteurs actuels. Obsédé par les rapports de la fiction et de la réalité : vivons-nous une réalité fictive et/ou transformons-nous notre réalité en fonction ? Ballard, dans ses romans, développe et conjugue à la fois intellectualisme et esthétisme. Outre ses textes sur la fin du monde, BALLARD, dans ses ouvrages les plus récents, CRASH, L'ILE DE BETON, I.G.H. mène une recherche sur le thème des mythologies technologiques, c'est-à-dire des points de rencontre entre notre so-

ciété et l'avenir qu'elle porte déjà en elle.

L'INTRIGUE :

La technologie et les sociétés qui en découlaient sont mortes de leur belles morts. A la périphérie des métropoles désertées se sont créés des paradis écologiques, civilisations agrestes et pacifiques où l'esprit d'aventure a disparu en même temps que l'agressivité. Un adolescent pose un regard neuf et curieux sur les vestiges de notre monde : paysage de béton reconquis par les coquelicots et les herbes folles, mais où machines à laver inutiles et poste de télévision à jamais muets élèvent d'étranges pyramides à la mémoire de nos dieux.

UN EXTRAIT :

« Ils s'élancèrent sur les interminables avenues bordées d'immeubles, de bureaux, d'hôtels et de grands magasins. Tout à coup, Olds arrêtait le camion, s'emparait du sac à outils et se mettait à dérouler ses câbles sur le pavé. En très peu de temps, il parvint à remettre successivement en marche trois billards électriques dans une galerie de jeux, une rangée de machines à laver dans une blanchisserie, un télex et deux imprimantes au rez-de-chaussée d'un immeuble à usage commercial, et tout un assortiment d'appareils ménagers dans une boutique consacrée à l'équipement de l'intérieur. Comme pour la répétition d'une pièce montrant une maison prise de folie, les mixers se mirent à vrombir, les ventilateurs-radiateurs à souffler, les aspirateurs à rugir et une douzaine d'autres gadgets à cliqueter et siffler ».

WALTER MILLER - UN CANTIQUE POUR LEIBOWITZ

Ed. Denoël

L'AUTEUR :

Il y a peu à dire de Walter MILLER qui, avec le CANTIQUE fit de son coup d'essai son coup de maître... et s'en tint là. On peut néanmoins citer le recueil HUMANITE PROVISOIRE qui rassemble ses meilleures nouvelles et où l'on retrouve le talent très spécial d'inspiration volontiers religieuse voire mystique qui donne à son œuvre un caractère très particulier.

L'INTRIGUE :

L'idée du Moyen Age post-atomique trouve ici un de ses expressions les plus fortes et les plus cohérentes avec la personnalité de Frère Francis de l'Utah, moine de l'ordre du Bienheureux Leibowitz. Tout ici repose sur un gauchissement de notre réalité. En effet, lorsque Frère Francis découvre par hasard un document manuscrit du fondateur de son ordre, le lecteur comprend vite l'erreur d'interprétation sur laquelle repose cette nouvelle religion et les errements de ces petites communautés qui tentent d'assurer une continuité fallacieuse. Aucun court résumé ne peut donner idée du charme poignant qui se dégage de ce roman considéré par beaucoup comme une des plus grandes réussites de la science fiction moderne.

UN EXTRAIT :

« Des deux autres papiers contenus dans la boîte, l'un, étroitement serré en un petit rouleau, menaçait de tomber en morceaux si l'on s'avisait de le dérouler. Frère Francis ne réussit à y déchiffrer que deux mots : « PARI MUTUEL », et il le remit dans la boîte pour l'examiner plus tard, une fois soumis à un traitement conservateur approprié.
Le second document se composait d'un grand papier plusieurs fois replié sur lui-même et si cassant à l'endroit des pliures que le religieux dut se contenter d'en écarter précautionneusement les feuillets pour y jeter un coup d'œil. C'était un plan, un réseau compliqué de lignes blanches entrelacées sur fond bleu ! Un nouveau frisson parcourut l'échine de Frère Francis : c'était un bleu qu'il tenait là, un de ces documents anciens de toute rareté que les archéologues appréciaient tant et que les savants et interprètes spécialisés avaient généralement tant de mal à déchiff: er !
Mais l'incroyable bénédiction que constituait une pareillle trouvaille ne se bornait pas là : parmi les mots tracés dans l'un des angles inférieurs du document, voilà, en effet, que frère Francis découvrit tout à coup le nom même du fondateur de son ordre : le Bienheureux Leibowitz en personne ! Les mains du jeune moine se mirent à trembler si fort, dans son allégresse, qu'il faillit en déchirer l'inestimable papier ».

JOHN WYNDHAM - REVOLTE DES TRIFFIDES

L'AUTEUR :

Un des pères de l'âge d'or de la Science Fiction qui, de 1931 jusqu'à sa mort survenue récemment, produisit sous quantité de pseudonymes les centaines de nouvelles destinées à alimenter les lecteurs des célèbres « pulps » américains. Aujourd'hui, avec le recul nécessaire, on peut s'apercevoir que son œuvre dépasse largement celle du simple feuilletoniste, et que sa principale préoccupation à savoir l'étude des réactions de l'homme devant une altération de sa vie, reste au cœur des préoccupations actuelles. Parmi ces œuvres les plus célèbres, on retiendra LE PERIL VIENT DE LA MER (1953), CHOCKY (1968) et LES COUCOUS DE MIDWITCH (1957) dont fut tiré le merveilleux film LE VILLAGE DES DAMNES (1960).

L'INTRIGUE :

Des plantes carnivores de plusieurs mètres qui, de surcroît, sont capables de se déplacer, envahissent la Terre. Dans le même temps, une pluie de météores d'un éclat exceptionnel brûle irrémédiablement les yeux des survivants. Face à la prolifération de cette menace végétale, comment subsistera l'humanité privée d'un de ses sens les plus importants ? Au delà de ce qui pourrait paraître baroque dans ce résumé, le talent réaliste de Wyndham s'affirme dans ce roman qui met en scène un combat frénétique et inégal pour la vie aux frontières de notre civilisation.

UN EXTRAIT :

« Bien entendu, c'était le pillage. Les mains tâtaient, jettaient à terre ce qui ne convenait pas, se refermaient sur ce qui pouvait servir. Parfois, un aveugle plus impatient déchirait un emballage, ou brisait un bocal sans se soucier des blessures, pour manger sur place la nourriture trouvée. Londres s'était métamorphosée en une jungle. Je tombai sur des scènes atroces. Un vieillard qui mangeait une orange trébucha dans les jambes d'un adolescent, et celui-ci ayant frôlé le fruit dans le geste instinctif que l'on fait pour maintenir son équilibre, s'empressa de le voler, puis repoussa brutalement sa victime. Des femmes étaient violentées n'importe où. Des costauds ivres, pour apaiser leurs nerfs, s'en prenaient à tout ce qu'ils sentaient plus faible qu'eux. J'arrivai trop tard pour empêcher un enfant d'être piétiné à la porte d'une boucherie ».

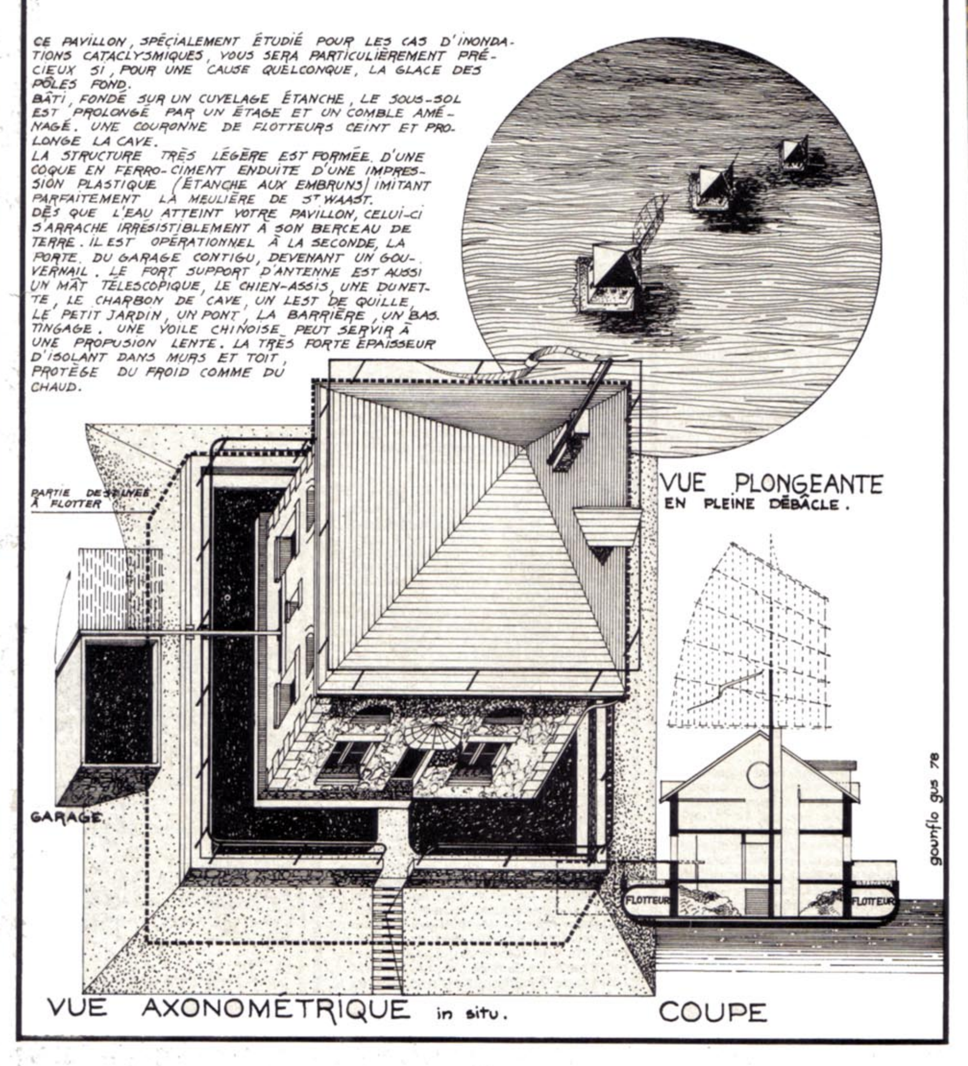


FICHE SURVIE

SI LA GLACE DES POLES FOND ... hissons le pavillon

a 7

0 1 2 3 4 5 10 0 1 2 3 4 5 10



Le pionnier de l'apocalypse




C'EST FAIT MA CHÉRIE, ON EST LIBRES! ON A QUITTE CETTE VILLE POURRIE. JE SUIS HEUREUX QUE L'INCIDENT DE CE MATIN M'AIT ENFIN DÉCIDÉ À FUIR DANS LA ZONE INTERDITE ...


J'AVAIS PRÉVU QUE ÇA FINIRAIT COMME ÇA! ALORS J'AVAIS PRIS MES PRÉCAUTIONS.


ICI, PAS BESOIN DE MASQUES À GAZ... NOUS SERONS HEUREUX ICI MA CHÉRIE, COMME LES PREMIERS PIONNIERS QUI...


LÉONARD! REGARDE LÀ!!!


BON SANG! UN INSOUMIS. ILS ONT QUITTÉ LES VILLES QUAND LE PORT DES MASQUES À GAZ EST DEVENU OBLIGATOIRE....


C'EST PAS TOI QUI ME FERA RECULER MACAQUE!!!
RHAAAN

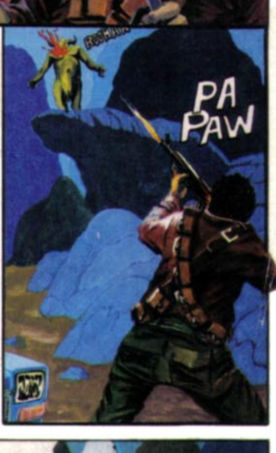

PAW


VOUS NE ME FEREZ PAS PERDRE DE TEMPS, BANDE DE DÉGÉNÉRÉS !
SUERP !!
DUNK
ARRH


JE... JE N'AURAIS JAMAIS SOUPÇONNÉ QUE TU PUISSES FAIRE DES CHOSES PAREILLES !!!
OÙ VOULAIS-TU QUE JE LES FASSE ? DANS MA BANQUE OU DEVANT LA TÉLÉ ?.. NOUS ALLONS VRAIMENT VIVRE MAINTENANT, TALIA.


REGARDE, LÀ-BAS, UN GIBIER ! ON VA FAIRE UN FESTIN CE SOIR.
ROOH ROH


GNOUFF
MON PREMIER GIBIER, C'EST UN GRAND MOMENT !


PA PAW


TUER POUR SE NOURRIR, SE BATTRE POUR SURVIVRE, DORMIR SOUS LES ÉTOILES, LOIN DE LA POLLUTION DES HOMMES ...


JE RÊVAIS DE CELA DEPUIS SI LONGTEMPS, SI LONGTEMPS !...


CACHE-TOI TALIA ! LE FEU A DU L'ATTIRER !!!









TOUT LE MONDE SE TERRE DANS LES VILLES À CAUSE DES MUTANTS. NOUS SOMMES ASSEZ FORTS POUR LES COMBATTRE; NOUS TROUVERONS UN COIN DE PARADIS DANS LA ZONE INTERDITE .

NOUS RECRÉERONS UNE NOUVELLE HUMANITÉ, PENDANT QUE L'ANCIENNE MOURRA DANS SA PROPRE POURRITURE... BÉNIE SOIT CETTE ARRIVÉE D'AIR QUI S'EST COINCÉE HIER !



LÉONARD! EN REVOILÀ!
N'AIE PAS PEUR! RAPPELLE -TOI HIER... ACCROCHE -TOI, ON VA DÉCOLLER, HA HA HA !!!
TU VOIS MON ANGE, PAS DE QUOI S'AFFOLER!
VRRR VRR
BON SANG! CALÉ! QU'EST-CE QUI ARRIVE??
REU REU REU REU RE
SSLUUURPHH
MAIS C'EST PAS VRAI !!!
CHÉRI, FAIS VITE PAR PITIÉ! IL EN ARRIVE DE PARTOUT!
VREU RE REU RE REEU RE RA
JE... J'AI PENSÉ À TOUT TALIA. AUX ARMES, AUX TECHNIQUES DE COMBAT... MAIS IL MANQUE UNE CHOSE MON AMOUR...
L'ESSENCE!!
SCENARIO: PHILIPPE SETBON SUR UNE IDÉE DE JACQUES LOB
DESSIN: BOUSSEAU



… ET ON ADORA LE DRAGON QUI AVAIT DONNÉ SON POUVOIR À LA BÊTE; ON ADORA AUSSI LA BÊTE, EN DISANT : QUI EST SEMBLABLE À LA BÊTE, ET QUI POURRA COMBATTRE CONTRE ELLE ? … ET ON LUI DONNA UNE BOUCHE QUI PRONONÇAIT DES DISCOURS PLEINS D'ORGUEIL ET DES BLASPHÈMES; ET ON LUI DONNA LE POUVOIR DE FAIRE LA GUERRE PENDANT QUARANTE DEUX MOIS ; … ELLE REÇUT AUSSI LE POUVOIR DE FAIRE LA GUERRE AUX SAINTS ET DE LES VAINCRE. ON LUI DONNA ENCORE LA PUISSANCE SUR TOUTE TRIBU, SUR TOUTE LANGUE, ET SUR TOUTE NATION… SI QUELQU'UN A DES OREILLES QU'IL ÉCOUTE… PUIS JE VIS UNE AUTRE BÊTE MONTER DE LA TERRE, QUI AVAIT DEUX CORNES SEMBLABLES À CELLES DE L'AGNEAU; MAIS ELLE PARLAIT COMME LE DRAGON… ELLE EXERÇAIT TOUTE LA PUISSANCE DE LA PREMIÈRE BÊTE EN SA PRÉSENCE ET ELLE OBLIGEAIT LA TERRE ET SES HABITANTS D'ADORER LA PREMIÈRE BÊTE, DONT LA PLAIE MORTELLE AVAIT ÉTÉ GUÉRIE… ET ELLE FAISAIT DE GRANDS PRODIGES, MÊME JUSQU'À FAIRE DESCENDRE DU FEU DU CIEL SUR LA TERRE, À LA VUE DES HOMMES… ET ELLE SÉDUISAIT LES HABITANTS DE LA TERRE PAR LES PRODIGES QU'ELLE EUT LE POUVOIR DE FAIRE EN PRÉSENCE DE LA BÊTE, COMMANDANT AUX HABITANTS DE LA TERRE DE DRESSER UNE IMAGE À LA BÊTE, QUI AYANT REÇU UN COUP MORTEL DE L'ÉPÉE ÉTAIT ENCORE EN VIE… ELLE EUT ENCORE LE POUVOIR D'ANIMER L'IMAGE DE LA BÊTE, AFIN QUE L'IMAGE DE LA BÊTE PARLÂT, ET DE FAIRE METTRE À MORT TOUS CEUX QUI N'ADORAIENT PAS L'IMAGE DE LA BÊTE… ET ELLE OBLIGEAIT TOUS LES HOMMES, PETITS ET GRANDS, RICHES ET PAUVRES, LIBRES ET ESCLAVES, DE PRENDRE UNE MARQUE À LA MAIN DROITE, OU AU FRONT… ET PERSONNE NE POUVAIT ACHETER NI VENDRE, QUE CELUI QUI AVAIT LA MARQUE, OU LE NOM DE LA BÊTE, OU LE NOMBRE DE SON NOM… C'EST ICI QU'EST LA SAGESSE. QUE CELUI QUI A L'INTELLIGENCE COMPTE LE NOMBRE DE LA BÊTE, CAR C'EST UN NOMBRE D'HOMME, ET SON NOMBRE EST SIX CENT SOIXANTE SIX.

(Apocalypse de Saint-Jean, Chapitre XIII).

LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE AVAIT COMMENCÉ QUELQUE PART SUR LA TERRE D'AFRIQUE... MAIS L'AFRIQUE N'AVAIT ÉTÉ QU'UN PRÉTEXTE... DEPUIS LONGTEMPS DÉJA IL FALLAIT UN EXUTOIRE A LA CRISE MONDIALE

14 CENTRE DE RAVITAILLEMENT

LA DISTRIBUTION DE NOURRITURE EST TERMINÉE ! VEUILLEZ CIRCULER !

CENTRE de RAVITAILLEMENT 14





...LES HORDES DE CHÔMEURS. ÉTAIENT DEVENUES DE GIGANTESQUES TROUPEAUX INCONTROLABLES, FURIEUX PRETS A TOUT... A CÔTÉ D'EUX, LES HOBOES DES ANNÉES 1890 FAISAIENT FIGURE DE GENTILS ROUTARDS

CENTRE de RAVITAILLEMENT

CIRCULEZ! VOUS AVEZ ENTENDU?

LA DISTRIBUTION EST FINIE!

MAIS... ON A NOS BONS DE RAVITAILLEMENT!

LAISSE!.. ÇA NE SERT A RIEN!

VOILA DÉJA 3 ANS QU'ELSA M'A QUITTÉ... PAS MÊME FICHU DE REFAIRE MA VIE ELSA!.. ON ALLAIT VOIR DES FILMS DE CHARLES BOYER, ELLE AVAIT UN CHIEN QU'ELLE APPELAIT BRUEGEL...?... NON!.. BOSCH!

BOSCH OU BRUEGEL?.. J'AI JAMAIS ÉTÉ FOUTU DE ME RAPPELER DU NOM DE CE CON DE CHIEN... BAAAH!.. ..SI AU MOINS J'ARRIVAIS A FINIR D'ÉCRIRE CE BOUQUIN...

14

...« APRÈS LA SECONDE GUERRE, LORSQUE LES COMMUNISTES PRIRENT LA PLACE DES NAZIS EN TANT QUE MÉCHANTS, UN GRAND MOMENT FUT CELUI OU E-G ROBINSON...» E-G ROBINSON E-G ROBINSON... 5 JOURS QUE JE SUIS SUR CETTE PHRASE... JE N'Y ARRIVE PLUS... JE NE PEUX PLUS ÉCRIRE!







...LES GOUVERNEMENTS AVAIENT BIEN FAIT QUELQUES TENTATIVES POUR RÉSORBER LE CHÔMAGE. CERTAINS PAYS S'ÉTAIENT LANCÉS DANS DES "GRANDS-TRAVAUX"... AUSSI GRANDS QU'INUTILES LES RICHES, EUX, SE FAISAIENT CONSTRUIRE DES ABRIS ANTI-ATOMIQUES.

HÉ! REGARDEZ LÀ-HAUT
!

!

!

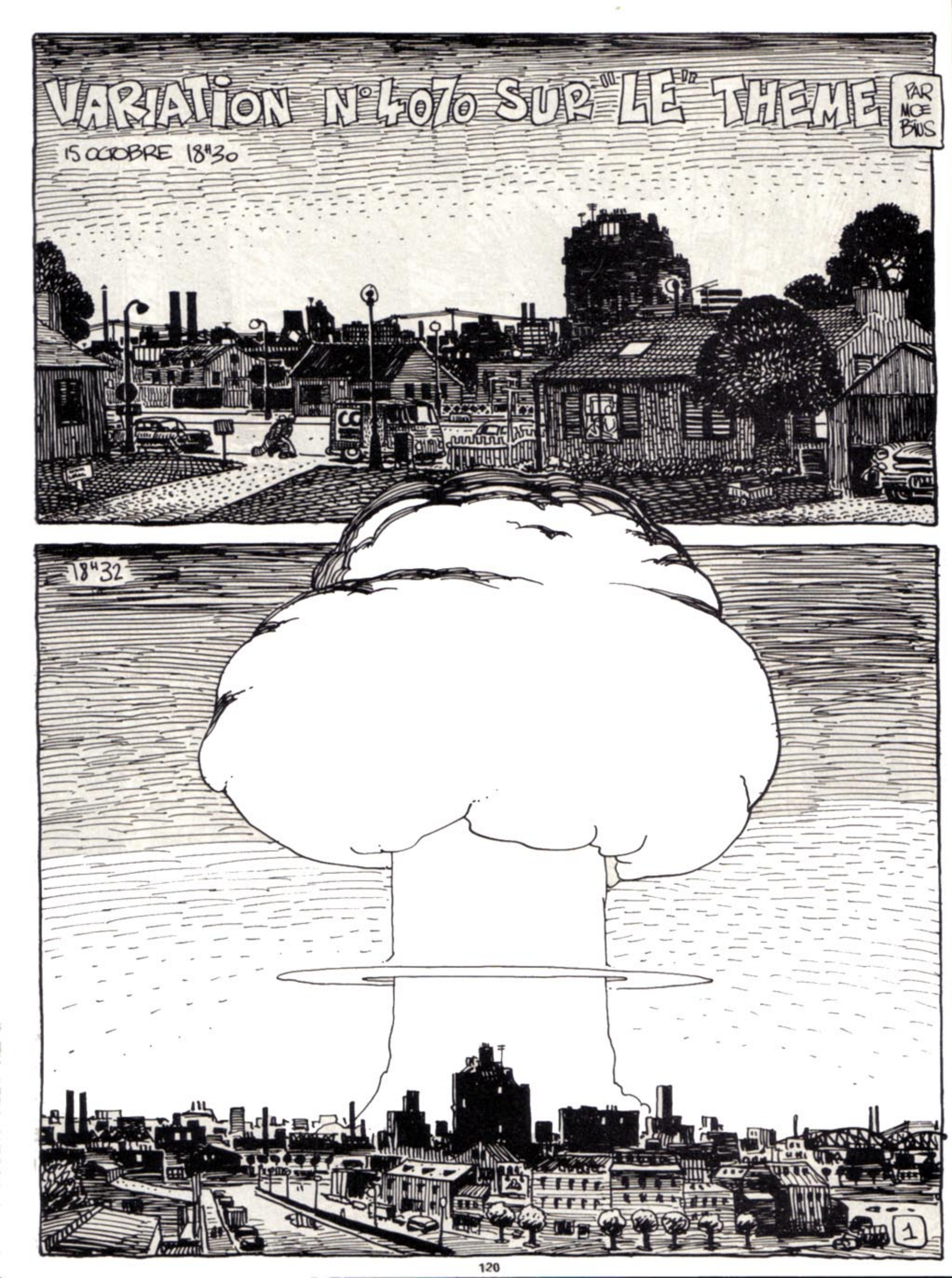
?

!

...IL AURAIT FALLU UNE FANTASTIQUE RÉVOLUTION... FAIRE ÉCLATER LES VIEUX RAPPORTS DE PRODUCTION MAIS RIEN N'EUT LIEU... ET DÉJA LES FUSÉES DÉCOLLAIENT AVEC LEUR CARGAISON DE BOMBES...

DÉJA LA TERRE EXPLOSAIT !

DÉJA LA TERRE EXPLOSAIT !


VARIATION N°4070 SUR "LE" THEME
PAR MŒBIUS
15 OCTOBRE 18H30
18H32
1

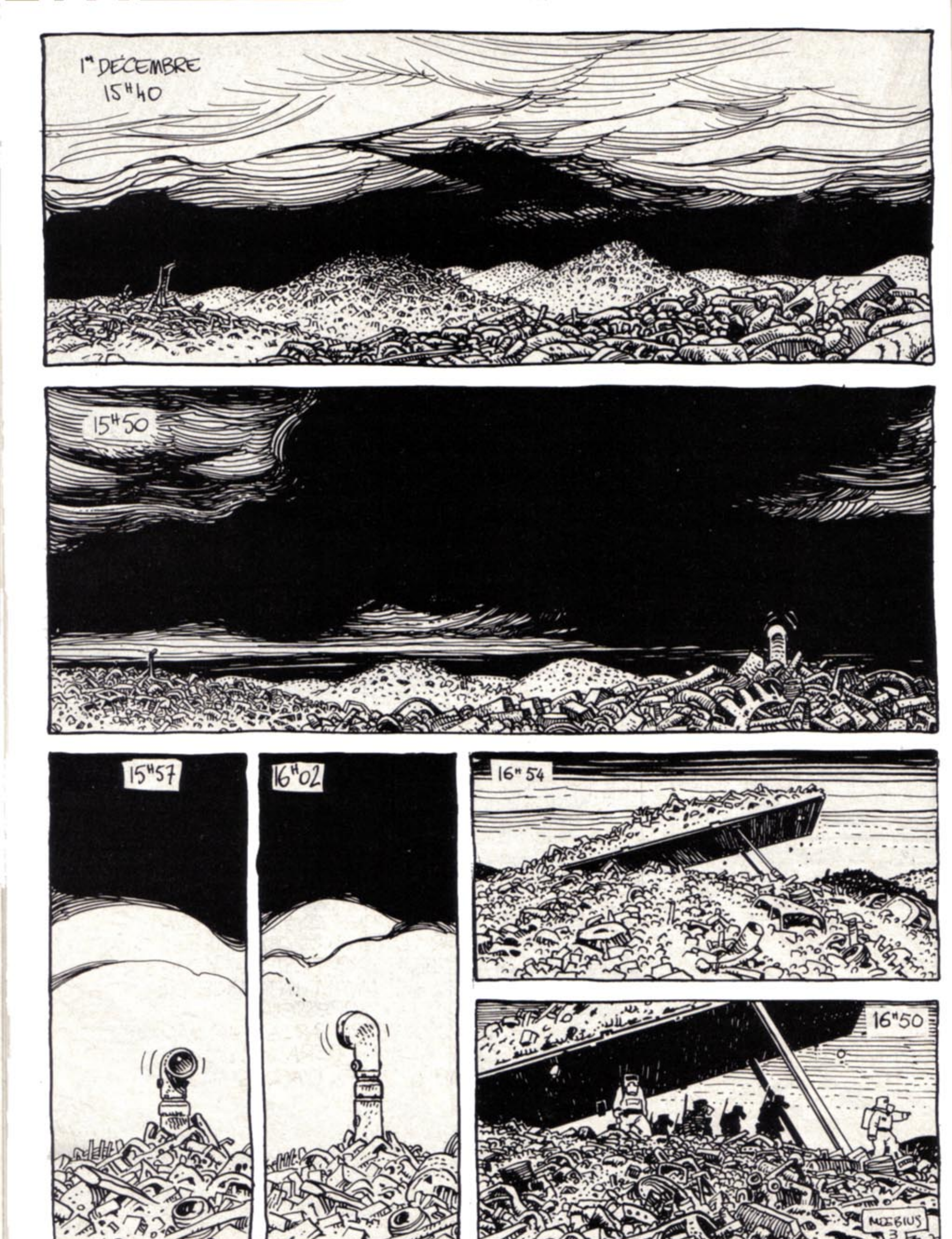
18 OCTOBRE
8H27

20 OCTOBRE
12H

12H07

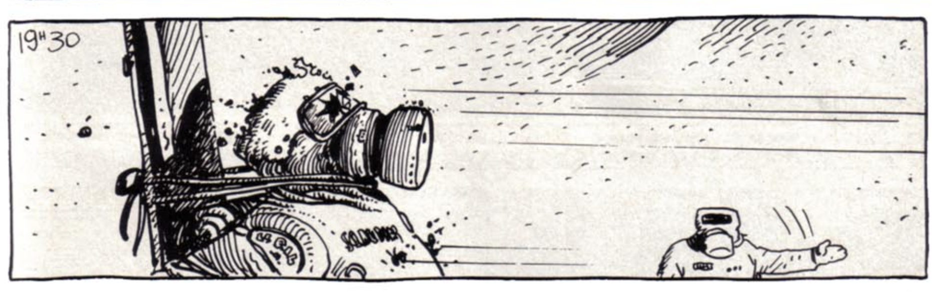
MOEBIUS

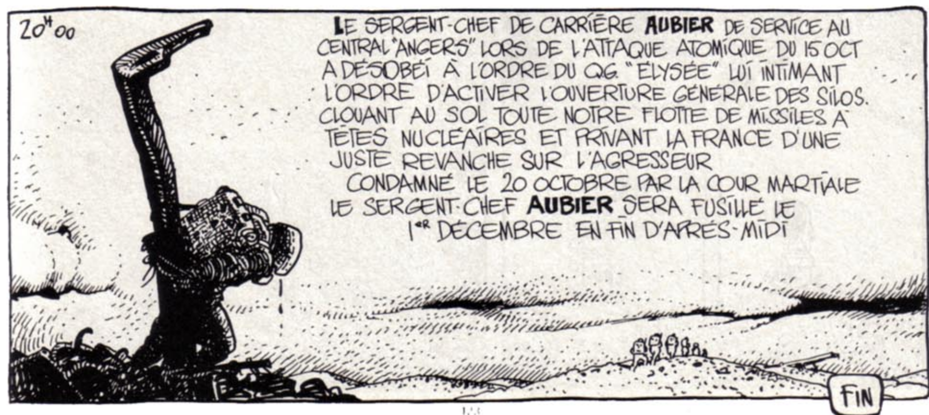
2


1er DÉCEMBRE 15H40
15H50
15H57
16H02
16H54
16H50
MOEBIUS 3


17H12


19H30


19H30

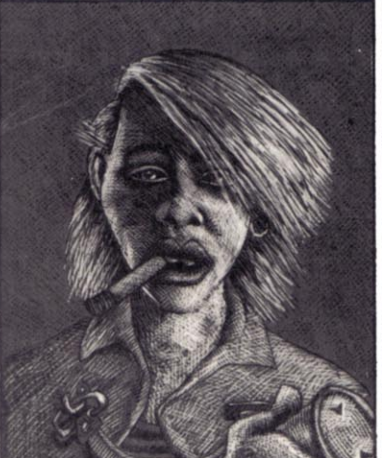

20H00
LE SERGENT-CHEF DE CARRIÈRE **AUBIER** DE SERVICE AU CENTRAL "ANGERS" LORS DE L'ATTAQUE ATOMIQUE DU 15 OCT A DÉSOBÉI À L'ORDRE DU Q.G. "ÉLYSÉE" LUI INTIMANT L'ORDRE D'ACTIVER L'OUVERTURE GÉNÉRALE DES SILOS. CLOUANT AU SOL TOUTE NOTRE FLOTTE DE MISSILES À TÊTES NUCLÉAIRES ET PRIVANT LA FRANCE D'UNE JUSTE REVANCHE SUR L'AGRESSEUR
CONDAMNÉ LE 20 OCTOBRE PAR LA COUR MARTIALE LE SERGENT-CHEF **AUBIER** SERA FUSILLÉ LE 1ER DÉCEMBRE EN FIN D'APRÈS-MIDI
FIN

. REMERCIEMENTS A MISTER ADRIEN SANS QUI L'HERMAPHRODITE NE SERAIT PAS.

DES BOMBES QUI TOMBENT ET BOUM L'HECATOMBE, C'EST SANS DOUTE NOTRE CONDITION DE KLODOS QUI NOUS A SAUVES, NOUS PASSIONS, ZEPHYR ET MOI, TOUTES NOS NUITS DANS LES CATACOMBES ,,,

BUNKER IMPAIR ET PASSE !

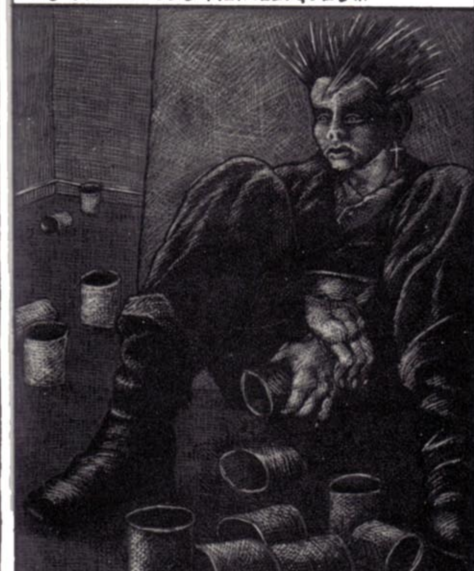
ET PUIS IL Y A L'HERMAPHRODITE CE TYPE QUI NOUS AVAIT REJOINTS POUR UNE PARTY ET QUI ETAIT ENTRE NOS MAINS AU MOMENT OU ÇA S'EST PASSE ,,,



D'AILLEURS, EN DEPIT DE L'EPREUVE EPUISANTE QUE CELA REPRESENTE, NOUS NOUS ACHARNONS A LE POSSEDER CHAQUE SOIR, A TOUR DE ROLE : L'INSTINCT DE CONSERVATION JE SUPPOSE ,,,



LE TEMPS TREPASSE ET NOTRE PAIN QUOTIDIEN DEVIENT DE PLUS EN PLUS DUR A GAGNER, DES CONSERVES QU'ON AVAIENT EN RESERVE IL NE RESTE PLUS QUE LES DEPOUILLES METALLIQUES...

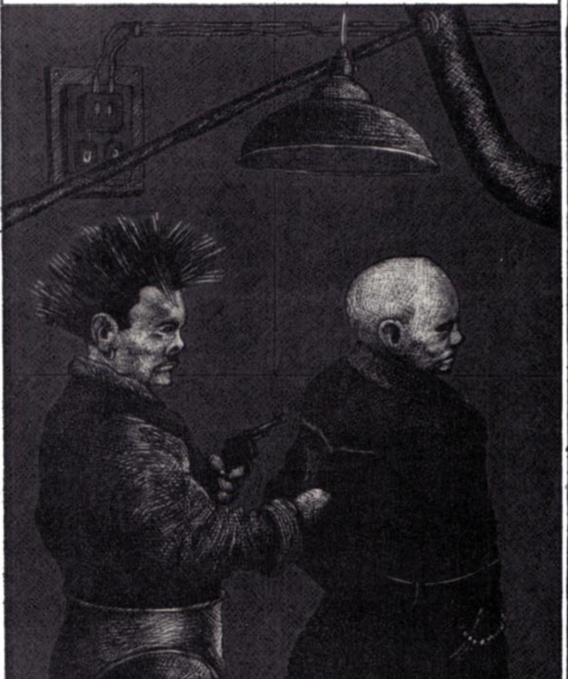


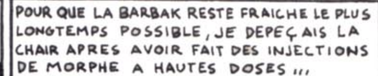
LA CHASSE AUX RATS A FAIT SON TEMPS, D'AILLEURS J'AI DEVORE LE DERNIER, TOUT SEUL, DANS LA NUIT. APRES AVOIR DEPOSE LES MAIGRES RESTES SOUS SA PAILLASSE, J'AI ACCUSE L'HERMAPHRODITE



IL A FAIT UNE DROLE DE TETE QUAND ZEPHYR, FOU DE RAGE, LUI A FOUTU UNE MANIVELLE A TRAVERS LA GUEULE.

IL ETAIT PAS BIEN GROS, UNE SEMAINE A EU RAISON DE LUI, LES DERNIERS JOURS LA VIANDE ETAIT QUELQUE PEU FAI - SANDEE. APRES ON A BIEN ETE OBLIGE DE TIRER AU SORT,,,



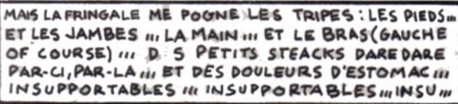




EN VOULANT M'ATTAQUER A L'AUTRE JAMBE, JE M'APERÇUS QUE CE SALAUD DE ZEPHYR SE L'ETAIT BOUFFEE EN DOUCE, PETIT A PETIT, PENDANT QUE JE DORMAIS,,,

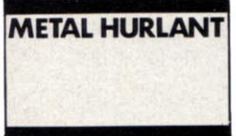


JOURS ... JOURS ... ET JE JEUNE TOUJOURS ...











METAL 1


METAL 3


METAL 4



METAL 5


METAL 6



METAL 7



METAL 8



METAL 9


METAL 10



METAL 11



METAL 12



METAL 13



METAL 14



METAL 15


METAL 16


METAL 17



METAL 18



METAL 19



METAL 20



METAL 21



METAL 22


METAL 23



METAL 24



METAL 25


METAL 26


METAL 27



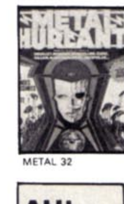
METAL 28


METAL 29



METAL 30


METAL 31



METAL 32



METAL 33


METAL 34



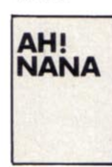
METAL 33 BIS


RELIURE METAL 5-8


RELIURE METAL 9-12


RELIURE METAL 13-16


RELIURE 17-20





AH ! NANA 1



AH ! NANA 2



AH ! NAN,



AH ! NANA 4



AH ! NANA 5



AH ! NANA 6



AH ! NANA 7



AH ! NANA 8



AH ! NANA 9



RELIURE
AH ! NANA 1-4




PETIT MICKEY 12/13



CINE FANTASTIC





MARGERIN


DEN/CORBEN


LONE SLOANE 66/DRUILLET

LA NUIT/DRUILLET


HOMME BON/MOEBIUS


ARZACH/MOEBIUS


DAN DARE/HAMPSON


NAUFRAGES DU TEMPS/GILLON

MAITRES REVEURS/GILLON


LA MAIN VERTE/CLAVELOUX

SERIE
MIRAGES HUMANOS


MIRAGES/DRUILLET


VUZZ 2/DRUILLET

WATERCOLOR/MOEBIUS

BANDARD FOU/MOEBIUS

CAUCHEMAR BLANC/MOEBIUS


PSYCHOROCK/MACEDO

CYRIAQUE/SOLE


HE/VOYAGES


SPIRIT 1/NUIT D'ENCRE


SPIRIT 2 LES PAUMES


SPIRIT 3/REVES DE SATIN


CONAN 1/CLOUS ROUGES


CONAN 2/FAUCONS DES MERS


POLONIUS/TARDI


ARMEES DU CONQUERANT/GAL


JASON MULLER/AUCLAIR


SAGA DU GRIZZLI/AUCLAIR


CROISIERE INFERNALE/PICHARD


LE GUEPIER/CEPPI


KARAKULAC/CEPPI


1996/MONTELLIER


HEILMAN/VOSS


SERIE
**BON-
-DAGE**


GWENDOLINE


PRINCESSE ELAINE


BARONNE STEEL


MADAME LA BONDAGE


PRISONNIERE

LE RETOUR DE GWENDOLINE


LIVRES D'ART

ICART


LE DIABLE/NICOLLET


QUEUE DE LA COMETE


PIN UP


CARTES POSTALES EROTIQUES

SERIE
**FUTU-
-ROPO-
-LIS**

TARDI 30 x 40

JONES 30 x 40


BODE 30 x 40


voir bon de commande p. 90

POSTERS



LES PLANEURS





MŒBIUS BRERA

ARZACH/MŒBIUS



LE PRINCE



AGORN



GAIL



L'ILE DES MORTS

LE TEMPLE

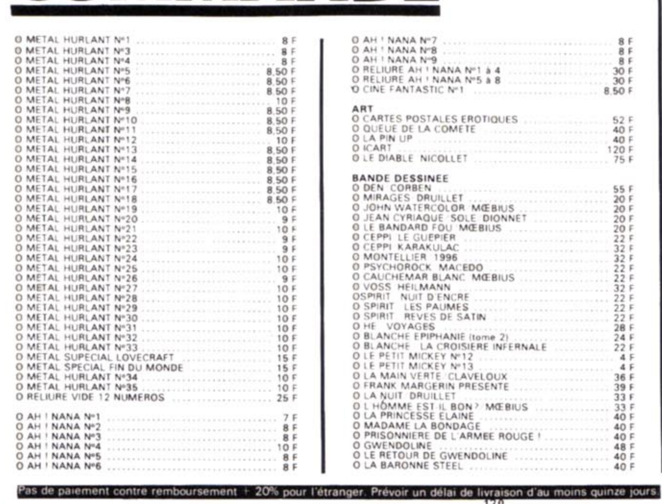
ARMEES DU CONQUERANT



CAZA



LE CHEVALIER AURORE



BON DE COMMANDE

à découper ou à recopier et à renvoyer à L.F. Editions, 15-17 Passage des Petites Ecuries - 75010 Paris.

O METAL HURLANT N°1	8 F
O METAL HURLANT N°3	8 F
O METAL HURLANT N°4	8 F
O METAL HURLANT N°5	8,50 F
O METAL HURLANT N°6	8,50 F
O METAL HURLANT N°7	8.50 F
O METAL HURLANT N°8	10 F
O METAL HURLANT N°9	8.50 F
O METAL HURLANT N°10	8,50 F
O METAL HURLANT N°11	8,50 F
O METAL HURLANT N°12	10 F
O METAL HURLANT N°13	8,50 F
O METAL HURLANT N°14	8,50 F
O METAL HURLANT N°15	8,50 F
O METAL HURLANT N°16	8,50 F
O METAL HURLANT N°17	8,50 F
O METAL HURLANT N°18	8,50 F
O METAL HURLANT N°19	10 F
O METAL HURLANT N°20	9 F
O METAL HURLANT N°21	10 F
O METAL HURLANT N°22	9 F
O METAL HURLANT N°23	9 F
O METAL HURLANT N°24	10 F
O METAL HURLANT N°25	10 F
O METAL HURLANT N°26	9 F
O METAL HURLANT N°27	10 F
O METAL HURLANT N°28	10 F
O METAL HURLANT N°29	10 F
O METAL HURLANT N°30	10 F
O METAL HURLANT N°31	10 F
O METAL HURLANT N°32	10 F
O METAL HURLANT N°33	10 F
O METAL SUPECIAL LOVECRAFT	15 F
O METAL SPECIAL FIN DU MONDE	15 F
O METAL HURLANT N°34	10 F
O METAL HURLANT N°35	10 F
O RELIURE VIDE 12 NUMEROS	25 F
O AH ! NANA N°1	7 F
O AH ! NANA N°2	8 F
O AH ! NANA N°3	8 F
O AH ! NANA N°4	10 F
O AH ! NANA N°5	8 F
O AH ! NANA N°6	8 F
O AH ! NANA N°7	8 F
O AH ! NANA N°8	8 F
O AH ! NANA N°9	8 F
O RELIURE AH ! NANA N°1 à 4	30 F
O RELIURE AH ! NANA N°5 à 8	30 F
O CINE FANTASTIC N°1	8.50 F

ART

O CARTES POSTALES EROTIQUES	52 F
O QUEUE DE LA COMETE	40 F
O LA PIN UP	40 F
O ICART	120 F
O LE DIABLE NICOLLET	75 F

BANDE DESSINEE

O DEN CORBEN	55 F
O MIRAGES DRUILLET	20 F
O JOHN WATERCOLOR MŒBIUS	20 F
O JEAN CYRIAQUE SOLE DIONNET	20 F
O LE BANDARD FOU MŒBIUS	20 F
O CEPPI LE GUEPIER	22 F
O CEPPI KARAKULAC	32 F
O MONTELLIER 1996	32 F
O PSYCHOROCK MACEDO	22 F
O CAUCHEMAR BLANC MŒBIUS	22 F
O VOSS HEILMANN	32 F
OSPIRIT NUIT D'ENCRE	22 F
O SPIRIT LES PAUMES	22 F
O SPIRIT REVES DE SATIN	22 F
O HE VOYAGES	28 F
O BLANCHE EPIPHANIE (tome 2)	24 F
O BLANCHE LA CROISIERE INFERNALE	22 F
O LE PETIT MICKEY N°12	4 F
O LE PETIT MICKEY N°13	4 F
O LA MAIN VERTE CLAVELOUX	36 F
O FRANK MARGERIN PRESENTE	39 F
O LA NUIT DRUILLET	33 F
O L HOMME EST IL BON ? MŒBIUS	33 F
O LA PRINCESSE ELAINE	40 F
O MADAME LA BONDAGE	40 F
O PRISONNIERE DE L'ARMEE ROUGE !	40 F
O GWENDOLINE	48 F
O LE RETOUR DE GWENDOLINE	40 F
O LA BARONNE STEEL	40 F
O RELIURE METAL 5 à 8	30
O RELIURE METAL 9 à 12	30
O RELIURE METAL 13 à 16	30
O RELIURE METAL 17 à 20	30
O CONAN N°1	25
O CONAN N°2	24
O LONE SLOANE 66 DRUILLET	29
O VUZZ II LA BAS DRUILLET	29
O BODE 30 x 40	35
O JONES 30 x 40	35
O TARDI 30 x 40	35
O BAZOOKA 30 x 40	35
O WRIGHTSON 30 x 40	35
O ARZACH MŒBIUS	45
O SAGA DU GRIZZLI AUCLAIR	20
O JASON MULLER AUCLAIR	20
O LES ARMEES DU CONQUERANT/GAL	24
O POLONIUS TARDI	18.50
O H.P. BUZELLI	45
O CATALOGUE 1978 Gratuit	00
O DAN DARE	34
O LES NAUFRAGES DU TEMPS	24
O GILLON LES MAITRES REVEURS	26
O MACEDO TELECHAMP	39
O CLERC/LE DESSINATEUR ESPION	32
O SPIRIT/AVENTURES EXOTIQUES	45

POSTERS

O AFFICHE METAL 2	12
O MŒBIUS BRERA	30
O LE TEMPLE	350
O LE PRINCE AUX MILLE FORMES	25
O LES ARMEES DU CONQUERANT	23
O LES ARMEES DU CONQUERANT (signé)	35
O CAZA	20
O L'ILE DES MORTS	30
O L'ILE DES MORTS (signé)	65
O AGORN	25
O LE CHEVALIER AURORE	25
O LA NEF DES ETOILES	25
O DRUILLET	27
O GAIL	17
O ARZACH	30
O ARZACH (signé numéroté)	60
O LES PLANEURS DE MŒBIUS	30

TOTAL ______

NOM ....

PRENOM ....

ADRESSE ....

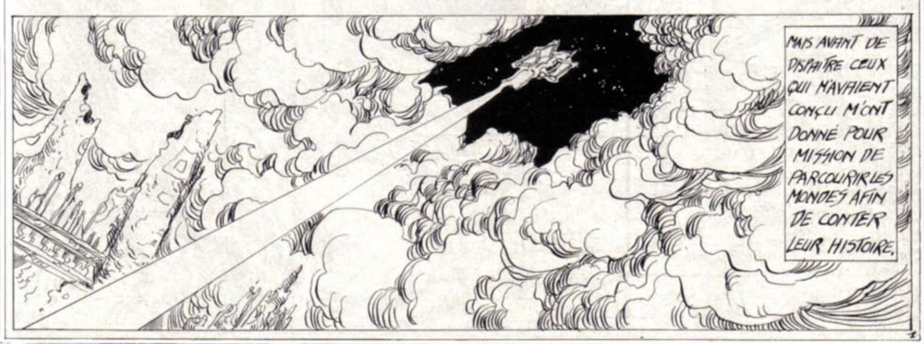
CODE POSTAL/LOCALITE ....

Paiement ci-joint par
O chèque bancaire
O C.C.P. (21.904.42 W PARIS)
O mandat

Pas de paiement contre remboursement + 20% pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.

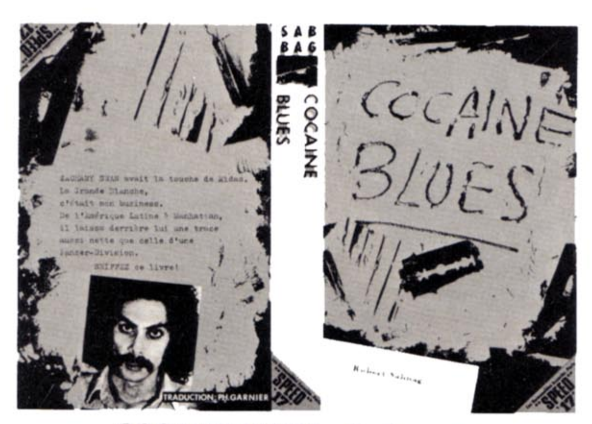
MOI QUI VOUS PARLE, J'AI VU PERIR LA TERRE.
J'AI CONNU L'AGONIE DES OCÉANS,
J'AI VU L'AIR S'EMBRASER ET DEVENIR IRRESPIRABLE.
J'AI VU LA TERRE DECHIRÉE VOMIR SES ENTRAILLES...






QUE LE NOM DE L'HOMME ET SON IMAGE SUBSISTENT PAR DELA LES FRONTIERES DE LA MORT ET DE L'OUBLI. QUE SON SOUVENIR DEMEURE ET SE PERPETUE JUSQU'AUX CONFINS DE L'UNIVERS, TELLE EST MA MISSION...
JE SUIS LE MESSAGER DES OMBRES, L'ULTIME AMBASSADEUR D'UNE PLANETE DEFUNTE. Ô VOUS QUI M'ECOUTEZ INTERROGEZ MOI, ET VOUS CONNAITREZ TOUT DE L'HOMME, DE SA GRANDEUR ET DE SES FAIBLESSES...
JE VOUS CONTERAI SON ASCENSION, SA CHUTE ET SON DECLIN. O VOUS QUI M'ECOUTEZ PUISSIEZ-VOUS TIRER LEÇON DES ERREURS ET DES EXCÈS FUNESTES QUI CONDUISIRENT MES MAITRES A LEUR PERTE.


MOI QUI VOUS PARLE, J'AI VU PERIR LA TERRE. J'AI CONNU L'AGONIE DES OCÉANS. J'AI VU L'AIR S'EMBRASER...



COCAINE BLUES : Ce livre est
le **ROMAN VRAI** du trafic de drogue.
ZACHARY SWAN ?
Un trafiquant de grande envergure,
un mec qui ne travaillait qu'au kilo !
Sniffez ce livre !
Traduction Philippe GARNIER
360 PAGES - 45 F.
Bon de commande page 51

Speed 17 en vente libre !



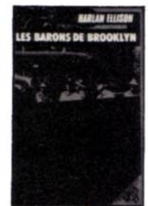


- STP : A TRAVERS L'AMERIQUE AVEC LES ROLLING STONES
- BUKOWSKI : MEMOIRES D'UN VIEUX DEGUEULASSE
- BUKOWSKI : POSTIER
- SELBY : LE DEMON
- VERMOREL : LES SEX PISTOLS
- ELLISON : LES BARONS DE BROOKLYN









découpez ce badge ;
collez-le sur un support et
sortez dans la rue :



QUAND LES POULES AURONT DES DENTS

C'était le tub de l'hiver ! Une belle voix masculine « serinait » matin, midi et soir et sur toutes les chaînes de radio, cette petite phrase musicale :
« Si je n'avais plus... plus qu'une heure à vivre... Une heure et pas plus... je voudrais la vivre... Au creux de ton lit... ».
Je ne me souviens plus du titre de cette chanson. Pas plus que de l'interprète. Pas davantage si « La dernière heure à vivre » était basée sur le thème de — la fin du monde — !
Mais ce dont je me souviens parfaitement, c'est qu'à l'époque je disais : « C'est banal, mais c'est bien la seule chose à faire... ».
Vingt ans après je n'ai pas changé d'avis. Quelle constance me direz-vous ! Eh oui ! Si aujourd'hui on m'annonce la fin du monde pour demain, j'entends bien les passer, mes dernières heures, au creux de son lit, ou sur ma commode, dans un Terminus les Etoiles digne d'une fin du monde !
Mais d'ici j'entends les « mauvais coucheurs » persifler :
— Et si c'était une blague ! Hein ?... T'aurais jamais fait que de passer une nuit comme les autres !...
Et alors, ce serait toujours ça de pris ! Toujours ça que les « boches » n'auront pas ! Comme disait ma grand-mère. Notez qu'elle disait aussi : « Ces choses là, on les fait mais on n'en parle pas ! Non pas que ça n'intéresse personne, mais ça fait des jaloux ! ».
Alors n'en parlons plus ! Mais comme il faut quand même parler pour se rendre intéressant et vous intéresser, je reste en ligne, mais je change de Cap. Et à propos de Cap, au moment des Grands Naufrages dignes d'une Fin du Monde, ma grand-mère disait encore, comme si elle y était : « Les femmes et les enfants d'abord ! ».
Va pour les enfants !... bien que ce soit les rats, en premier, qui à l'approche d'un naufrage, quittent le navire !
Et voilà pourquoi je suis allée discuter avec les petits rats des villes et les petits rats des champs. Oyez m'sieurs-dames ce qu'ils pensent, EUX, de la fin du monde...

SEVERINE... 6 ans

SEVERINE pourrait être la sœur jumelle de LINUS, dans SNOOPY !... Elle ne se balade jamais sans sa serviette de table (blanche à carreaux rouges) qu'elle se frotte sensuellement au-dessus de la lèvre supérieure : juste en dessous du nez ! Pour répondre à mes questions, elle a bien voulu, un instant, abandonner la douceur de son chiffon...

SEVERINE

.. Quand ça arrivera, la fin du monde, je le saurai, parce que d'un seul coup il n'y aura plus de bruit ! Ce sera le grand silence : les oiseaux ne chanteront plus, les chiens se tairont, les chats ne miauleront plus, les poules la fermeront, même le vent ne fera plus de bruit ! Et puis, tous LES VIEUX SERONT MORTS !

Quand tous les vieux seront morts... Quand il n'y aura plus un seul bruit... Ce sera la fin du monde... Et après, qu'est-ce qui se passera, il n'y aura plus personne sur la planète Terre ?

SEVERINE

Il y aura d'autres hommes. Ils viendront d'une autre planète. Ils s'installeront sur la terre. Ils feront des bruits, mais pas pareil que nous. Ils marcheront, mais pas pareil que nous. Ils « couriront » mais pas pareil que nous. Ils vivront, mais pas pareil que nous. Ils auront deux yeux, un nez, une bouche, deux jambes, deux bras... pareil que nous ; mais peut-être qu'ils mangeront rien du tout !

Après la fin du monde, toi, tu seras morte ou vivante ?... Qu'est-ce que tu feras, tu continueras à jouer ?

SEVERINE

Non ! Je ne serai pas morte ! Parce que je suis trop jeune ! Même si c'est la fin du monde je continuerai à m'amuser, mais pas à quelque chose qui court ! Je prendrai des albums à colorier, des puzzles, des perles, de la ficelle et de la nourriture.

D'un air rêveur, SEVERINE a repris sa serviette à carreaux. Puis, juste avant de me quitter, elle a pointé un doigt en avant, et, d'un air malicieux s'est esclaffée : « Alors ?... T'es sourde ou quoi ?... T'entends pas les oiseaux qui chantent ! Tu vois, c'est pas pour aujourd'hui, ta fin du monde ! ».

JULIEN... 7 ANS

JULIEN, c'est un jeu de construction ambulant. Sa dernière création : un métier à tisser en balsa... et qui fonctionne ! C'est aussi un fanatique du bricolage en tous genres et un passionné des émissions scientifiques, sa série préférée : « A la poursuite des Etoiles »... Pour lui, aucun doute... il a une idée très précise sur la « chose » en question !

JULIEN

La fin du monde ?... Ce sera à cause de la mort du soleil. Car s'il y a de la vie sur terre c'est grâce au soleil : il procure de la chaleur et de la lumière. Le soleil est une étoile, il est né dans un nuage de gaz, il est né comme nous, il vit comme nous, il va bien mourir un jour, tout comme nous...

Tu pourrais faire quelque chose, pour empêcher la mort du soleil ?

JULIEN

Oui, je vais faire quelque chose : je vais fabriquer un robot, et l'enverrai chercher un morceau du soleil, une partie qui pourra vivre encore très longtemps. Je mettrai cette boule de soleil dans un coffre très spécial dont les parois ne fondront pas et conserveront la chaleur pendant une éternité. Ensuite, je construirai une fusée et je pourrai aller m'installer à l'autre bout de l'univers.

A l'intérieur de ton astronef, tu referas un monde identique à celui dans lequel tu vis, ou au contraire, tu construiras un monde complètement différent ?



JULIEN
A l'intérieur je referai un monde pareil que sur la terre, mais il y aura des choses différentes. J'aurai de la lumière artificielle et des petites soucoupes volantes à batteries (elles serviront à se déplacer à l'intérieur de la fusée, pour éviter les embouteillages). J'aurai aussi des nouvelles perceuses avec un système de clous à la place des mèches. Sur les parois, j'accrocherai des tableaux qui représenteront des paysages du temps passé, du temps présent et du temps à venir. J'installerai des piscines et des hublots. Les hublots je les placerai au-dessus et en dessous, mais sur les côtés je mettrai des caméras. J'appuierai sur un bouton et sur un écran je verrai tout ce qui se passe dans l'univers : la lune, les étoiles filantes...

Cet astronef te serviras à trouver un autre système solaire ?... ou à échapper à la fin du monde ?

Je chercherai un autre système solaire, et si je le trouve, la vie recommencera. Pour échapper à la fin du monde, il faut préparer cet engin à l'avance. Des millions et des millions d'années à l'avance. Il faut s'en occuper maintenant. Moi, je vais préparer la construction des moteurs et des machines qui serviront à fabriquer l'air qui circulera à l'intérieur de ma fusée. De toutes façons, quand ça se produira, la fin du monde, moi, je ne serrai plus de ce monde !

JACKIE... 9 ANS

JACKIE est un peu triste parce qu'il ne part pas en vacances. Demain, tous ses copains auront quitté Paris, il sera tout seul pour jouer dans la cour du Faubourg Saint-Antoine. Demain, pour lui, ce sera un peu la fin du monde...

JACKIE
Dans le monde, il y a sans arrêt des guerres. Un jour il y aura une énorme guerre. Tous les Etats seront en guerre les uns contre les autres. Tous se batteront entre eux. Tous les gens s'entretueront sans vraiment savoir pourquoi. A la fin, tous les êtres humains seront morts : ça se passera comme ça !

Avec tes copains, tu parles de la fin du monde ?...

JACKIE
J'ai des copains qui disent que ce seront les martiens qui viendront détruire la terre. Pour moi, ce sera à cause des hommes, de la bêtise humaine ! Ça arrivera un jour, quand personne ne s'y attendra !

Imagine que tu puisses aller vivre dans un autre monde ?... Quels sont les gens, ou les objets préférés que tu emmènerais avec toi ?

JACKIE
J'emmènerai mes prix. Cette année j'en ai eu cinq ! J'emporterai aussi des disques de Claude François, et puis des sous,

on ne sait jamais !

Tu emmèneras des sous ?... ma question et mon air étonné l'ont fait sourire ! JACKIE s'est levé et s'est empressé de rejoindre ses jeux et ses copains... mais mon désarroi ne l'a pas laissé indifférent, et tout en shootant dans le ballon de foot, il m'a crié : « Oui, j'emmènerai des sous ! Car on ne sait jamais !... ».

GILLES... 10 ANS

GILLES adore grimper aux arbres, pêcher, la truite, raconter la dernière aventure de CLEOPATRE : sa tortue, ou mimer les exploits de son hérisson : MONSIEUR. Il cultive avec amour un carré de jardin et quand il vous offre sa récolte de pommes de terre, il ne faut pas se leurrer, c'est tout son amour que GILLES vous offre...
Il pense parfois à la fin du monde... mais il n'aime pas y penser !

GILLES
La terre se déssèchera. Il n'y aura plus de proies : plus de dindes, de cochons, de lapins... C'est à cause d'un vase qui se sera cassé. En se cassant il provoquera un jeu de mots et ce jeu de mots sera catastrophique : il produira une immense chaleur et la terre se déssèchera d'un seul coup ! elles formeront un jeu de mots qui éclatera et c'est à ce moment-là que je saurai que c'est la fin du monde ! Ça se passera dans l'après-midi.

Pour éviter la fin du monde, tu vas aller chercher ce vase, et tu feras tout pour empêcher qu'il se brise ?

GILLES
Oui ! Je le déterrerai, je le transporterai chez moi, je le calerai bien et par dessus je remettrai de la terre de poterie. Je le ferai cuire, je lui ferai un sarcophage en terre cuite afin qu'il ne se brise jamais ! Mais il y aura peut-être quelqu'un qui viendra le voler pour le casser...

J'ai compris que GILLES en avait marre de parler... fin du monde ! Ce qu'il désirait, c'est me présenter Cléopatre et Monsieur. Le hérisson et la tortue partagent la même maison... « Et les mêmes jeux » à ajouté GILLES...

Regarde ! « Quand Monsieur sort ses piquants, Cléopatre rentre sa tête... et quand Cléopatre sort sa tête, Monsieur rentre ses piquants... ».

Devant une telle démonstration, je suis restée « baba », mais j'en ai profité pour demander un tuyau à GILLES...
« Dis, tu m e le montreras, ton vase ?... »

« Oui, je te le montrerai ! Je t'apprendrai à le secouer pour faire sortir les lettres sans qu'il se brise ! Tu seras étonnée quand tu verras apparaître : B - A - R - R - B - E... tu penseras que ça veut dire : BARRBE !... Mais en réalité ça voudra dire : ARBBRE !... c'est à ce moment-là qu'une graine d'« arbbre » tombera du mot, elle poussera aussitôt, la vie recommencera, ce sera le début d'un nouveau monde ! ».

DIDIER... 12 ANS

DIDIER est le seul garçon dans une famille de six filles... Le petit mâle n'est pas plus impressionné par le magnéto que par ses sœurs... Il respire la santé et la malice. Il a les joues du plus beau rose... il n'a peur de rien, même pas de la fin du monde, il y a une seule chose qui l'inquiète : la pollution !

DIDIER
Ouais... tout sera foutu à cause de la pollution ! L'atmosphère sera irrespirable. Il n'y aura plus rien à bouffer. Tous les gens, tous les animaux seront morts. Il ne restera plus qu'un immense tas d'ordures, de pourriture sur toute la planète. Même les mouches en crèveront !

A Saint-Martin, dans ta Creuse, ni la nature ni les enfants ne donnent l'impression d'être contaminés par la pollution, bien au contraire... Tu as peur, qu'un jour, à la télé, une speakrine t'annonce : « Le degré de pollution est arrivé à son point de non retour ! La situation est désespérée ! Même la Creuse, département, qui jusqu'ici avait été épargné ne pourra y échapper !... » A ce moment-là, quelle sera ta réaction ?

SYLVIA... 13 ANS

Le visage de SYLVIA est un paysage, le regard de SYLVIA est un miroir dans lequel se reflète toute la douceur du monde... il serait plus juste de dire : toute la douceur de son monde intérieur. SYLVIA ne pense jamais à la fin du monde, et comme je lui en parle, son regard s'assombrit !

SYLVIA
Il y a des gens qui disent que c'est pour l'an 2000 !... Pour moi, ça se produira, un jour, mais plus tard, beaucoup plus tard ! Ce sera dû à un effroyable tremblement de terre, comme à Pompeï mais en plus grandiose !

Tu aimerais qu'une telle catastrophe se réalise vraiment ?

SYLVIA
Dans un sens non ! Dans l'autre oui ! Car la vie sur terre est vraiment trop dure ! Ici, on n'est pas sur terre, on est en enfer ! Dès que l'on sort de chez soi on est agressé, attaqué, les maisons sont cambriolées. Et puis il y en a rien que pour les riches, les hautes personnalités, les gens très connus. Quand un chanteur, un acteur, un homme politique ou le pape meurt, on en fait tout un plat ! On en parle à la radio, à la télé, dans les journaux, et tout le monde pleure ! Si c'est un inconnu, un pauvre vieux qui est à l'article de la mort, il peut bien crever dans son coin, personne n'est ému ! Les gens pauvres ne sont connus que sur les Registres : à la mairie, aux impôts... dans cette société égoiste ils n'ont aucun moyen de s'en sortir, et c'est de pire en pire !
Alors, parfois je me dis que je préférerais qu'il y ait un grand chambardement, que la terre éclate brutalement et que tous les êtres humains soient tués sur le coup ! Car je ne voudrais pas que les gens souffrent. Comme j'espère qu'après la fin de ce monde pourri il y aura un autre monde, meilleur, alors toute ma famille et moi-même nous nous retrouverons dans cet autre monde !

Tu souhaiterais qu'après la fin du monde, un autre monde soit créé, un monde où tous les gens vivraient heureux, dans une société équitable ?... Tu crois que c'est possible ?

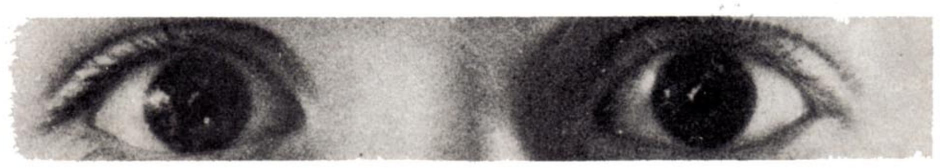
SYLVIA
Sait-on jamais ! J'espère qu'après la fin de ce monde, il y aura une autre société faite pour les êtres humains, une société chouette, où les gens seront heureux de vivre. En fait, ce que je souhaiterais profondément, c'est que le jour de la fin du monde, tous les méchants soient tués et que tous les gens généreux et bons soient épargnés. Evidemment, à ce moment là, il ne restera pas grand monde sur terre !

SYLVIA n'a pas accepté le jus de fruits que je lui offrais... mais j'ai senti qu'elle n'avait pas envie de me quitter... je lui ai proposé de lui faire écouter notre conversation... ça, elle l'a accepté d'emblée !
A la fin de l'enregistrement, je suis restée pensive, à vrai dire, elle m'avait filée le bourdon !
SYLVIA n'était pas dupe, alors, pour me rassurer, elle a ajouté : « Tu sais, ce jour là, pour moi, ce ne sera pas la fin du monde, bien au contraire, ce sera la naissance du monde, ce sera le grand jour, le jour J, le jour de la justice ! ».

JEROME... 15 ANS

JEROME déclare qu'il est égoiste, mais pas plus que la société dans laquelle il est condamné à vivre. JEROME aime la ville : les copains, la moto, le flipper, la télé, les chanteurs, le ciné, le dernier gadget éclectronique, les surprises parties, les boîtes de nuit... JEROME aime la campagne : nager, grimper aux arbres, pêcher, courir dans les bois, cueillir un bouquet de fleurs des champs pour l'offrir à ses copines... Il aime le bruit. Il aime le silence. Il aime le jour. Il aime la nuit. En un mot : JEROME aime la vie !
Alors, quand je lui demande « Le pourquoi ? » de la fin du monde... sa première réplique est un grand sourire...

JEROME
Pour moi, il y a trois possibilités : la première fait partie des réalités scientifiques : le refroidissement progressif de la terre dû à l'extinction progressive du soleil.
La seconde, n'a rien d'un phénomène naturel, mais fait également partie des réa-





lités : les explosions nucléaires.
Et la troisième, la solution que je préfère (parce que c'est la mienne) : la terre en aura ras-le-bol elle décidera de se déporter dans un autre système solaire...

Tu voudrais assister à la fin du monde ?

JEROME
Non, dans un sens, parce que j'ai envie de vivre. Mais si cela doit arriver, j'aimerais voir à quoi cela ressemble, je voudrais être témoin. En fait, ce que je voudrais : *C'est être le seul à savoir que : La fin du monde... c'est pour demain !*

Admettons que tu sois le seul à être au courant, comment jouiras-tu de cette information ?

JEROME
D'abord, je ferai chier tout le monde ! Ensuite je tuerai tous les gens qui font du mal : ceux qui ont le pouvoir d'exercer une autorité dans l'absurdité, c'est-à-dire : les flics, les militaires, tous les représentants de la répression. Une fois cette chose faite, mes dernières heures, j'irai les vivres dans le Château de Versailles, dans le luxe et la luxure, comme Louis XIV notre bon roi soleil !

J'imagine que tu t'en tireras, comment t'y prendras-tu ?

JEROME
Entre temps, j'aurai creusé un trou dans la terre, une sorte de cabine très spacieuse, très confortable. Dans cette cabine j'emmènerai une chaîne, des disques, un projecteur, des films, une caméra, un flipper, une télé, une moto, à boire, de la bouffe, des cigarettes, des fleurs et ma copine ! Ma cabine sera recouverte d'un grand panneau d'altuglass transparent, imagine une sorte de grande verrière, donnant sur l'espace.

Tu emmèneras une télé ?...

JEROME
Ouais... Tu vas savoir pourquoi ! Juste avant de partir, j'annoncerai sur toutes les chaînes de radio et de télé : « Hé, Les mecs ! C'est pour tout de suite, la fin du monde ! Vous ne vous y attendiez pas, hein ? Bandes de connards ! Allez ! Salut ! Moi j'me tire ! ».
A ce moment, précis, la terre partira, je serai dans ma cabine, et je partirai avec elle. Et sur ma télé, je regarderai en direct tous les pauvres cons périr, par leur faute, mais de la fin du monde !

Tes parents, tu les préviendras, tu ne les emmèneras pas avec toi ?

JEROME
Je ne pense pas que je les mettrai au courant. Je ne voudrai pas leur dire que tout est foutu ! Ce serait trop triste pour eux. Je partirai en leur laissant un mot d'adieu. Si j'étais sûr qu'ils n'aient aucune chance de s'en tirer, peut-être que je les tuerai en leur donnant à boire un poison violent, pour leur assurer une mort rapide, je ne voudrais pas les voir souffrir. Mais je ne les emmènerais pas, non pas parce que je ne les aime pas, mais je ne vais quand même pas me trimballer mes parents dans un autre univers !

A peine terminé sa phrase, JEROME a enfourché sa moto, J'ai bien essayé de le retenir en reluquant sa Yamaha dans l'espoir qu'il me proposerait de faire un tour... Pas question, JEROME allait rejoindre ses copains, son univers...

CHARLIE... 16 ANS

Ça fait quatre ans que je croise CHARLIE dans les escaliers... ça fait quatre ans que CHARLIE et moi on se dit bonjour... mais avant ce jour d'aujourd'hui on n'avait jamais osé se parler vraiment...
Quand il joue, quand il parle, et même quand il rit, CHARLIE a toujours l'air sérieux...
Est-ce la fin du monde qui te préoccupe ? Dis-moi, CHARLIE, à ton avis, c'est pour quand ?... C'est pour demain ?

CHARLIE
Non ! Je ne crois pas ! C'est pas pour demain, mais peut être pour après demain ! Ça arrivera un jour, il y aura une guerre mondiale. Ce sera à cause des bombes ! Des bombes atomiques il y en a partout ! Il paraît que les RUSSES en mettent sous terre, mais il n'y a pas qu'eux : tous les pays en fabriquent, tous les Etats ont leurs réserves. Alors un jour, comme par hasard, une bombe tombera dans une de ces réserves, et tout explosera !
Il y aura une gigantesque explosion : ce sera fini ! Terminé ! Ce sera la fin du monde !

S'il y a une guerre mondiale, tu crois que les gens seront informés ?... Si tu étais prévenu, tu essaierais d'y échapper ?

JEROME
Non ! Les gens ne seront pas informés ! Ça leur tombera sur la tête avant même qu'ils aient pu réagir, ce sera tellement brutal qu'ils n'auront même pas le temps de réaliser ce qui leur arrive ! De toutes façons, si moi j'étais au courant, je ne pourrais rien faire. Il n'y a aucune solution pour échapper à ce genre de danger. Je serai triste, très triste... je resterai auprès de ma famille et j'attendrai...

Il existe des abris anti-atomique, c'est pas fait pour les chiens ? Tu ne penses pas que tu pourrais t'y réfugier ?

CHARLIE
Oui, il existe des abris anti-atomiques mais ça m'étonnerai que les gens du peuple soient admis dans ces abris, ces lieux ne sont pas fait pour les chiens, mais ils sont réservés et prévus pour les présidents, pour les grands de l'armée, de la police, à la rigueur pour les gens très riches, ou pour les gens célèbres, comme les chanteurs ou les acteurs...

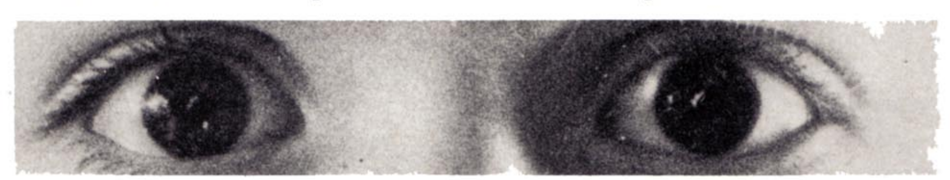
Après la fin du monde, il y aura des survivants ?

CHARLIE
Si ça éclate vraiment, il n'y aura pas un seul survivant ! Il ne restera plus que des scorpions sur la terre, car ce sont les seules bestioles qui peuvent résister aux radiations atomiques. Ils pourront toujours bouffer les cadavres, ils pourront toujours se reproduire !

Depuis le début de notre conversation, je gamberge... j'sais pas quoi faire... qu'est-ce que j'peux faire... pour dérider CHARLIE ?... OK ! CHARLIE ! Il ne restera plus que des scorpions ! Mais y'a un truc qui va drôlement les emmerder ! Ils ne pourront plus piquer personne ! Ouf ! CHARLIE a éclaté de rire !

Pas question de faire une conclusion, ni de tirer la morale de leurs histoires... Le plaisir pour moi a été de communiquer, ne serait-ce qu'une heure... une heure et pas plus... avec Séverine, Julien, Jackie, Gilles, Didier, Sylvia, Jérôme, Charlie... Et dans ces cas-là, je suis prête à tout et tous les prétextes sont bons... et pourquoi pas parler fin du monde...

DANIELLE DUBOS



FICHE SURVIE

DEUX MASQUES ANTIPOLLUTION.

a 6

CET EXCELLENT MASQUE ANTIPOLLUTION, BIEN QUE SOPHISTIQUÉ, EST D'UNE EFFICACITÉ TOTALE. IL S'UTILISE COMME UN CAPULET AVEC DES SANGLES DE FIXATION ET MAINTIEN, AU COU ET SOUS LES BRAS. LE BEC BASCULANT PERMET DE RENOUVELER RAPIDEMENT LES FILTRES MORTS ET LES BOLS AROMATIQUES ÉVENTÉS.

L'AUTO-MASQUE ANTIPOLLUTION EST BASÉ SUR DEUX PRINCIPES SIMULTANÉS :

L'OBTURATION BUCCO-NASALE ET LA RESPIRATION ANALE RALENTIE, D'INSPIRATION YOGIQUE. TOUTES DEUX NE S'ACQUIÈRENT QUE PAR UN ENTRAÎNEMENT INTENSIF.

LA PREMIÈRE CONSISTE, PAR UN MOUVEMENT DE SUCCION DE BAS EN HAUT DE LA BOUCHE, À COIFFER LES NARINES ET LA BASE DU NEZ, D'UNE FAÇON HERMÉTIQUE. TOUTE RESPIRATION BUCCO-NASALE DEVIENT PAR LE FAIT IMPOSSIBLE. (voir figure 1).

LA SECONDE OPÉRATION (à pratiquer à jeun) CONSISTE EN UNE ÉDUCATION RHYTMÉE DU MUSCLE SPHINCTER ANAL, AIDÉ DE L'OBTURATEUR INTERNE, PUIS DU GRAND FESSIER, DU GRAND OBLIQUE, DU GRAND PECTORAL ET DES CONSTRICTEURS. L'AIR INHALÉ PAR CE CANAL, SE DÉCANTERA ET SE PURIFIERA LE LONG DES 1,50 M. DE L'INTESTIN GROS, DES 7,00 M. DE L'INTESTIN GRÊLE. L'AIR NEUF TRAVERSERA ALORS, PYLORE, ESTOMAC, ŒSOPHAGE, PHARYNX, BOUCHE, PHARYNX, BRONCHES ET POUMONS. CE TRÈS LONG TRAJET EXPLIQUE LA DÉPOLLUTION TOTALE DE L'AIR (surtout aux parties digestives) ET L'OBLIGATION D'UN RHYTME LENT DANS UNE POSTURE AISÉE (adossement à un banc, porte cochère, personne amie...).

L'EXPIRATION S'EXÉCUTE EN SENS INVERSE, CHASSANT AU PASSAGE LES MIASMES DE L'INSPIRATION.

IL VA SANS DIRE QUE CES TECHNIQUES INSTANTANÉES NE SONT QU'UN PIS ALLER. ELLES SUPPOSENT EN EFFET UNE CONCENTRATION POUSSÉE, DONC UNE INACTION FORCÉE. ELLES NE SAURAIENT REMPLACER UN MASQUE DU TYPE CI-CONTRE.

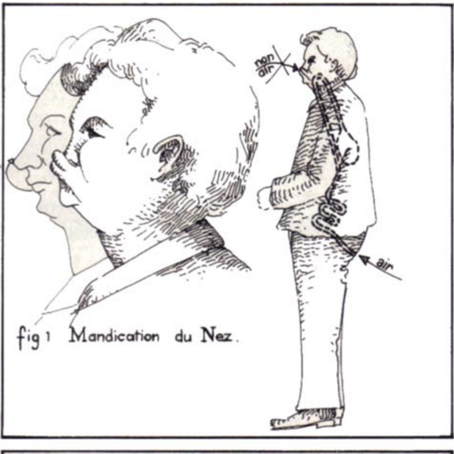


fig 1 Mandication du Nez.

LÉGENDE

a	ARRIVÉE AIR VICIÉ.
b	BOL À CO2.
c	BOL À SO2 + Hg.
d	BOL À N2O5.
e	FILTRE CELLULOSE, MACRO-POUSSIÈRES.
f	CHARNIÈRE DU BEC.
g	COQUE DURALUMIN ALVÉOLÉ.
h	FILTRE JOSEPH
i	CAPULET TOILE CIRÉE.
j	SANGLES DE FIXATION.
k	VALVE, SORTIE EXPIRATIONS.
l	RENFORTS DE COU.
m	OCULAIRE ÉTANCHE.

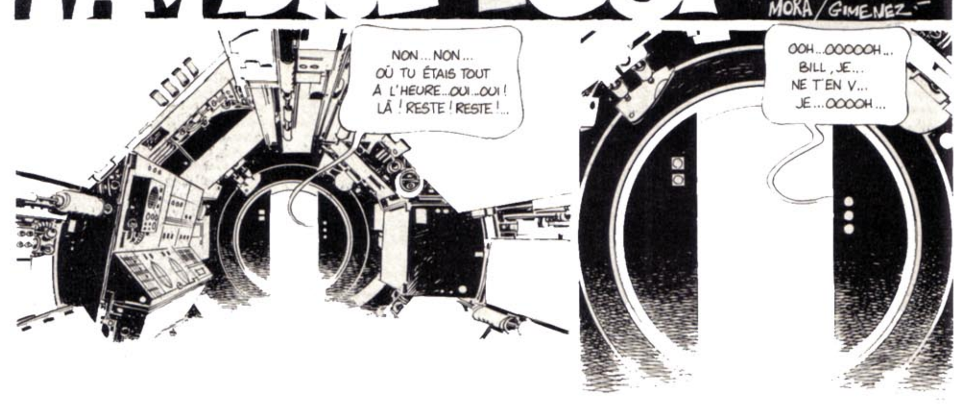
FACE. PROFIL.

gounflo gus 78

L'AUTOMASQUE

PARADISE LOST

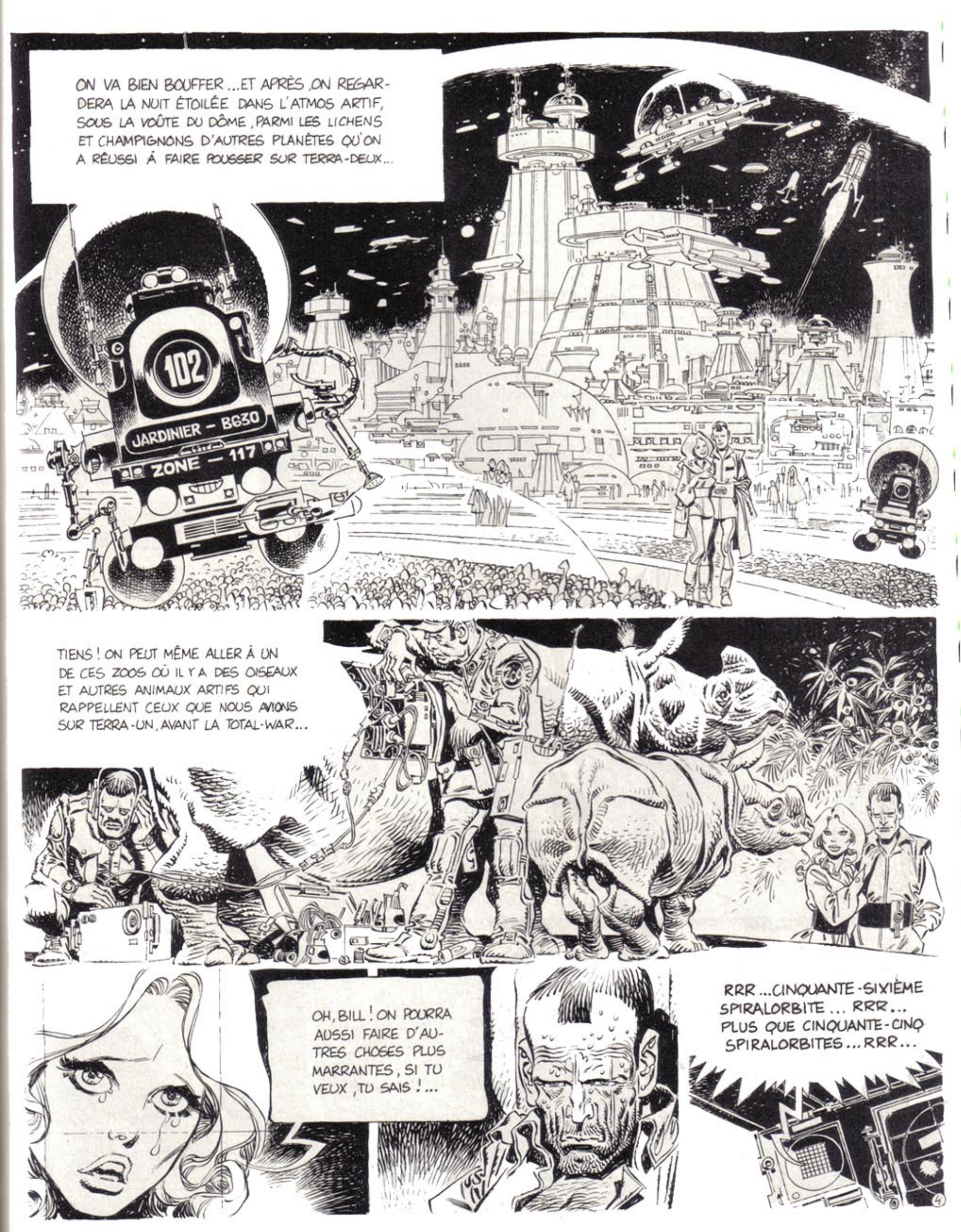
MORA / GIMÉNEZ

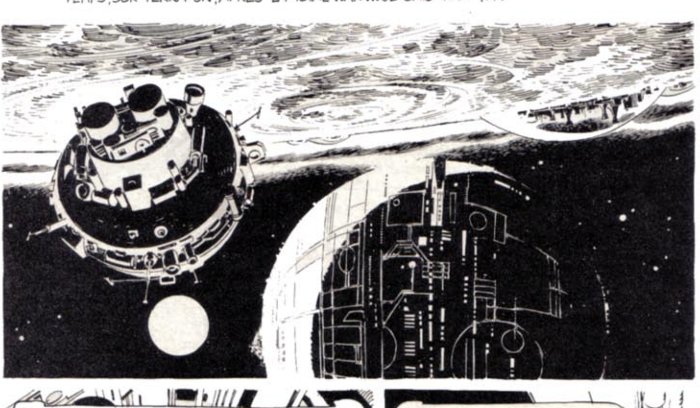



CASQUASOUV
"RIMEMBAR"
(MARQUE DEPOSÉE)
RRR... CINQUANTE-HUITIÈME SPIRALORBITE ... RRR... PLUS QUE CINQUANTE-SEPT SPIRALORBITES... RRR...
BZZZZZ BZZZZ BZZZZZ!
CLICK
029
030
BILL ! C'EST MOI, ILSE ! JE TRAVAILLAIS AUX GOURKS, SUR POLNOR-GANYMEDE... ET ON EST VENU ME CHERCHER POUR ME LE DIRE !... JE NE SAVAIS MÊME PAS QUE TU T'ÉTAIS ENGAGÉ POUR UNE TELLE MISSION !

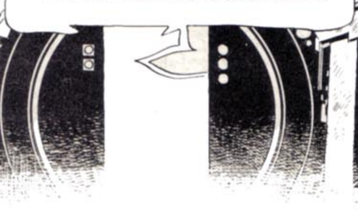


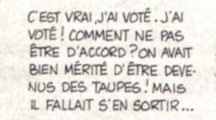
ON M'A TOUT RACONTÉ, BILL... CE QUE TU LEUR AS DIT... OH, BILL! COMMENT AS-TU PU PRENDRE UNE TELLE DÉCISION ?!
ON ME DIT QU'IL NE RESTE PLUS QUE QUARANTE-SEPT SPIRALORBITES ! TU PEUX ENCORE CHANGER D'AVIS! TU PEUX ENCORE QUITTER LE REMORQU'ASTRONEF !
NON, ILSE. JE RESTE. C'EST MARRANT... TU SAIS QUE J'ÉTAIS EN TRAIN DE ME CASQUASOUVENIR DE TOI, TOUT À L'HEURE ?!
OH, BILL! ILS SONT VENUS ME CHERCHER PARCE QU'ILS PENSENT QUE J'AI DE L'INFLUENCE SUR TOI... MAIS JE LEUR AI BIEN DIT QUE TU ES TÊTU COMME UN KANDAR MARTIEN !...
IL NE S'AGIT PAS D'ENTÊTEMENT, ILSE... TU SAIS, JE PENSAIS ABANDONNER LE REMORQU'ASTRONEF QUAND ON A MIS LE PILOTO-TOMAK, ET LES AUTRES L'ONT FAIT... MAIS TOUT À COUP J'AI DÉCIDÉ DE RESTER, JE SUIS FATIGUÉ, ILSE, ET JE VEUX EN FINIR. C'EST TOUT.
MAIS, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?! C'EST QUELQUE CHOSE DANS LA VIEILLE TRADITION LE-CAPITAINE-DOIT-COULER-AVEC-SON-NAVIRE, OU QUOI ?!
RRR... CINQUANTE-SEPTIÈME SPIRALOR-BITE... RRR... PLUS QUE CINQUANTE-SIX SPIRALORBITES... RRR...
MAIS NON ! CE N'EST RIEN DE TOUT ÇA ! JE SUIS FATIGUÉ, JE TE DIS... BON, ILSE, ÇA M'A FAIT PLAISIR DE TE VOIR AUTRE-MENT QUE PAR CASQUASOUV... ÇA FAI-SAIT UN BOUT DE TEMPS, HEIN ? CINQ, SIX ANS ? BON, BEN, ILSE, JE...
ATTENDS ! NE BLIZZE PAS ENCORE LA COMM !
300
887
JE TE DONNE RENDEZ-VOUS DEMAIN SOIR, SUR TERRA-DEUX... DÔME 6, ZONE 120, DÉPT 7... IL Y A UN CHOUETTE RESTO CHINOIS !...
C'EST ÇA, ILSE ! HA, HA, HA !
3

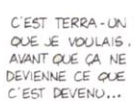

ON VA BIEN BOUFFER ... ET APRÈS, ON REGARDERA LA NUIT ÉTOILÉE DANS L'ATMOS ARTIF, SOUS LA VOÛTE DU DÔME, PARMI LES LICHENS ET CHAMPIGNONS D'AUTRES PLANÈTES QU'ON A RÉUSSI À FAIRE POUSSER SUR TERRA-DEUX...
102
JARDINIER – B630
ZONE – 117
TIENS ! ON PEUT MÊME ALLER À UN DE CES ZOOS OÙ IL Y A DES OISEAUX ET AUTRES ANIMAUX ARTIFS QUI RAPPELLENT CEUX QUE NOUS AVIONS SUR TERRA-UN, AVANT LA TOTAL-WAR...
OH, BILL ! ON POURRA AUSSI FAIRE D'AUTRES CHOSES PLUS MARRANTES, SI TU VEUX, TU SAIS !...
RRR ... CINQUANTE-SIXIÈME SPIRALORBITE ... RRR... PLUS QUE CINQUANTE-CINQ SPIRALORBITES ... RRR...
4

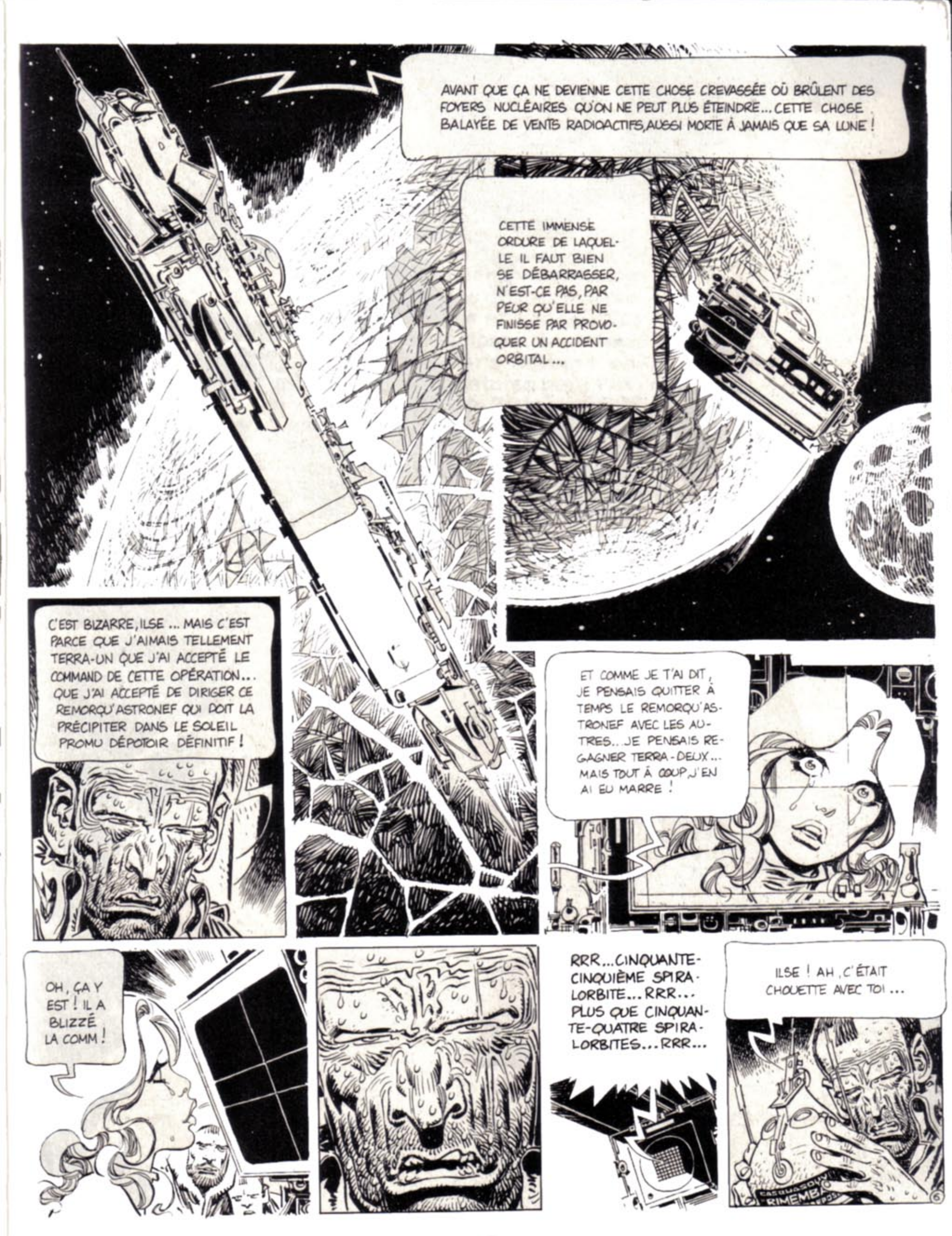

NON, MERCI, PETITE... ÇA ME DONNE LE DOWN DE PENSER À REMETTRE LES FLOUKS SUR TERRA-DEUX ! JE SAIS, JE SAIS... ELLE EST EXACTEMENT OÙ ÉTAIT TERRA-UN... ON VOIT LES MÊMES CONSTELLATIONS... ON REÇOIT LA MÊME LUMIÈRE SOLAIRE... ET MIEUX VAUT VIVRE SOUS DES DÔMES, QU'EN SOUS-SOL, COMME NOUS AVONS FAIT, UN BON BOUT DE TEMPS, SUR TERRA-UN, APRÈS LA TOTAL-WAR... JE SAIS TOUT ÇA.

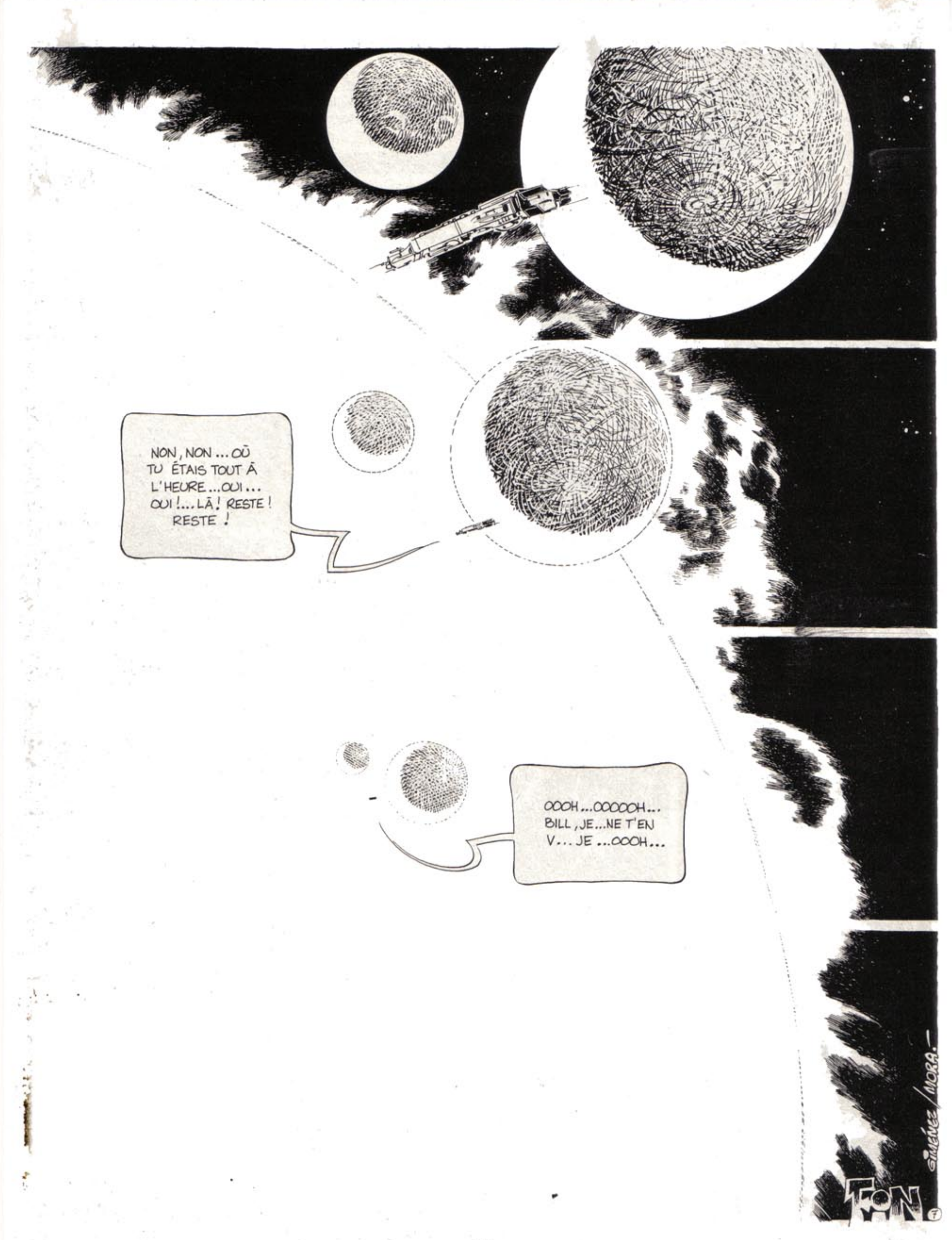

MAIS JE SUIS BEAUCOUP PLUS VIEUX QUE TOI... J'AI CONNU TERRA-UN AVANT CETTE SALETÉ... J'AI VU DE VRAIS ARBRES, DE VRAIES FLEURS, DE VRAIS ANIMAUX, DE VRAIES MERS...


POURTANT, BILL, JE SAIS QU'IL Y A VINGT ANS TU AS VOTÉ AU PARLEM, POUR QU'ON DÉPLACE TERRA-UN DE SON ORBITE... POUR QU'ON Y EMMÈNE CETTE AUTRE PLANÈTE, TERRA-DEUX... POUR QU'ON L'AMÉNAGE. LES SURVIVANTS DE LA TOTAL-WAR SE DEVAIENT DE QUITTER LE MONDE SOUTERRAIN DE TERRA-UN ! IL FALLAIT POUVOIR REVOIR LA LUMIÈRE SOLAIRE !


C'EST VRAI, J'AI VOTÉ. J'AI VOTÉ ! COMMENT NE PAS ÊTRE D'ACCORD ? ON AVAIT BIEN MÉRITÉ D'ÊTRE DEVENUS DES TAUPES ! MAIS IL FALLAIT S'EN SORTIR...
QUE VEUX-TU, ILSE ! J'EN AI MARRE... JE SUIS FATIGUÉ... C'EST TERRA-UN QUE JE VOULAIS, TU COMPRENDS ?


C'EST TERRA-UN QUE JE VOULAIS. AVANT QUE ÇA NE DEVIENNE CE QUE C'EST DEVENU...
5


AVANT QUE ÇA NE DEVIENNE CETTE CHOSE CREVASSÉE OÙ BRÛLENT DES FOYERS NUCLÉAIRES QU'ON NE PEUT PLUS ÉTEINDRE... CETTE CHOSE BALAYÉE DE VENTS RADIOACTIFS, AUSSI MORTE À JAMAIS QUE SA LUNE !
CETTE IMMENSE ORDURE DE LAQUELLE IL FAUT BIEN SE DÉBARRASSER, N'EST-CE PAS, PAR PEUR QU'ELLE NE FINISSE PAR PROVOQUER UN ACCIDENT ORBITAL...
C'EST BIZARRE, ILSE... MAIS C'EST PARCE QUE J'AIMAIS TELLEMENT TERRA-UN QUE J'AI ACCEPTÉ LE COMMAND DE CETTE OPÉRATION... QUE J'AI ACCEPTÉ DE DIRIGER CE REMORQU'ASTRONEF QUI DOIT LA PRÉCIPITER DANS LE SOLEIL PROMU DÉPOTOIR DÉFINITIF !
ET COMME JE T'AI DIT, JE PENSAIS QUITTER À TEMPS LE REMORQU'ASTRONEF AVEC LES AUTRES... JE PENSAIS REGAGNER TERRA-DEUX... MAIS TOUT À COUP, J'EN AI EU MARRE !
OH, ÇA Y EST ! IL A BLIZZÉ LA COMM !
RRR... CINQUANTE-CINQUIÈME SPIRALORBITE... RRR... PLUS QUE CINQUANTE-QUATRE SPIRALORBITES... RRR...
ILSE ! AH, C'ÉTAIT CHOUETTE AVEC TOI...
RIMEMBA


NON, NON ... OÙ TU ÉTAIS TOUT À L'HEURE ... OUI ... OUI ! ... LÀ ! RESTE ! RESTE !
OOOH ... OOOOOH ... BILL, JE ... NE T'EN V ... JE ... OOOH ...
GIMÉNEZ / MORA.
FIN

ERRATUM :

Initialement prévue pour le dimanche 19, la fin du monde est remise à huitaine. Toutes les manifestations officielles se trouvent donc reportées d'autant et les places louées pour le 19 conservent leur validité pour le 26. Signalons que les inscriptions aux orgies et aux suicides collectifs sont closes. Toutefois, l'Evéché de Paris accepte encore les candidatures pour l'extrême onction de 20 heures à 22 heures. Rappelons enfin que le spectacle ne comprend qu'une unique représentation. Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous ne serons pas en mesure d'en publier un compte-rendu et une critique. La rédaction prie ses lecteurs de bien vouloir l'en excuser.


Auclair 77